

Auvergniers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**ET SI ON SE METTAIT
AU VERT ?**

**DU 15 AU 20 JUIN
LE LANDY FÊTE
L'EAU ET LES MOTS**

**LA PLAINE SAINT-DENIS :
OÙ EN EST
LE PROJET URBAIN ?**

**À L'INTÉRIEUR DE CE NUMÉRO
ENCART SPÉCIAL RÉSEAU CÂBLÉ :
EXIGEZ LE RESPECT DES ENGAGEMENTS**

☆ **P. TRUCHET** ☆ **TRAITEUR** ☆



Pour vos pique-niques, nos Spécialités rôties à la Flamme :

- Poulet rôti à partir de 20 F pièce,
- Volailles fermières de Loué,
- Lapin braisé à la moutarde,
- Filet de dindonneau
- Rôti de porc à la diable,
- Gigot d'agneau à la broche
- Filet de bœuf braisé
- Chevreau et agneau grillés aux herbes

☆ **SANDWICHS MAISON 13 F pièce** ☆

Tél. : 48 33 62 65

**15, rue Ferragus
93300 Aubervilliers**

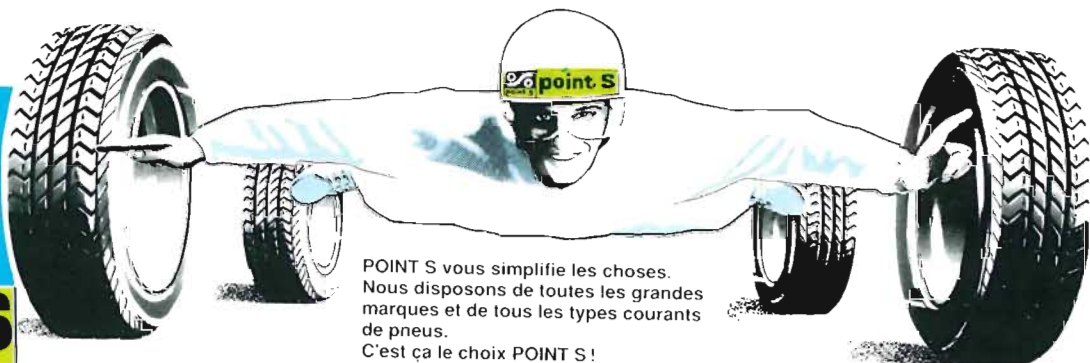
A AUBERVILLIERS ON EST **FOU** D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT
LUNETTES EN 1 HEURE

3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

A ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

*Avoir en stock tous les modèles
des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu,
c'est normal*



POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S !

MONTAGES, ÉQUILIBRAGE IMMÉDIATS
Réglages géométrie train avant

Nous sommes à vos pneus

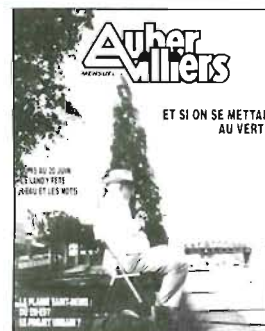
S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochenec - Aubervilliers
48.33.88.06

S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 13

JUIN 1992

- 4** Le deuxième rendez-vous des Associations _____ Photos J.-Ph. MATTA
- 7** L'EDITO de Jack RALITE _____
- 8** Et si on se mettait au vert ? _____ Brigitte THÉVENOT
- 14** JUIN À AUBERVILLIERS _____
- 22** La maison de justice _____ Florence ROY
- 24** L'école de sports _____ Maria DOMINGUES
- 26** Rencontres autour du canal _____ Chrystel BOULET
- 28** Le câble : avanis et avatars _____ Manuel JOSEPH
- 30** LES GENS : Guy MOREAU _____ Didier DAENINCKX
- 32** LA VIE DES QUARTIERS _____
- 42** L'histoire dans le bon sens _____ Propos recueillis par Éric ATTAL
- 44** LA VIE ASSOCIATIVE : Le CERPE _____ Aurélie MARION
- 47** LE COURRIER DES LECTEURS _____
- 48** INTERVIEW : Jacques GROSSARD _____ Propos recueillis par Pierre AYMAR
- 50** AUBEREXPRESS _____
- 54** LES PETITES ANNONCES _____



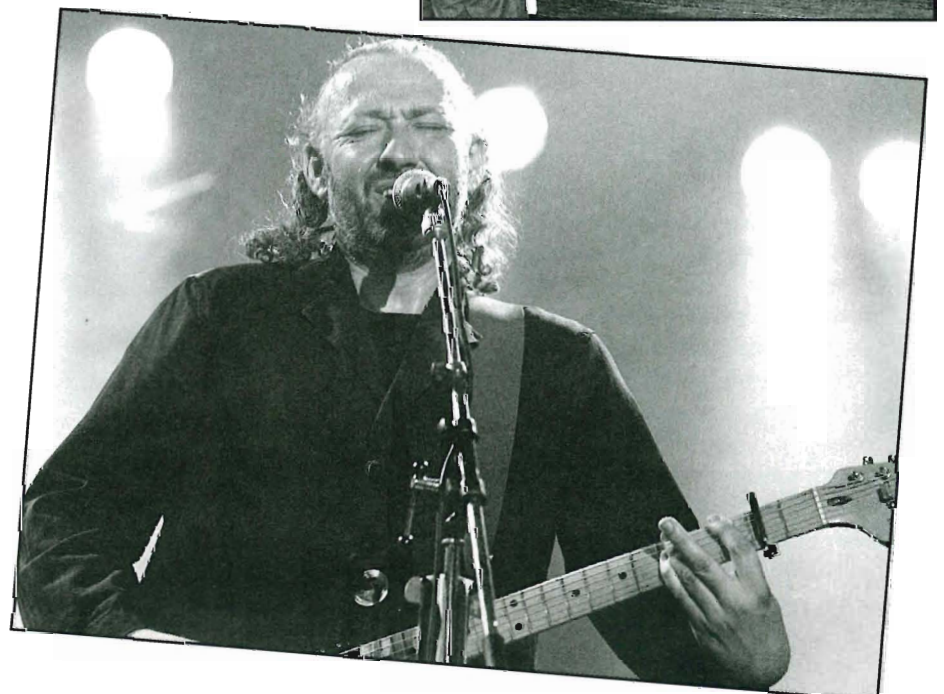
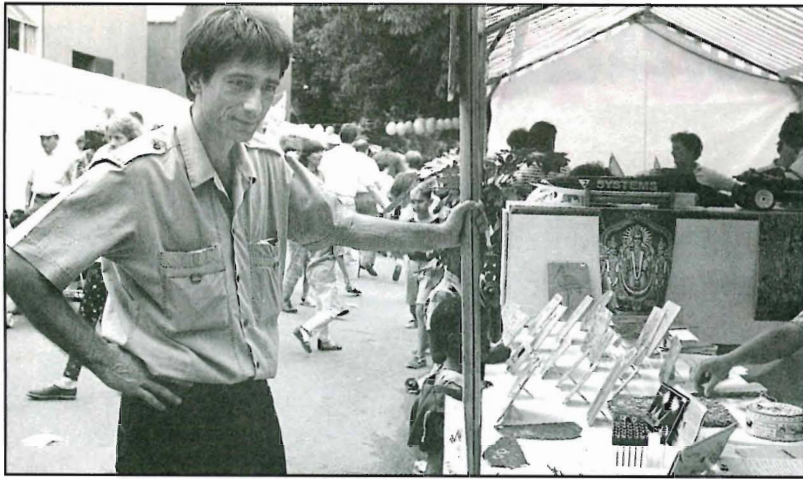
Edité par l'Association « Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers », 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.39.52.96.
 Président : Jack Ralite. Directeur de la Publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Brigitte Thévenot. Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet. Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michèle Hurel.
 Publicité : SOGEDIP 48.39.52.98. N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : Juin 92. Imprimé par A.B.C. Graphic.
 Ce numéro contient un supplément spécial "Câble" encarté entre les pages 2 et 3.

LES ASSOCIATIONS EN FÊTE



Le square Stalingrad et ses abords étaient en fête samedi 23 mai. Quarante-sept associations d'Aubervilliers avaient en effet répondu présent avec beaucoup d'enthousiasme à l'invitation du service Vie des associations, dirigé par Carlos Semedo, pour la deuxième édition du grand Rendez-vous annuel des associations d'Aubervilliers. Stands d'expositions, jeux pour les enfants, démonstrations et tournois sportifs, spectacles de musique, danses, chants, débats, tours de magie, tout l'après-midi la fête a battu son plein dans une ambiance particulièrement sympathique, pour le plaisir de tous, petits et grands, membres d'associations ou public curieux. Et c'est sur les airs d'un superbe carnaval antillais que chacun s'est séparé en début de soirée, en se promettant bien d'être à nouveau là l'année prochaine ■





PRINTEMPS TONUS



A vélo, en maillot, à cheval ou en baskets, près de 200 jeunes ont participé au deuxième « Printemps-Tonus ». Organisée par l'Office municipal des sports, l'OMJA et le CMA, cette initiative leur a permis, pendant les vacances de Pâques, de s'initier et de pratiquer 19 activités sportives différentes. Cette année encore, la qualité des disciplines proposées et de l'encadrement ont remporté un vif succès auprès des jeunes. Printemps-Tonus s'est terminé, comme il se doit, par un gigantesque goûter et des récompenses remises par Bruno Zomer, maire-adjoint aux Sports, et Jean-Jacques Karman, conseiller général.

ÉTHIQUE ET UTILISATION DES FONDS PUBLICS

Lundi 25 mai, lors du conseil municipal, deux fois la question du logement a été évoquée.

1/ Jean Sivy, premier adjoint, président de l'Office HLM, rapporta les décisions de la Commission départementale du logement pour 1993.

Elles concernent la construction de logements neufs et les réhabilitations de logements anciens. Nous demandons par an 300 logements sociaux neufs et 500 rénovations de logements anciens. Ces dernières années, ces chiffres n'étaient pas atteints. Or, pour 1993, un sérieux pas en avant a été fait, résultat de l'activité de l'OPHLM dont les dossiers sont nombreux et bien préparés, des revendications des amicales de locataires et de la population, et de notre municipalité qui garantit les emprunts de l'Office.

Nous aurons :

- **255** logements PLA neufs : **138** seront construits par l'OPHLM : **70**, 93, rue Heurtault, **20**, 189-191, avenue Jean-Jaurès, **48**, 58, rue des Cités. **11**, 1, rue Danielle Casanova par la société HLM FFF, **38**, 36, rue Trevet que fera la société HLM SOFI.

- **69** acquisitions amélioration sur crédits PLA : **7**, 1, rue du Moutier, **9**, 16, rue Charron, **53**, 11, rue Bordier, tous traités par l'OPHLM.

- **39** logements PLI neufs : **20**, 52, rue du Pont Blanc où va d'ailleurs débiter le chantier de 106 PLA et **19**, 93, rue Heurtault, tous construits par l'OPHLM.

- **414** réhabilitations de logements anciens : **225** pour l'OPHLM dont **125**, 18, rue André Karman et **100**, 10-12, rue Alfred Jarry, **189** pour la société HLM L'Abeille, 193, avenue Jean Jaurès.

Ajoutons que le 22 mai j'ai reçu, avec Jean Sivy et monsieur Moreau, secrétaire général, les représentants de la RIVP venant nous informer qu'ils allaient commencer la réhabilitation de leurs ensembles immobiliers, rue Henri Barbusse et de La Motte, et continuaient celle de la cité à l'angle de l'avenue de la République et de la rue Henri Barbusse.

Le Conseil municipal s'est félicité de ces sérieux résultats, de cette bonne utilisation des crédits publics même s'ils sont encore à augmenter et devraient favoriser des loyers raisonnables.

2) J'ai reçu un courrier du président de l'Amicale des locataires (CNL) du 76, bd F. Faure.

En effet, les habitants des 19, rue André Karman et 76, bd Félix Faure ont été informés que la Société Batirex, propriétaire des deux immeubles de logements sociaux qu'elle a construits avec l'aide publique, les avait mis en vente et que la société acquéreur voulait les revendre.

Bien évidemment, les 176 locataires y habitant se sont émus et 160 se sont déjà prononcés contre l'achat de leur appartement parce qu'ils n'en ont pas les moyens.

Un débat s'est ouvert auquel ont pris part, après une intervention très précise de Marc Ruer, conseiller municipal et animateur de la CNL, Bernard Vincent et Jean-Jacques Karman, adjoints, MM. Labois et Thévenin, conseillers municipaux, et Jean Sivy.

L'unanimité s'est faite autour d'une proposition de Marc Ruer d'assurer les locataires de la solidarité de l'assemblée communale pour une raison d'humanité, et d'éthique quant à l'utilisation des crédits publics.

Ainsi, si dans le premier cas l'utilisation des crédits publics est heureuse et servira des hommes et des femmes d'Aubervilliers, dans le second, il s'agit d'un détournement à des fins spéculatives.

Mais cette séance du Conseil municipal aurait pu évoquer d'autres exemples.

D'ailleurs, ce même 25 mai, avec Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, nous avons tenu une conférence de presse pour demander des fonds publics pour accélérer la rénovation de ce quartier historique de nos deux villes qu'est la Plaine Saint-Denis.

Pour ma part, j'ai traité du foncier. J'ai d'abord noté leur bonne

EDITO

utilisation pour aller de l'avant (à Saint-Denis, installation de l'EDF, du Conservatoire des Arts et Métiers, d'un IUT provisoire et rénovation de la Gare RER du Pont de Soissons ; à Aubervilliers, ouverture du dépôt RATP, rue de la Haie Coq, étude de la prolongation du métro Porte de la Chapelle-Mairie d'Aubervilliers, achat de terrains comme celui des Hydrocarbures, etc.) et j'ai demandé qu'il y ait plus étant donné l'ampleur du projet des architectes (666 hectares).

Puis, je me suis questionné sur une utilisation autre des fonds publics, par exemple pour Eurodisney : Est-il vrai que la Caisse des Dépôts et Consignations a prêté à Eurodisney 4,8 milliards de francs à 7,85 % sur 20 ans avec 2,2 % de bonification d'intérêts et 5 ans de différé d'amortissement, ce qui représente un avantage financier de près de 2 milliards de francs en 20 ans ?

Est-il vrai que l'Etat et d'autres acteurs publics ont consacré près de 3 milliards pour les infrastructures de transports vers Disneyland ?

Est-il vrai que l'Etat a utilisé la procédure de Programme d'Intérêt général pour acquérir 1948 hectares à 11,10 francs le m², qu'Eurodisney en a racheté 600 pour la première tranche et a 30 ans pour racheter le reste au prix coûtant (terrain et viabilité) qu'il utilisera comme bon lui semble, bureaux, zones d'activités, logements, centre commercial, avec une plus-value prévisible d'au moins 10 milliards de francs ?

La question d'une éthique, d'une responsabilité publique et sociale de l'utilisation des fonds publics est donc une grande question d'actualité.

Pourquoi tant de facilités pour la société américaine et tant d'obstacles pour l'amélioration de la Plaine Saint-Denis ?

D'autant que Saint-Denis et Aubervilliers travaillent en partenariat, dont ils se félicitent, avec beaucoup d'acteurs privés. On ne peut laisser le marché aujourd'hui à son zénith, continuer à se développer sans frein, sans conscience, sans miséricorde. C'est une dissipation des richesses et si tous ensemble nous ne résistons pas, il y a danger d'entrer dans un âge médiocre oubliant les hommes et les femmes et plein de regain des vieilles passions.

La logique de rentabilité est un moteur actif de la transformation des villes mais une trop grande volonté régentielle et référentielle de sa part risque de porter contradiction aux droits à la ville des citoyens.

La question urbaine n'est pas seulement économique mais aussi sociale, culturelle et morale.

Nous avons tous besoin d'éthique dans notre travail de construction et de rénovation de notre banlieue. Aubervilliers vient une nouvelle fois de montrer l'extrême vitalité de sa population avec l'Estival fréquenté par des milliers de jeunes et la Journée des associations, où plus de 100 d'entre elles, square Stalingrad, ont offert à tous par leur travail en commun et leur plaisir partagé cette capitale démarche qu'est de se connaître et de se reconnaître.

Allons donc ! J'en suis certain, à la Plaine nous allons continuer d'aller de l'avant et les locataires de La Villette garderont leur logement social.

Jack RALITE
Maire,
ancien Ministre.



Environnement : le temps des priorités est arrivé

ET SI ON SE METTAIT AU VERT ?



Nos villes sont malades, malades de leurs voitures, malades d'une urbanisation forcenée qui ne laisse plus guère de place à l'homme. Il est grand temps d'inverser la tendance. A Aubervilliers, comme ailleurs, l'environnement doit devenir l'affaire de tous. Et c'est possible.



Pollution de l'air, de l'eau, déchets toxiques, effet de serre, pluies acides, désertification, déforestation, destruction de la couche d'ozone stratosphérique... c'est fou ce qu'en dix ans notre vocabulaire écologique a progressé ! La planète va mal, nous dit-on un peu partout. On s'en serait douté à moins. Mais comment mal ? Vraiment mal ? Si mal que ça ? Alors on se surprend à écouter avec un peu plus d'attention un reportage télévisé sur cette pauvre mer d'Aral, où sur ces millions de poissons qui défilent chaque été ventre en l'air, les cours de la Seine, du Rhin et tant d'autres de nos fleuves autrefois majestueux.

(Suite page 10)



**En 1991,
ce sont
1 861 tonnes
de déchets
en tout genre
qui ont été
ramassés
sur les voies
publiques
de la ville.**

● **Ça gaze à Aubervilliers ! Les véhicules municipaux rouleront-ils un jour au GPL (gaz de pétrole liquéfié), moins cher, moins polluant, moins corrosif que l'essence traditionnelle ? Pour le moment, nous en sommes aux essais...**

Mais passé ce court moment d'émotion (sans nul doute sincère), on court laver et vidanger son véhicule sur les bords du canal, on prend sa voiture pour aller dix mètres plus loin acheter son pain, on déverse deux litres de « Destop » dans l'évier qui, certes, était bouché, on jette pêle-mêle à la poubelle les bouteilles de verre, les ordures ménagères, les piles du walkman du petit trop vite usagées... et vogue la galère ! Bref, ce qui se passe à l'autre bout du monde, c'est l'affaire du bout du monde. A chacun son Amoco Cadiz après tout, et les cochons seront bien gardés !

Sauf que dans la quotidienneté, sur le pas même de sa porte, on ne se conduit pas toujours non plus comme il le faudrait, loin de songer que notre comportement peut avoir des incidences directes néfastes sur notre environnement immédiat : depuis dix ans bien sonnés, le service municipal Environnement-Ville propre a mis en place un

ramassage bi-mensuel, par secteur, des objets encombrants, quadrillant ainsi toute la ville. Pour en bénéficier, il faut et il suffit de téléphoner au 48.39.52.65, quarante-huit heures avant le jour de passage des camions, et les vieux sommiers, les réfrigérateurs moribonds, les banquettes éventrées en ont fini d'agoniser au coin des rues. Ils sont ramassés *illico presto* par les efficaces agents dudit service et conduits, tout aussi prestement, à la décharge de Romainville. Malgré cela, en 1991, ce sont encore 1 861 tonnes de déchets en tout genre qui ont été ramassés sur les voies publiques albertivillariennes, soit une augmentation de plus de 12 % par rapport à 1990. Est-il pourtant encore besoin de préciser que les dépôts sans appel et en dehors des jours de passage sont strictement interdits et peuvent faire l'objet de poursuites ?

De la même façon, et bien que



● **Qu'on se le dise : la ville n'est pas une vaste poubelle. Des moyens sont mis à votre disposition. Contactez le service concerné au 48.34.80.39.**

chaque immeuble dispose de poubelles collectives, il n'est pas rare que les services de ramassage des ordures ménagères trouvent régulièrement le matin des petits sacs de détritus, plus ou moins bien fermés, déposés aux pieds des arbres de la ville, comme une offrande. Charité bien ordonnée ne commence pas toujours par soi-même. A raison de 386 kg d'ordures ménagères récoltés à Aubervilliers par an et par habitant, on imagine aisément, avec toutefois quelques frissons de frayeur et de dégoût dans le dos, ce qu'il adviendrait si chacun se conduisait de la sorte...

Idem du côté de la zone industrielle, où les magasins de soldeurs et les grossistes, qui y ont abondamment fleuri ces dernières années, déversent chaque jour sauvagement emballages et vieux cartons dont ils n'ont plus que faire. Le Chemin latéral-sud jouit à ce sujet d'une réputation qu'il sera bien difficile de corriger.

« Quand nous les prenons en

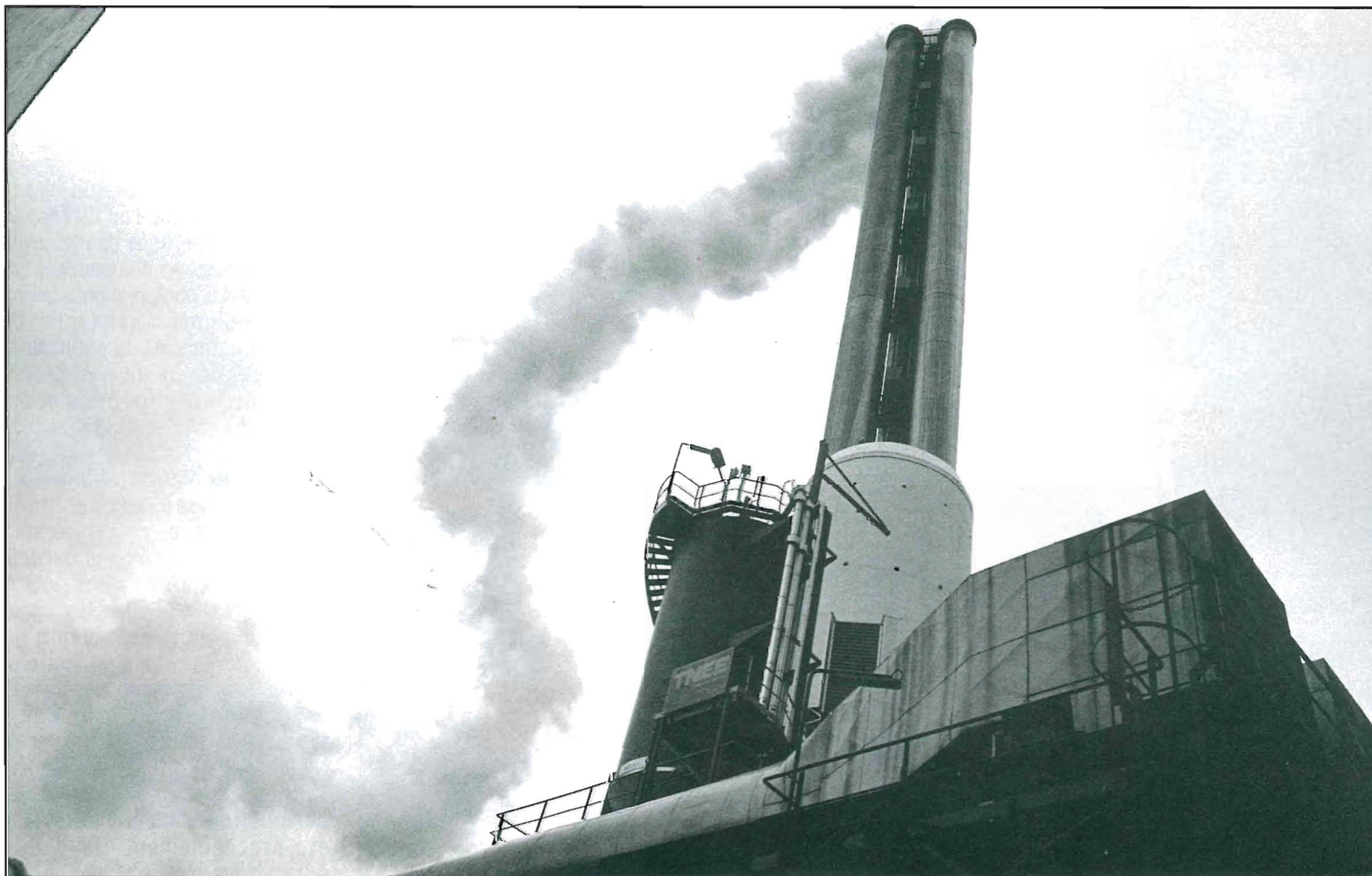
flagrant délit de dépôt sur la voie publique, explique Gilles Vilatte, responsable du Service Environnement-Ville propre, nous sommes habilités à verbaliser. Mais c'est un peu un coup d'épée dans l'eau. Ces gens-là s'en moquent royalement et nous prennent souvent pour leurs valets. C'est malheureux à dire, mais ils ont plus d'intérêt à payer une amende de temps en temps qu'à faire des frais pour évacuer proprement eux-mêmes leurs déchets. Preuves à l'appui, ils persistent à contester. » Si la peur du loup ne fait même plus recette, où allons-nous !... A contrario, et à décharge des grosses entreprises parfois injustement montrées du doigt en matière de pollution de l'environnement, des firmes comme Saint-Gobain, Rhône-Poulenc, ou la Compagnie générale des Eaux se montrent responsables, possédant depuis belle lurette leur propre service d'évacuation des déchets qu'elles produisent.

« Selon la loi, enlèvement et

L'environnement à Aubervilliers, c'est aussi le travail quotidien du service des Espaces verts, dirigé par Alain Daillet, qui gère plus de 43 hectares de squares et parterres fleuris.

En 1991, 180 arbres d'essences diverses ont été plantés, dont les 45 Ginkgo Biloba de la rue de la Commune de Paris, 10 conifères de grand développement, 4 560 arbustes.

120 000 plantes d'été ont également été produites dans les serres municipales, 80 000 plantes d'hiver et de printemps, 40 000 bulbes (tulipes, narcisses, jonquilles) et 1 200 chrysanthèmes.



● C'est à l'usine de traitement de Saint-Ouen que les camions Ville propre livrent chaque jour les ordures ménagères d'Aubervilliers qui partent ensuite en fumée.

nettoyage sont normalement à la charge du pollueur, renchérit Roland Taysse, maire adjoint à l'Environnement et à la Vie des quartiers. La ville n'a quasiment aucune maîtrise sur ce type de pollution, et très peu de moyens de recours. C'est un domaine qui dépend encore trop largement de l'État et pas suffisamment des collectivités, qui subissent pourtant. Par contre, la ville peut être un acteur très actif sur d'autres terrains qui touchent eux aussi directement à la protection et à l'amélioration de l'environnement. Ça passe, par exemple, par un nettoyage quotidien systématique des trottoirs, des aménagements d'espaces verts aux abords des lieux d'habitation, par une volonté affirmée de maîtrise

urbaine, le meilleur exemple étant sans doute pour l'heure celui du projet de la Plaine. Une réappropriation des berges du canal, qui dépendent pour le moment encore de Paris, mais qui pourraient être réaménagées en lieu de promenade. C'est aussi une certaine maîtrise de la circulation automobile : la réglementation du stationnement dans le quartier Villette et, plus récemment en centre ville, sont des mesures, impopulaires certes, mais qui contribuent à l'amélioration de la fluidité du trafic, et indirectement à une pollution moindre de l'atmosphère. C'est une part du prix à payer pour un meilleur environnement urbain ».

De l'avis même de tous les spécialistes, le problème majeur



● Dix millions de Franciliens, cinq millions de véhicules. Un développement des transports en commun ne serait-il pas préférable ?



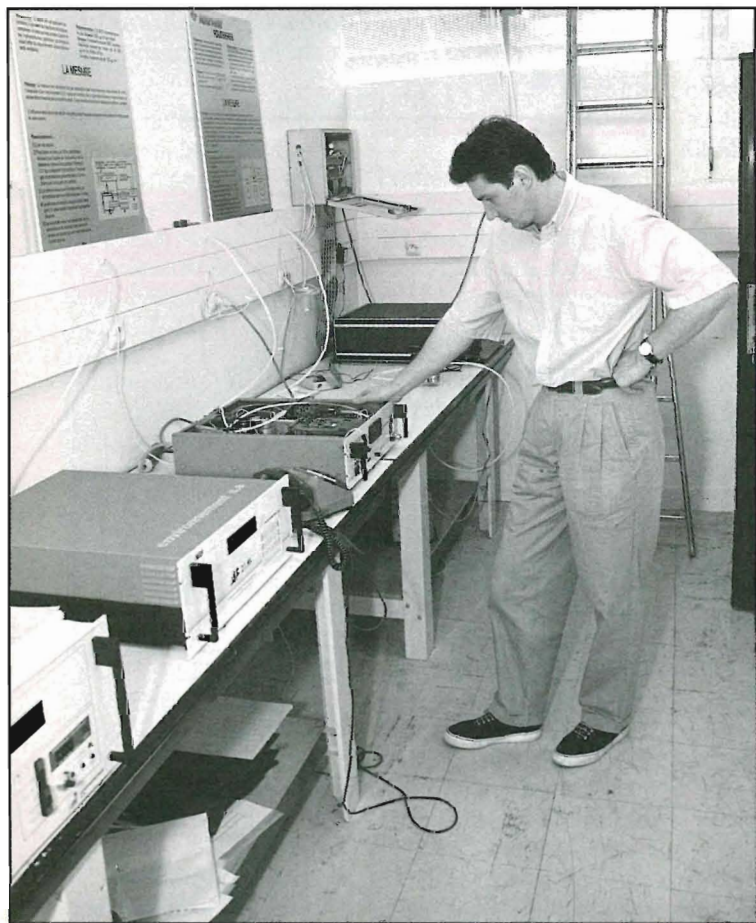
pour notre environnement aujourd'hui, c'est la voiture, et tous s'accordent à dire qu'il est grand temps de prendre des mesures sous peine d'asphyxie prochaine.

TROQUER SA VOITURE CONTRE UNE BICYCLETTE ?

Le trafic automobile augmentant en moyenne de 2 % chaque année, et étant donné que l'on dénombre aujourd'hui 5 millions de véhicules (toutes catégories confondues) en Ile-de-France pour une population de 10 millions d'habitants (la division est aisée), la saturation nous guette en de nombreux points du réseau de Paris et de la proche banlieue. Equation immédiate et sans inconnue, plus la circulation augmente, plus le niveau de pollution atmosphérique augmente. Premiers incriminés, les oxydes d'azote, rejetés dans l'air principalement par les gaz d'échappement des moteurs et responsables chez les sujets fragiles (enfants, personnes âgées, asthmatiques) de difficultés respiratoires accrues. Cernée par la Nationale 2 (Porte de la Villette-Fort d'Aubervilliers et au-delà), le périphérique, l'autoroute A1 et prochainement la A86, Aubervilliers n'est pas des mieux lotie en la matière. On ne peut donc que se réjouir de la transformation prochaine de la place de la mairie



● Sur le terrain, MM. Vilatte, Louis, Deschamps et Mazié.



● L'air pur est un droit. Et comme tout droit fondamental, son acquis ou sa préservation passe par une information fiable et transparente. Ici, le laboratoire d'AIRPARIF au 34 de la rue Bordier.

en un espace exclusivement réservé aux piétons.

Depuis 1979, à l'instigation du ministère de l'Environnement, une association, AIRPARIF, surveille sur 50 sites de mesures, 24 heures sur 24, la qualité de l'air en région Ile-de-France. L'un de ces sites précisément se trouve à Aubervilliers, au 34 de la rue Bordier. Dans un local situé au rez-de-chaussée d'un immeuble, cinq appareils mesurent en permanence la teneur en azote, dioxyde de soufre, oxydes d'azote, ozone et poussières contenus dans l'air. Toutes les 12 heures, ces données sont transmises à l'ordinateur central, au siège de l'association, rue Crillon dans le IV^e arrondissement de Paris, qui travaille en liaison étroite avec le Laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris et le Laboratoire central de la Préfecture de Police. Toujours intéressant à savoir, depuis l'installation de ces capteurs rue Bordier, Aubervilliers n'a jamais connu d'alerte rouge. Ouf, on respire ! Les remèdes à tous ces maux me direz-vous ? Troquer sa voiture contre une bicyclette rutilante ? Pourquoi pas après tout, mais soyons aussi réalistes. L'écologie n'a jamais prôné un retour précipité à l'âge des cavernes. Commençons tout simplement

par balayer un peu devant notre porte et à changer quelques habitudes qui ne sont pas toujours bonnes.

« Le message à faire passer à tous les Aubervilliersiens ? Aidez-nous tout simplement à conserver cette ville propre et saine », lance Gilles Vilatte. Quelque 500 poubelles sont installées un peu partout dans la ville. Depuis plus de dix ans, la collecte sélective des déchets a été mise en place à Aubervilliers, pour le verre d'abord, avec à ce jour une quarantaine de collecteurs répartis un peu partout, plus récemment pour les papiers usagés que l'on peut déposer depuis décembre dernier dans une trentaine d'autres collecteurs appropriés, facilement identifiables. Reste encore le problème de la collecte et du recyclage des piles et des huiles usagées, qui pourraient également trouver prochainement sa solution sur notre ville.

En s'y mettant tous, chacun apportant sa pierre à l'édifice, Aubervilliers demeurera une ville agréable à vivre. Ce sont souvent les petits ruisseaux qui ont fait les grandes rivières.

Brigitte THÉVENOT ■
Photos : Marc GAUBERT

UTILE

Pharmacies de garde.

En juin :

Le 14, Fabre, 6 rue Henri Barbusse ; Meyer, 118 av. Victor Hugo.

Le 21, Boccas, 23 av. du Gl Leclerc à La Courneuve ; Dechosal, 67 cité des Courtillières à Pantin.
Le 28, Nathanson, 30 av. Jean Jaurès à Pantin ; Bokhobza, 71 rue Réchossière.

En juillet :

Le 5, Conti et Savary, 44 rue Magenta à Pantin ; Grand, 35 av. P. V. Couturier à La Courneuve.

Le 12, Aremon, 4 rue Ernest Prevost ; Harrar, 36 rue de La Courneuve.
Le 14, Sfez et Cie, 82 av. E. Vaillant/av. Jean Jaurès à Pantin ; Lemon, 103 bd Pasteur à La Courneuve.

Le 19, Yan Luu, 34 rue Hémet ; Poussard, 54 av. du Pt Roosevelt.

Le 26, Vuong Huu Le, 112 av. de la République ; Fitoussi, 67 av. Paul Vaillant Couturier à La Courneuve.

En août :

Le 2, Haddad, 3/5 bd Edouard Vaillant ; Sitruk, 99 av. Jean-Jaurès à La Courneuve.

Le 9, Dadi, 2 rue des Cités ; De Bellaing et Van Heeswyck, 156 rue D. Casanova.

Les 15 et 16, Sultan, 139 av. Jean-Jaurès ; Couturier, 1 place Georges Braque à La Courneuve.

Le 23, Corbier, 56 rue Gaëtan Lamy ; Vaicle, 66 av. de la République à La Courneuve.

Le 30, Mary, 81 av. Edouard Vaillant à Pantin ; Blau, 99 rue St Denis.

En septembre :

Le 6, Dahan, 17 av. de la République ; Naulin, 48 rue P. V. Couturier à La Courneuve.

Médecins de garde.

Week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

Urgences dentaires. Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.

Le service de l'Etat civil CHANGEMENTS DANS L'ACCUEIL DU PUBLIC



En raison des prochains travaux de rénovation de l'Hôtel de Ville, le service de l'Etat civil déménage les 16 et 17 juin et s'installe dans des bâtiments provisoires situés rue du Dr Pesqué. Durant les deux jours, l'accueil du public se fera au premier étage de l'Hôtel de Ville dans le petit salon. Afin de préparer au mieux ce déménagement, sans gêner la population, le service sera fermé le mardi 9 juin à partir de 12 h 30 et le jeudi 18 juin, toute la journée. Réouverture le vendredi 19 juin, rue du Dr Pesqué. Les numéros de téléphone restent inchangés : 48.39.52.00 ou 48.39.52.16. A noter qu'à partir du 19 juin, les fiches d'Etat civil pourront être toujours faites au service de l'Etat civil, mais également à la Mairie, au Centre communal d'Action sociale, à la Caisse des Ecoles et au bâtiment administratif (31/33, rue de la Commune de Paris) ■

L' A G E N D A

MERCREDI 10

● Fête de l'aïkido-enfants avec le CMA à l'Espace Libertés à 14 h.

JEUDI 11

ET VENDREDI 12

● Journées d'études, Professions Banlieue, à l'Espace Renaudie.

VENDREDI 12

● Fête de la natation au centre nautique à 17 h.
 ● Assemblée générale du CMA à l'Espace Renaudie à 18 h 30.

SAMEDI 13

● Réveillon de printemps avec les Etats généraux de la Culture au Parc de la Villette à partir de 14 h.
 ● Visite du Musée de Saint-Denis avec la Société d'histoire. Départ

à 14 h devant la Mairie.

● Fête de la danse de l'OMJA à l'Espace Renaudie à 20 h 30.

SAMEDI 13 ET
DIMANCHE 14

● Visite des châteaux de la Loire avec le Comité des fêtes du Montfort.

● Concert Tutti Lombardi au Caf'Omja à 21 h.

DIMANCHE 14
 ● Tournoi de foot A.S.-Griset stade A. Delaune à partir de 9 h.

● Challenge d'escrime du CMA gymnase Guy Moquet.

LUNDI 15

● Vernissage de l'exposition *L'eau et les mots* au centre H. Roser à 18 h 30.

MARDI 16

● Conférence-débat avec Michel Corajoux au Patronage espagnol à 20 h 30.

MERCREDI 17

● Représentations de *L'Esprit à la tête rouge* au centre Solomon à 10 h et à 14 h.

VENDREDI 19

● Rencontre au Foyer protestant pour le départ d'Alain Herrenschildt à 17 h.

● Inauguration du local des boulistes de Jules Vallès à 18 h 30.

VENDREDI 19
ET SAMEDI 20

● Représentation du *Médium Opéra* de Gian Carlo Menotti à l'Espace Renaudie à 20 h 30.

SAMEDI 20

● Fête de *L'eau et les mots* autour du canal à partir de 14 h 30.

● Fête de quartier à Préssensé.

● Concert Captain Do au Caf'Omja à 21 h.

DIMANCHE 21

● Fête de la danse du CMA à l'Espace Renaudie à 15 h.

LUNDI 22

● Conseil municipal à la mairie à 19 h.

MARDI 23

● Visite du château d'Amboise avec l'Office des préretraités et retraités.

VENDREDI 26

● Défilé du groupe Inkiyo avec l'association Antilles Guyane.

SAMEDI 27

● Fête de Piscop. Départ à partir de 13 h 30 devant la mairie.

● Fête de quartier à La Villette à partir de 15 h.

● Spectacle du collège Diderot à l'Espace Libertés.

SAMEDI 27

DIMANCHE 28

● Prix de la Ville d'Aubervilliers du CMA-pétanque sur le terrain Sellier-Leblanc. Finale le dimanche à 18 h 30.

DIMANCHE 28

● Grand Prix cycliste du Conseil municipal à partir de 8 h 30.

Allo taxis. Station de la Mairie : 48.33.00.00.

Recensement militaire. Les jeunes qui ont 17 ans au cours d'un trimestre doivent, dans le mois qui suit, se faire recenser au bureau des Affaires militaires de la mairie. A défaut de le faire dans le délai prescrit, ils risquent, dans certains cas, d'être déclaré en état d'insoumission et/ou de ne pouvoir bénéficier d'un éventuel report d'incorporation.

Abus. Le commissariat rappelle que seuls les délégués locaux de l'Orphelinat mutualiste de la Police nationale sont habilités à démarcher les commerçants, artisans ou industriels au nom de l'Orphelinat. Toute personne sollicitée abusivement par d'autres démarcheurs ou représentants d'agence de publicité est invitée à prendre contact avec le commissariat au 48.33.59.55.

Faites la fête. Pour vos mariages, baptêmes, communions, etc. il est possible de louer la salle du centre nautique. Elle sera ouverte en juillet et août. Renseignements au 48.33.14.32.

Informations juridiques. La Maison de l'habitat a édité une plaquette d'informations et de conseils concernant la législation en matière de baux locatifs. Elle est éditée en français, portugais, espagnol, arabe. Disponible dans le hall d'accueil de la mairie et à la Maison de l'habitat, 31/33, rue de la Commune de Paris.

EMPLOI

Elections prud'homales. Les sociétés implantées sur la commune doivent adresser au service des Elections*, avant le 23 juin, une lettre informant

de l'envoi de la déclaration nominative des salariés pour les élections prud'homales 1992 (conformément à l'article 513-11 modifié du Code du Travail). Ce document doit indiquer, le nombre de salariés déclarés, les éventuelles observations des salariés (documents à l'appui), les délégations d'autorités accompagnées de la liste des personnes concernées. *Mairie d'Aubervilliers, 2, rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.52.00.

Devenir boulanger, pâtissier, charcutier, boucher... De nombreux contrats de travail en alternance (type contrat d'apprentissage) sont actuellement à la disposition des jeunes de 16 à 25 ans qui souhaitent s'orienter vers les métiers de la bouche. Renseignements à la Chambre des métiers (48.30.05.61) ou la PAIO (48.33.37.11).

JEUNESSE

Printemps-Eté 92. Deux brochures (+ de 18 ans et - de 18 ans) sont à la disposition des jeunes pour présenter le programme de la saison printemps-été 92 de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja). Elles sont disponibles dans toutes les Maisons de jeunes et au siège de l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80.

Découvrir la Seine-Saint-Denis. Une trentaine d'élèves du CES Jean Moulin sont inscrits, avec leur professeur Brigitte Manoukian, à l'initiative du conseil général, Passeport Seine-Saint-Denis. Les aspects du département qu'ils ont choisi d'approfondir concernent les archives et l'urbanisme. Des visites sont prévues le 2 juillet prochain.

Rentrée scolaire 92/93. Vous avez plus de 16 ans et vous rencontrez des difficultés d'inscription pour la prochaine rentrée scolaire. La Permanence d'accueil, d'information et d'orientation*, en collaboration avec le Centre d'information et d'orientation, peut vous aider. Présentez-vous dès maintenant, avec vos 3 derniers bulletins scolaires, à la PAIO, du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 ou le vendredi de 9 h à 12 h.

*64, avenue de la République, tél. : 48.33.37.11.

SOCIAL

Association des paralysés de France. Les auxiliaires de vie de l'Association des paralysés de France proposent aux enfants et adultes handicapés physique un certain nombre de services : aides régulière ou temporaire pour tous besoins vitaux. Pour tout renseignement, appeler l'APF au 48.95.29.29 ou le CCAS au 48.39.53.00.

Handicapés. La Commission municipale, Mieux accueillir les handicapés, a constitué plusieurs dossiers spécialisés (Information publique destinée à tous les travailleurs handicapés, Document destiné aux médecins, Document destiné aux travailleurs sociaux, Lettre n°1 aux employeurs) spécialement élaborés pour Aubervilliers et les travailleurs handicapés. Ces dossiers peuvent être demandés au guichet 5 du CCAS, 6 rue Charron.

VOIRIE

Circulation réglementée. En raison d'une course cycliste, la circulation sera réglementée le dimanche 21 juin, de 9 h à 19 h, rue André Karman (de la rue Edouard Pois-

FAITES PARTAGER VOS CONNAISSANCES

Si vous connaissez une recette de cuisine qui fait le régal de vos proches, faites-nous la connaître. Si vous avez un bon conseil pour embellir balcons et jardins, expliquez-nous votre savoir-faire. Si vous aimez particulièrement un livre, faites-le découvrir à d'autres lecteurs. Les rubriques qui suivent vous sont ouvertes. Alors prenez votre plus belle plume - nous sommes prêts à vous y aider - et faites partager vos connaissances.

La Rédaction

Merci de ne traiter qu'un seul sujet à la fois en 25 lignes maximum et de l'adresser à *Aubervilliers-Mensuel*, 31-33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers.

DES DROITS ET DES DEVOIRS

Charges locatives : Ouvrir l'œil !

Votre propriétaire a le droit de récupérer certaines charges appelées charges locatives. Ces charges sont fixées par un décret en date du 26 août 1987. Elles correspondent à trois postes de dépenses. Ce sont les services rendus, liés à l'usage du logement (ascenseur, eau, chauffage collectif...), les petites réparations des parties communes de l'immeuble et l'entretien courant, la taxe de droit au bail qui s'élève à 2,5 % du loyer hors charges.

Le propriétaire peut demander le versement mensuel d'une provision. Elle doit être fixée conformément aux justificatifs des dépenses effectuées l'année écoulée et en fonction du budget prévisionnel.

Ces prévisions doivent faire l'objet d'une régularisation annuelle qui permet de comptabiliser les dépenses réellement engagées.

Un décompte récapitulatif tous les postes de dépense doit vous être adressé.

Vous disposez alors d'un mois pour consulter toutes les pièces justificatives. Réclamez les justificatifs. A défaut de régularisation, il faut la demander par lettre recommandée. Sans réponse à cette lettre, vous pouvez saisir le Tribunal d'Instance. Vérifiez également les charges poste par poste, en comparant notamment les récapitulatifs des années précédentes. De plus, le décompte doit mentionner le mode de répartition des charges entre les locataires.

Vous n'avez pas à payer les grosses réparations (ravalement, toiture...) ni les frais de gestion (syndic...).

Vous devez particulièrement vérifier la consommation d'eau froide. Elle est évaluée en moyenne à 50 m³ par an et par habitant. Si la consommation est nettement supérieure, demandez à votre propriétaire de faire vérifier les canalisations. Vous ne devez pas payer les charges des logements vides dans l'immeuble : c'est au propriétaire de les prendre à son compte.

Votre propriétaire ne peut récupérer que 75 % de la rémunération des gardiens (100 % des ouvriers d'entretien).

En cas de désaccord ou en l'absence de justificatifs, des procédures simples existent pour saisir le tribunal.

De grosses économies sont possibles : les charges représentent souvent jusqu'à 60 % du loyer principal ■

Didier SEBAN
Avocat à la Cour



Fête de la natation

son au bd Félix Faure), rue Edouard Poisson (de la rue de la Commune de Paris à la rue André Karmann) et rue de la Commune de Paris (du bd Félix Faure à la rue Edouard Poisson).

Trafic limité sur le petit chemin du Pont-Blanc.

Dans l'attente de la réfection de la chaussée, cette petite rue est interdite (à l'exception du trafic RATP) aux véhicules de plus de 3,5 tonnes et la vitesse limitée à 30 km/h. Les contrevenants seront verbalisés.

ENVIRONNEMENT

La gestion de l'eau. Le Conseil général de Seine-Saint-Denis organise les 16 et 17 juin un colloque sur les bassins de retenue. Il se tiendra au Centre international de l'automobile, 25, rue Honoré d'Estienne d'Orves à Pantin. (Métro Hoche).

Murs propres. La campagne Aubervilliers murs

propres reprendra courant août et sera étendue à l'ensemble de la ville. Les propriétaires qui souhaitent voir leur murs nettoyés des graffitis sauvages (et uniquement des graffitis...) doivent se faire connaître dès à présent auprès du service Ville propre en téléphonant à M. Latour au 48.39.54.70.

Halte à la prolifération des pigeons. La municipalité intensifie les moyens de lutter contre la prolifération des pigeons. Le nombre annuel d'opérations de capture passe ainsi de 5 à 10. Un agent du service communal d'hygiène et de santé est désormais spécialement chargé du repérage des concentrations de volatiles et de leur capture.

Le salon du jardinage à Aubervilliers. Le prochain Salon départemental du jardinage amateur aura lieu du 3 au 6 octobre inclus au groupe scolaire Robespierre. Une cinquantaine d'exposants, parmi lesquels une douzaine de villes, de nombreuses associations et d'entreprises de jardinages, y sont d'ores et déjà attendus.

Fontaine. La fontaine du quartier de La Villette sera remise en activité courant juin. Dotée d'une nouvelle pompe, son chant n'en sera que plus mélodieux.

SPORT

Fête de la natation. Le 12 juin, la natation sera en fête de 17 h à 22 h, au centre nautique, 2, rue Edouard Poisson. Tél. : 48.33.14.32.

Les amateurs de rugby s'organisent. Toutes les personnes intéressées par la création d'une section et d'une école de rugby peuvent se faire

LE CARRÉ DU JARDINIER

Comment garder la fraîcheur de ses plantes pendant l'absence des vacances ?

Le mieux est bien sûr d'avoir des voisins qui viennent les arroser de la même manière que vous, à la même fréquence, à la même dose, sans les changer de place. Quand ce n'est pas possible, plusieurs solutions s'offrent à vous. Vous pouvez les regrouper dans la baignoire que vous prendrez soin de remplir avec 3 à 4 cm d'eau, laisser pénétrer si possible la lumière naturelle en prenant garde que vos plantes ne soient pas directement exposées aux rayons du soleil et veiller à ce que la pièce soit bien ventilée. Vous pouvez également poser près de la plante qui reste à sa place habituelle un récipient d'eau que vous relierez à la plante par un drain. L'une des extrémités du drain doit être enterrée dans la motte de terre et l'autre posée au fond du récipient après l'avoir bien imbibé d'eau. Ces drains se trouvent facilement dans le commerce. Enfin, il existe une troisième solution un peu plus compliquée mais réalisable : faites au moyen d'une bouteille et d'un récipient une fontaine à oiseaux dans laquelle vous trempez le pot dans 1 à 2 cm d'eau.

Bien sûr ces trois solutions ne sont que des pis aller et restent aléatoires pour des périodes même très courtes (2 à 3 semaines).

Pour économiser l'eau des plantes du jardin (massifs, légumes, arbres, arbustes, haies...) pratiquez un mulching. Cette technique, vieille comme le monde, consiste à couvrir le sol, préalablement copieusement arrosé, de matière organique qui se décomposera lentement et se transformera en humus. De plus, cette technique limite considérablement la pousse des mauvaises herbes.

A défaut de fumier, vous pouvez utiliser les coupes de gazon aux pieds des arbres, des arbustes ou des haies, des copeaux de menuiserie ou des copeaux d'écorce vendus sous le nom d'écorce décorative. On choisira la granulométrie en fonction de l'utilisation : fine pour les massifs et cultures potagères, plus grossière pour les arbres et arbustes. Sur un sol ainsi protégé, l'évaporation est beaucoup plus lente. Le sol reste frais tout en s'enrichissant d'un engrais naturel ■

Lucien B...
Rue Danielle Casanova

Samedi 27 et dimanche 28 juin

GRAND PRIX DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS DE LA PÉTANQUE DU THÉÂTRE



Le deuxième grand Prix de pétanque de la ville d'Aubervilliers est organisé par la section pétanque du Théâtre du CMA, sous le patronage de la municipalité, de l'Office municipal des sports et du Conseil général de la Seine-Saint-Denis. Il se déroulera cette année sur le terrain Sellier Leblanc, près du Chemin de l'Echange. Samedi 27 juin à 14 h 30 : grand Prix de la ville d'Aubervilliers. Dimanche 28, 9 h 30 : 2^e concours - 14 h 30 : 3^e concours - 18 h 30 : finale du grand Prix ■

connaître en téléphonant à Dominique Rocher au 43.52.22.42. Le ballon est lancé, à vous de le saisir !

Foot et fête. L'amicale des locataires de la cité Nelson Mandela affronte une équipe constituée d'agents du commissariat d'Aubervilliers, sur le stade André Karman, le samedi 20 juin prochain. C'est la troisième année que ces deux équipes se rencontrent pour un match amical.

Centre nautique. La piscine sera ouverte du 9 juillet au 6 septembre, le lundi de 13 h à 20 h, les mardi, mercredi, jeudi de 11 h 30 à 20 h, le vendredi de 11 h 30 à 21 h, le samedi de 9 h à 19 h et le dimanche de 8 h 30 à 18 h. Le solarium est à votre disposition pour y préparer votre bronzage d'été. Attention, fermeture technique du 29 juin au 5 juillet inclus. Mais le centre ouvrira tous les dimanches après-midi pendant le mois de juin, sauf le dimanche 28 pour cause de compétition.

Randonnées pédestres. Le 21 juin, de La Chapelle aux Pots à Gerberoy (environ de Beauvais), 24 km, possibilité de fractionner. RDV mairie à 8 h et 8 h 05 aux Quatre Chemins. Le 5 juillet, les coteaux du Sancerrois, 24 km. RDV gare de Lyon, guichets grandes lignes à 6 h 45, départ 7 h 10 pour Sancerre. Les 18 et 19 juillet, week-end à la mer, destination à définir. Inscriptions avant le 20 juin au CMA : 48.33.94.72 ou de Gérard Conge : 48.34.68.03 (le soir).

Pétanque Jules Vallès. Vendredi 19 juin, le nouveau local réservé aux adhérents de la pétanque J. Vallès sera inauguré à 18 h 30. Un concours de boules se déroulera en nocturne à partir de 20 h 30.

ENFANCE

L'été à Piscop. Les inscriptions pour les vacances d'été à Piscop se tiendront, pour les enfants déjà scolarisés, jusqu'au 25 juin, de 16 h 30 à 18 h 30, dans les écoles maternelles (auprès des animateurs), pour les petits (nés d'avril à octobre 1989), au Centre de loisirs maternel, 5 rue Schaeffer, tél. : 48.39.51.40. L'accueil se fera à partir du 15 juillet. Aucun enfant de 3 ans ne peut être inscrit pour la période du 1^{er} au 9 septembre s'il n'a pas fréquenté Piscop en juillet ou en août.



La fête de Piscop. Kermesse, spectacles, goûter... La fête de Piscop aura lieu cette année le samedi 23 juin. Des navettes en car sont prévues à partir de 13 h 30 devant la mairie.

Certificats de scolarité. Le service des Affaires scolaires rappelle que seules les directions d'écoles sont habilitées à délivrer des certificats de scolarité. Les parents doivent en faire la demande avant les congés scolaires. A noter que le service des Affaires scolaires (5, rue Schaeffer, tél. : 48.39.51.30) sera fermé tous les samedis matins durant les mois de juillet et août.

Restaurants scolaires. Les inscriptions aux restaurants scolaires sont ouvertes jusqu'au 31 août, au service des Affaires scolaires, 5, rue Schaeffer, tél. : 48.39.51.30. Attention : se renseigner au préalable sur la liste des pièces à fournir lors de l'inscription.

RETRAITE

Programme de l'Office des retraités. Le mardi 23 juin, visite du château d'Amboise, déjeuner, visite d'une cave. D'autres sorties sont prévues en juillet et août : Noyon, Fontainebleau, Thoiry, etc.

Voyages. Il reste quelques places pour les voyages suivants : Les Antilles, du 26 septembre au 3 octobre, et les Baléares du 13 au 30 octobre. Renseignements et inscriptions à l'Office des préretraités et retraités, 15 bis, av. de la République. Tél. : 48.33.48.13.



Loisirs solidarité retraités. LSR 93 a réservé 30 places pour la Corse du Sud du 31 août au 13 septembre 1992. Prix : 4 800 F. Renseignements le mardi après-midi à la Bourse du travail, 13 rue Pasteur. Tél. : 48.34.35.99.

INITIATIVES

Groupe Antilles Guyane. L'association Antilles-Guyane organise des sorties, des défilés de carnaval, des journées à la mer, etc. Elle sera également présente le 21 juin à la Fête de la musique au Parc de la Villette. Vous pouvez vous joindre à l'association en contactant Luc Solvar, le président, au 2 allée Paul Eluard (cité Gabriel Péri), les lundi et vendredi de 14 h 30 à 19 h 30. Tél. : 48.33.67.90 ou 42.43.03.71.

LES PLAISIRS DE LA TABLE

Les citrons farcis : simple, frais et bon

Ingrédients pour 4 personnes :

4 beaux citrons, 1 boîte de thon au naturel (1/2), 1 cuillère à soupe d'huile, 4 anchois, 2 cuillères à soupe de crème fraîche, 4 olives noires, quelques feuilles de salade, 2 ou 3 tomates, 5 ou 6 pommes de terre (BF 15), du persil en branche, sel et poivre.

Eplucher les pommes de terre. Les couper en petits dés d'environ 5 mm de côté. Faire cuire à l'eau salée. Refroidir dès la fin de la cuisson. Mettre à égoutter. Couper le haut d'un citron. Passer un couteau autour de la peau pour déculer la chair. Evider le citron sans l'abîmer avec une petite cuillère. Après avoir retiré les pépins, mettre dans un mixeur avec l'huile, la crème, le sel, poivre et un peu de thon. Mixer jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Réajuster l'assaisonnement.

Dans un saladier, mélanger délicatement cette préparation avec les pommes de terre et le reste de thon. Remplissez les citrons.

Couper la salade en fines lamelles. Tapisser le fond d'un plat de service. Disposer les citrons debout (il faut couper légèrement l'autre extrémité) sur le lit de salade. Enrouler les anchois autour des olives. Les mettre au sommet des citrons. Planter quelques feuilles de persil autour. Décorer ce plat avec les tomates coupées en quartiers : la présentation compte autant que la saveur. Servez frais ■

Gérard D...

Avenue Jean Jaurès

Soutien scolaire : DES ATELIERS D'ÉCRITURE ET DE LECTURE

Lancé à l'initiative de la municipalité en concertation avec les enseignants de CP et les directrices du groupe scolaire Quinet-Mathiez, de nouveaux ateliers de lecture et d'écriture viennent d'ouvrir leurs portes au centre Solomon. Ils ont lieu 4 fois par semaine*. Une vingtaine d'enfants y sont déjà inscrits. Par petits groupes de 7 ou 8, ils se sont lancés à la découverte du monde animal : une manière d'éveiller les regards et surtout d'approprier l'écriture. Ces ateliers font en effet partie du dispositif adopté en faveur du soutien scolaire. Ils devraient être ouverts à tous les CP de la ville lors de l'année scolaire 92/93.

*Le mardi, jeudi, vendredi de 16 h à 18 h et le mercredi de 10 h à 11 h 30. Un car assure la navette entre l'école et le centre Solomon. Les ateliers sont gratuits. Renseignement au service des Affaires scolaires (48.39.51.30) ■

CAF'OMJA



Restau. Q'on se le dise, on pourra encore déjeuner au Caf' durant le mois de juillet, le soir sur réservation uniquement. Par contre, en août, il faudra vous chercher une autre table : le Caf' ferme !

Concerts au Caf'. Deux concerts en juin au Caf'Omja : le samedi 13 juin, 21 h, Tutti Lombardi (rock acoustique), et le samedi 20, à 21 h, Captain Do (funk). Prix des places : 40 F, T.R. : 30 F. Réservations : 48.33.87.80.

Vendredi 17 juin CENTRE SOLOMON L'ESPRIT À LA TÊTE ROUGE



Encouragées par le succès qui a couronné un précédent spectacle, les animatrices des centres de loisirs maternels récidivent cette année avec une nouvelle création, *L'esprit à la tête rouge*. Inspirée d'un conte chinois, la pièce est entièrement mise en scène et interprétée par une douzaine d'animatrices qui signent non seulement les dialogues mais également les décors, l'éclairage, les costumes... Bref, un conte de fée entièrement cousu main que plusieurs enfants ont déjà eu l'occasion d'applaudir. D'autres représentations auront lieu pendant le temps scolaire les 16, 18 et 19 juin. Les parents ne sont oubliés. Ils sont invités le 17 juin aux séances qui auront lieu à 10 h et à 14 h au centre Solomon ■

CULTURE

Art'O. L'exposition Patri-ce Ferrasse se poursuit jusqu'au 8 juillet à la galerie Art'O*. « Poétiser l'objet » pourrait en quelque sorte être le mot-clé de ce jeune artiste qui a pour parti pris de combattre l'utile afin de lui rendre enfin son épaisseur symbolique première, sans lui ôter son caractère d'objet fonctionnel.

*9, rue de La Maladrerie.

A nous la République !

Dans l'attente des délibérations du jury, une exposition des œuvres plastiques, sélectionnées au concours organisé par le comité 89 en 93, a lieu dans le hall du Conseil général, à Bobigny, jusqu'au 13 juin. La remise des prix est fixée au samedi 28 juin.

Capa. Le Centre d'arts plastiques Camille Claudel organise un stage sur la calligraphie arabe le dimanche 21 juin de 9 h à 18 h. Prix des places : 100 F. Centre d'arts plastiques Camille Claudel, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.41.66.

Visite historique. La Société d'histoire organise, le samedi 13 juin, une visite guidée au Musée de Saint-Denis. Rendez-vous à 14 h devant la mairie. Participation financière de 30 F.

Concert de rock. Le prochain concert de l'association albertivillarienne, Association rock vendetta, aura lieu le samedi 13 juin, à 20 h, à la MJC de Saint-Denis. Au programme : Ludwig von 88, Les Cadavres et Sourire Kabyle (rock de Lyon). Précisions au 48.33.17.29, à la MJC de Saint-Denis, 12, place de la Résistance (Métro Saint-Denis-Porte de Paris).

Cinéma à la Grande Halle.

Chaque été, depuis trois ans, chaises longues et écran géant transforment la pelouse du Parc en une immense salle de cinéma. Dix films de légende du cinéma Peplum seront cet été présentés du 16 juillet au 1^{er} août : *Ben Hur*, *les Dix Commandements*, *Spartacus*... Bref, de l'émotion pure chaque soir à 22 h. Prix des places : 30 F. Rens. au 40.03.39.00.

Grande Halle encore et toujours.

Ça jazz à tout vent du 3 au 11 juillet, de 19 h à 2 h, à La Grande Halle de La Villette ! Créé il y a sept ans, le Festival Halle That Jazz a accueilli depuis les plus grands jazzmen de notre époque. Programme complet au 40.03.39.00. Prix des places : 150 F, T.R. : 120 F.

Portes ouvertes à la Cité des Sciences.

Un week-end Portes ouvertes se tiendra à La Cité des Sciences et de l'Industrie les 13 et 14 juin prochain, de 10 h à 18 h. De nombreuses animations exceptionnelles seront à cette occasion proposées au public. Précisions au 40.05.80.00 ou par minitel : 36 15 code Villette.

STUDIO

Indochine. Régis Wargnier, France, 1992.

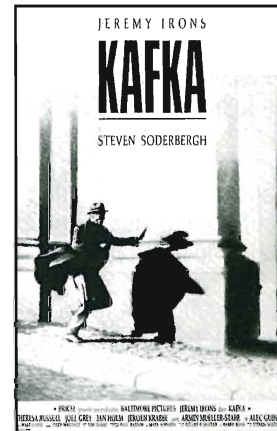
Int. : Catherine Deneuve, Vincent Perez, Lihn Dan Pham, Jean Yanne. Dans le Viêt-nam des années 30, Eliane, qui ne vit que pour sa plantation, s'amourache d'un bel officier de marine. Mais sa fille adoptive succombera aussi au charme de cet homme... *Indochine*, c'est avant tout une histoire, celle d'un peuple qui s'affranchit du joug colonial. Une grande épopée pleine d'amour et d'émotion. *Mardi 9 à 21 h.*

La Stazione. Sergio Rubini, Italie, 1991, V.O.

Int. : Sergio Rubini, Marherita Buy, Enrico Fantastichini. Dans une petite gare isolée, la rencontre amoureuse du chef de station, intelligent et sensible, et d'une jeune femme de bonne famille. Humour et charme. Prix de la Critique au Festival de Venise en 1991. *Mardi 9 à 18 h 30.*



Kafka. Steven Soderbergh, 1992, N. et B., V.O. Int. : Jeremy Irons, Joel Grey, Ian Holm, Alec Guinness.



C'est une méditation fictive autour des thèmes que Kafka a traités dans son œuvre, où l'on s'amuse à inventer l'origine de ce qui a inspiré ses écrits. Mais aucune connaissance de l'œuvre de Kafka n'est nécessaire pour comprendre et apprécier le film. Le film cherche avant tout à raconter un suspens intrigant en y mêlant une bonne dose d'humour.

Mercredi 10 à 16 h et 18 h 30, vendredi 12 à 21 h, samedi 13 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 14 à 17 h 30, lundi 15 à 21 h, mardi 16 à 18 h 30.

Mercredi 24 juin à 20 h 30

FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE

Dans le cadre du premier Festival de Court-Métrage du 93, Côté Court en Seine-Saint-Denis qui se déroulera à Pantin du 18 au 29 juin, le Studio accueillera mercredi 24 juin à 20 h 30, Jean-Luc François, organisateur du Festival de Namur créé en 1991, qui nous présentera une sélection de courts-métrages belges de ces dix dernières années.

AU PROGRAMME

Raisons techniques, J.-L. Goossens 16'
Démêlés, G. Leroy 4'30
Babyroussa, V. Patar 5'
Adoration, O. Smolders 16'
E Pericoloso sporgersi, J. Van Dormael 12'
Trombone en coulisse, H. Toint 13'30
L'encadré, M. Gomez 9'
La fugue, M. Soldani 17'
Jeux de mains, G. Leroy 4'
Tout l'amour, V. Patar 2'30
Point de fuite, O. Smolders 10'
Rue de l'arbre unique, P. Van Antwerpen 10'
Week end, S. Carpiaux 12'
Seuls, T. Knauff/O. Smolders 12'

Théâtre de la Commune Pandora

LA SAISON 92-93

Ce que vous méditez au secret de vos chambres, préchez-le sur les toits », dit un Psaume. Ce pourrait être la devise du théâtre. S'occuper d'un théâtre, aller au théâtre, faire du théâtre demeurent un bonheur rare que Brigitte Jaques et François Regnault, co-directeurs du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers Pandora veulent transmettre à tous les Albertivilliers.

Présentée le 9 juin dernier, la Saison 92-93 du TCA nous a d'ores et déjà mis l'eau à la bouche : elle commencera en octobre (du 6 au 30) avec *Faust* de Fernando Pessoa, mise en scène par Aurélien Recoing.

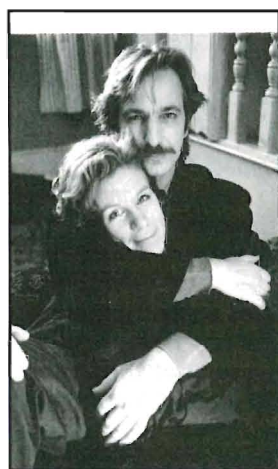
Se poursuivra, du 27 novembre au 9 décembre, avec deux comédies de Marivaux, *L'école des mères* et *Les acteurs de bonne foi*, mises en scène par Claude Stratz. Puis du 26 janvier au 21 février 93, par Master class de David Pownall, d'après une mise en scène de Michel Vuillermoz. Du 9 mars au 18 avril, *Mme Klein* de Nicholas Wright, mise en scène de Brigitte Jaques. Enfin du 1^{er} au 20 juin 1993, un opéra, *Le jeu du narcissisme* sur une musique composée par Marc-Olivier Dupin, d'après un livret de Gérard Wajcman, mise en scène de Brigitte Jaques.

Pensez dès à présent aux différentes formules d'abonnement ! Tél. : 48.33.16.16 ■

Truly, Madly, Deeply.

Anthony Minghella, G. B. , 1991, V.O.
 Int. : Juliet Stevenson, Alan Rickman, Bill Pater-son, Michaël Maloney.
 Nina a perdu son mari Jamie. Elle l'aime encore si fort qu'il finit par réappa- raître et réintégrer leur foyer. C'est leur secret. Tout semble se passer pour le mieux jusqu'au moment où les compa- gnons de Jamie s'instal- lent chez elle...

Mercredi 10 à 21 h, ven- dredi 12 à 18 h 30, same- di 13 à 18 h 30, lundi 15 à 18 h 30, mardi 16 à 21 h.



L'assassin habite au 21.

Henri-Georges Clouzot, France, 1942, N. et B.
 Int. : Pierre Fresnay, Susy Delair, Noël Roquevert, Daniel Gélin.
 Persuadé que l'auteur d'un meurtre se cache dans une bizarre pension de famille de Montmartre, un détective se fait passer pour un pasteur...

Samedi 13 à 14 h 30, dimanche 14 à 15 h.

La vie de bohème.

Aki Kaurismaki, France-Fin-lande, 1991, N. et B.
 Int. : Mahi Pellonpaa, Eve-lyne Didi, André Wilms, Jean-Pierre Léaud.
 Trois artistes étrangers vivent sans le sou dans la banlieue parisienne. D'après un roman d'Henri Murger.

Mercredi 17 à 21 h, ven- dredi 19 à 18 h 30, same- di 20 à 14 h 30, dimanche 21 à 15 h, lundi 22 à 21 h, mardi 23 à 18 h 30.

La Sentinelle. Arnaud Desplechin, France, 1991.
 Int. : Emmanuel Salinger, Thibaut de Montalembert, Jean-Louis Richard, Marianne Denincourt.
 Sélection officielle du Fes- tival de Cannes 1992.



Un soir, un train, un jeune étudiant en médecine et une valise. En route pour l'insolite. Par une excep- tionnelle rigueur narrati- ve, un vrai style, Arnaud Desplechin nous délivre son souci de voir le mon- de qui nous entoure.

Mercredi 17 à 16 h et 18 h 30, vendredi 19 à 21 h, samedi 20 à 17 h et 21 h, dimanche 21 à 17 h 30.

The Player.

Robert Alt- man, E. U., 1991, V.O.
 Int. : Tim Robins, Greta Scacchi, Fred Ward.
 Les dessous, pas toujours chics, d'Hollywood : pein- ture au vitriol par le réali- sateur de *Mash*.

Mercredi 24 à 18 h, jeudi 25 à 18 h 30, vendredi 26 à 21 h 15, samedi 27 à 16 h30 et 21 h 15, lundi 28 à 18 h 30, mardi 29 à 21 h 15.



Retour à Howards End.

James Ivory, G. B., 1992, V.O.

Int. : Vanessa Redgrave, Anthony Hopkins, Helena Bonham Carter, Emma Thompson. Sélection officielle du Festival de Cannes 1992.

Deux sœurs, intelligentes, cultivées, font la connaissance d'une famille aussi prospère que conventionnelle.

L'auteur de *Chambre avec vue* excelle dans la description de ces personnages de l'Angleterre du début du siècle.

Emma Thompson méritait bien le Prix d'interprétation féminine pour son étonnante prestation.

Jeudi 25 à 21 h, vendredi 26 à 18 h 30, samedi 27 à 18 h 30, dimanche 28 à 17 h 30, lundi 29 à 21 h, mardi 30 à 18 h 30.



Epouses et concubines.

Zhang Yimou, Chine, 1991, V. O.

Int. : Gong Li, He Caifei, Ma Jingnu.

Une jeune fille au sein d'un clan : tabous et traditions. Lion d'argent au Festival de Venise en 1991.

Mercredi 1^{er} juillet à 21 h, vendredi 3 à 18 h 30, samedi 4 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 5 à 15 h, lundi 6 à 18 h 30, mardi 7 à 21 h.

Confessions d'un barjo.

Jérôme Boivin, France, 1991.

Int. : Hippolyte Girardot, Anne Brochet, Richard Bohringer.

Un crétin original sème la zizanie dans la vie de sa sœur jumelle.

Mercredi 1^{er} à 16 h et 18 h 30, vendredi 3 à 21 h, samedi 4 à 14 h 30 et 19 h, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 21 h, mardi 7 à 18 h 30.

Hook ou la revanche du capitaine Crochet.

Steven Spielberg, E.U., 1991, V.F.

Int. : Robin Williams, Dustin Hofmann, Julia Roberts.

Peter Pan, devenu adulte et avocat, affronte son terrible adversaire, le capitaine Hook. Rêves et aventures.

Mercredi 8 à 14 h 30 et 17 h, jeudi 9 à 14 h 30 et 18 h 30, vendredi 10 à 14 h 30 et 18 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et 17 h 30, dimanche 12 à 15 h, lundi 13 à 14 h 30 et 17 h.

Dead again.

Kenneth Branagh, E.U., 1991, V.O.

Int. : Kenneth Branagh, Emma Thompson, Derek Jacobi, Andy Garcia, Hanna Schygulla. Interdit aux moins de 12 ans.

Love story et réincarnation : un suspens par le réalisateur de *Henry V*.

Mercredi 8 à 21 h, jeudi 9 à 21 h 15, vendredi 10 à 21 h 15, samedi 11 à 21 h, dimanche 12 à 18 h, lundi 13 à 21 h.

LES LECTEURS ONT AIMÉ...

Fermina Marquez

J'ai lu trois fois *Fermina Marquez*. Son auteur, Valéry Larbaud, était un artiste discret, véritable serviteur des lettres, trop sensible pour se mettre en avant comme quelques-uns de ses illustres contemporains.

En apparence, *Fermina Marquez*, est un roman tout simple. La présence d'une jeune et jolie créole dans un collège de garçons, à la fin du siècle dernier, met en émoi surveillants et pensionnaires. La plupart des élèves de cette institution privée, appartiennent à la bourgeoisie commerçante sud-américaine. Pour eux, *Fermina Marquez* est aussitôt un rêve réel. L'auteur en choisit quatre : un malheureux petit garçon de 5^e qui trouve enfin une raison de vivre en entendant la jeune fille l'interpeller fugitivement. Un jeune loup ambitieux et dominateur se donne pour tâche de se faire aimer d'elle, et s'en éloigne quand il constate qu'il n'est pas le préféré et qu'à la longue son cœur froid pourrait se laisser attendrir. Le favori est un élégant mexicain, plein d'audace et de panache. On ne le voit guère, mais on éprouve la sensualité radieuse de sa présence. Le narrateur enfin : Qui ? Quelqu'un ? Personne... tout le monde. Ce que chacun de nous pourrait ressentir à cet âge à la vue, dans un tel lieu, d'une semblable créole.

Livre mélancolique et sensible, bien sûr. Ecrit dans une prose douce et musicale, faite d'un charme étrange, à l'image de la jeune américaine.

Une fois de plus, j'y ai succombé, bien décidé à le relire encore, et par ces mots, à vous suggérer ce plaisir, ce "vice", dont Valéry Larbaud disait qu'il devait demeurer impuni, la lecture ■

Bernard S...

Boulevard Edouard Vaillant

Cet ouvrage est publié dans la collection de poche Folio (n° 225)



THINET

ET CIE

ENTREPRISE GÉNÉRALE TOUS CORPS D'ÉTAT

- ➔ TRAVAUX NEUFS
- ➔ RÉNOVATION
- ➔ CLINIQUES
- ➔ BUREAUX
- ➔ HOTÊLLERIE
- ➔ LOGEMENTS

100, RUE PETIT 75019 PARIS
Tél : 42.45.55.56. Fax : 42.45.04.90.

A T E L I E R



ENTREPRISE

AGENCEMENTS APPARTEMENTS ET BOUTIQUES

111 BIS, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. (1) 43.52.33.69



80, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93532 AUBERVILLIERS CEDEX

IMPRESSIONS COMMERCIALES ET PUBLICITAIRES

TOUT LE FAIRE PART
PHOTOCOPIES NOIR ET COULEUR

Téléphone : 48 33 85 04 Télécopie : 48 33 00 28

AUBER SÉCURITÉ

POSE
DE SERRURE
ET VERROU

SERRURERIE
DEPANNAGE
BLINDAGE DE PORTE

OUVERTURE
DE PORTES

CLÉS MINUTE
ALARMES - PORTE A CODE
INTERPHONES
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél. : 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

MARBRERIE FUNÉRAIRE

VICTOR

Monuments Classiques et Contemporains.
Salle d'exposition permanente. Caveaux.
Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

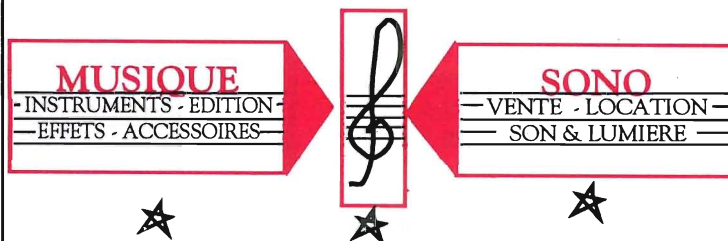
14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : (1) 48.34.54.75 +

Succursale : Cimetière Int. r. Wal.-Rochet 93120 La Courneuve

Tél. : (1) 48.36.43.19

SATEL'HIT



100, av. de la République
93300 AUBERVILLIERS

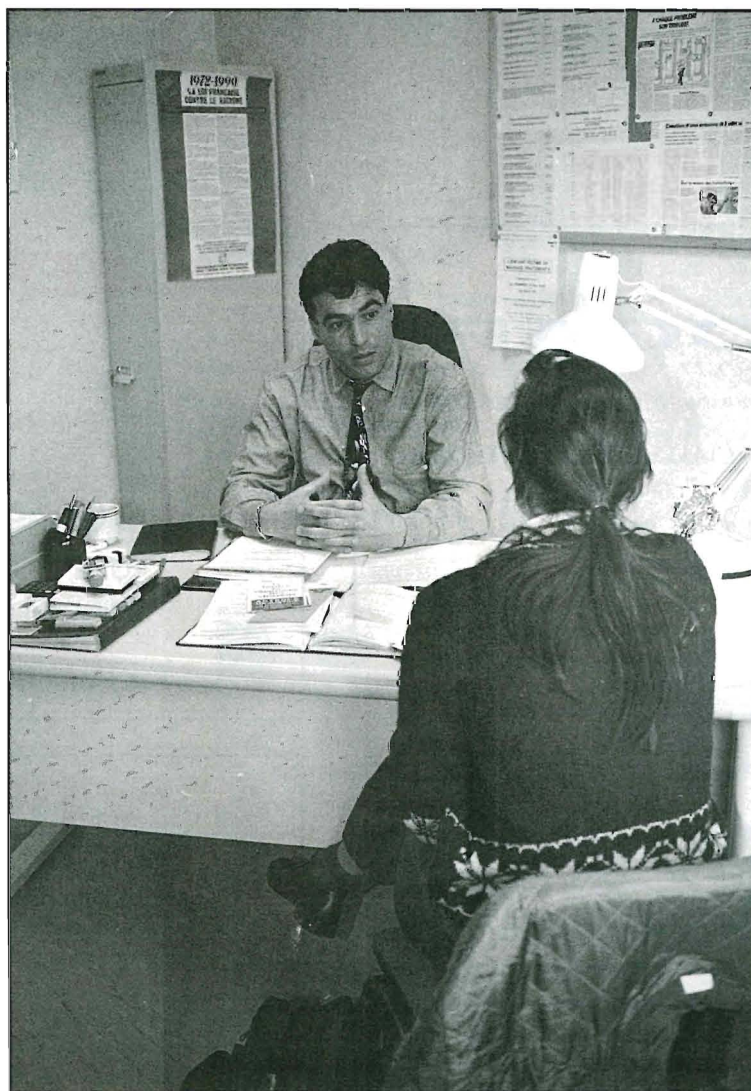
Tél. 48 34 75 15

La municipalité demande d'en ouvrir une à Aubervilliers

LA MAISON DE JUSTICE

Faute d'effectifs et de moyens suffisants, plusieurs milliers de jugements sont en attente. Les maisons de justice montrent que bon nombre de petits délits peuvent se régler rapidement et dans le dialogue. Visite à l'une d'entre elles.

Après la décision des pouvoirs publics de construire enfin un nouveau commissariat adapté aux besoins d'une population de 67 000 habitants, après la restructuration et le renforcement de l'ilotage dans les quartiers, en complément des actions et des efforts de prévention déployés dans la ville, Aubervilliers aura-t-elle bientôt une maison de justice ? C'est en tout cas la demande adressée par Jack Ralite, peu de temps après leur création, et qui après être longtemps restée sans réponse vient de faire l'objet d'une nouvelle intervention auprès de la Chancellerie. Car la maison de justice mérite que l'on s'y arrête. L'idée de départ est simple : créer des antennes de justice de proximité susceptibles de dédommager rapidement les victimes de préjudices d'importance relative en tenant compte des engagements de leurs auteurs. Bref, il s'agit de redonner à la justice le droit de cité qui lui fait parfois défaut en favorisant le rapprochement du droit, du devoir et du citoyen. De renouer les relations entre une administration, dont les réflexes sont trop souvent jugés ralentis, perdue dans ses couloirs et dans ses textes, et la population dont la vie quotidienne est confrontée à une quantité de petits délits qui n'épargnent pas Aubervilliers. « Les gens, explique Bernard Vin-



● L'accueil est assuré par un travailleur social dont la démarche consiste à conseiller, informer et orienter les gens selon la nature de leur problème.

cent, adjoint à la Sécurité, ont un sentiment d'insécurité qui tient davantage à l'accumulation des petits délits qu'à la crainte de voir attenter à leur vie. Les vols à l'étalage, les problèmes de voisinage, les conflits entre propriétaires et locataires, les différends familiaux empoisonnent l'existence, mais ne trouvent très souvent que peu d'écho auprès des commissariats et des tribunaux. » Les plaintes s'entassent dans les commissariats et la plupart des petits litiges transmis au Tribunal classés sans suite. Par manque de moyens et d'effectifs, le parquet de Bobigny accuse ainsi un retard de 12 000 jugements. Un commerçant victime d'un chèque sans provision le constate amèrement : « Que l'on porte plainte ou pas, on a l'impression que cela ne changera rien à l'affaire ! » Cette frustration amène le citoyen à perdre confiance en la Justice. Et le classement, rapide, sans suite des affaires ne permet pas non plus aux auteurs du délit de rendre compte de leurs actes devant la loi. Auteurs et victimes ont l'impression de vivre dans un état de non-droit, où le sentiment d'insécurité des uns va de pair avec le sentiment d'impuissance des autres. « Il faut donc, poursuit Bernard Vincent, sortir de la situation actuelle qui se traduit souvent par un sentiment d'impuissance pouvant engendrer l'exaspération de

bon nombre de nos concitoyens. Il faut rapprocher la justice du citoyen et la maison de justice peut y contribuer ». Actuellement, une vingtaine de villes en ont une. Cergy, Villiers-Le-Bel, Argenteuil en ont fait l'expérience. Positive. L'exemple de Gennevilliers est significatif. Depuis novembre 1991, une maison de justice est installée dans un quartier réputé « difficile ».

AU CŒUR DES PROBLÈMES

Sa situation au cœur d'une grande cité plonge d'emblée magistrats et avocats « au cœur des problèmes ». Entre ceux liés à la mal-vie, à la petite et moyenne délinquance, aux difficultés familiales, au chômage, à la toxicomanie, aux dégradations diverses, on imagine mal *a priori* comment sa devanture blanche, au rez-de-chaussée d'un HLM, a pu échapper aux tags. Pourtant, l'endroit est respecté. Jean-Pierre Alacchi, substitut au Parquet de Nanterre, en explique la raison. « Il n'y a pas eu de dégradation, car la démarche est crédible. Les gens ont compris que son action privilégie la prévention plutôt que la répression ». Une maison de justice ne doit donc pas être confondue avec un petit tribunal. Il n'y a aucune peine prononcée. Justice ne rime pas non plus avec police. Néanmoins, l'antenne fait appel au commissariat pour avoir « les

maines courantes » ; de précieux documents qui recensent les plaintes et les affaires de la circonscription. Si le préjudice est particulièrement grave, le dossier est renvoyé au parquet de Nanterre. A la maison de justice, le substitut ne gère que les délits mineurs à propos desquels estime-t-il, « la répression ne servirait pas à grand-chose. » Dans les quinze jours qui suivent le dépôt de la plainte, il convoque auteurs et victimes dans des conditions qui incitent au dialogue. Ces derniers feront alors l'objet d'une « médiation pénale », c'est-à-dire une sorte d'audience simplifiée dont l'avantage est de régler les conflits très rapidement, « dans les quinze jours », selon le procureur (au tribunal correctionnel, les délais moyens sont de six à neuf mois). Ces médiations ont lieu à huit clos, dans un contexte informel et neutre, qui favorise le rapport humain. Ici, point de décorum. Le procureur propose de régler l'affaire à l'amiable par une réparation effective et rapide, financière ou morale (de simples excuses peuvent parfois suffire). Si le « contrat » de dédommagement est respecté, l'affaire est classée sur le plan pénal. Dans le cas contraire, ou lorsque l'auteur d'un délit refuse la réparation proposée, ce qui est un droit, il est appelé à comparaître devant l'une des audiences correctionnelles où les fonctions du Ministère public sont assurées par M. Alacchi lui-même. La maison de



● Jean-Pierre Alacchi, substitut au Parquet de Nanterre : « Les gens ont compris que l'action de la maison de justice privilégie la prévention plutôt que la répression... »

justice traite environ une dizaine d'affaires par jour, le plus souvent des différends entre automobilistes, des conflits familiaux et de voisinage. Mais les gens viennent également spontanément à la maison de justice, lorsqu'ils ont besoin d'une information ou d'un

conseil juridique. Ils sont alors reçus dans un premier temps par un travailleur social qui les oriente, selon la nature du problème, vers un avocat dont la consultation est gratuite, un médiateur RATP, le représentant de l'association d'aide aux victimes, le délégué à la probation ou le conciliateur civil. Chaque intervention permet aussi de dédramatiser et de débloquer des tensions dans un environnement qui incite souvent à se replier sur soi-même. Néanmoins, cette écoute prend fin lorsque, ainsi que le dit Ali Mahjoub, travailleur social, « les gens tentent de se déposséder de leurs problèmes. Nous ne sommes pas des assistants sociaux. Nous voulons responsabiliser ceux qui souvent ne comprennent rien à la justice. Notre démarche est aussi pédagogique, elle consiste à conseiller et informer et elle permet de se rendre compte que la justice peut être aussi un service accessible à tous. »

Florence ROY

Photos : Marc GAUBERT-
Jean-Philippe MATTA



● Le renforcement de l'îlotage, une des actions de prévention déployée dans la ville.

L' Ecole de sports

À VOS MARQUES !

Depuis Sports-Jeudi, mis en place par Roger Monti, jusqu'à l'Ecole de sports, dirigée par Francisco Correias, vingt ans se sont écoulés qui ont permis la maturation d'une structure essentielle pour l'éducation physique et motrice des petits Albertivillariens.



● Certains gestes sont innés comme lancer une balle, d'autres s'apprennent comme viser un endroit précis. Ici, il s'agissait pour les enfants de faire glisser une balle de tennis le long d'une ligne.

Accroché à la jambe de sa maman, Antony Plantier, 4 ans, se demande ce qu'il fera ce mercredi matin à l'école de sports. Après consultation, il ira avec Arlette et Chantal sur le stade André Karman s'amuser à des jeux d'athlétisme. « C'est bien qu'il y ait une possibilité de les prendre si tôt, à quatre ans, ils ont déjà besoin de se défouler », reconnaît Mme

Plantier. Son petit garçon fréquente l'école de sport du CMA depuis septembre 91. Mme Plantier envisage aussi d'inscrire Christelle, l'an prochain, aux « bébés-gym ». C'est dire si la famille est satisfaite du fonctionnement de cette structure née il y a 20 ans de la volonté municipale. C'est justement pour répondre aux questions des parents que cette école a été mise en place :

quel âge ? quel rythme et quelle activité ?... Le développement physique de l'enfant passe par des étapes obligatoires et fondamentales pour son épanouissement intellectuel. Le principe de l'école de sports en tient compte et présente un maximum de disciplines sportives et physiques aux enfants de 4 à 11 ans, tout en respectant les rythmes propres à chaque tranche d'âge et en privi-

légiant le jeu. Pour cela trois groupes d'âges rassemblent les 4/6 ans, les 7/8 ans et les 9/11 ans. Plus l'enfant est jeune, plus l'éventail d'activités proposées est important. « En fonction de l'âge, nous accentuons tantôt l'éveil psycho-moteur, tantôt l'expression motrice, la recherche de coordination, d'équilibre, de confiance en soi ou de découverte », explique Francisco Correias, directeur-adjoint du service municipal des Sports et responsable de l'école.

SEUL COMPTE L'INTÉRÊT DE L'ENFANT

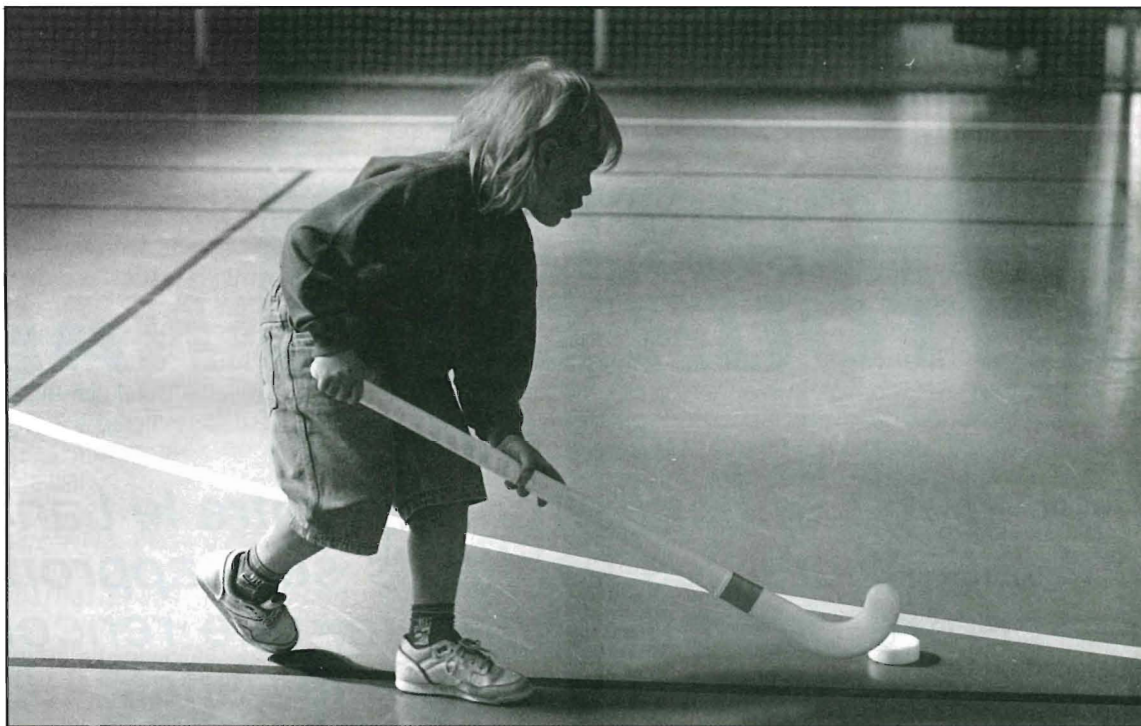
Rappelons que si certains gestes sont innés, d'autres s'apprennent comme lancer un ballon dans un panier ou taper dans une balle avec une raquette. Plus l'enfant aura acquis de gestes fondamentaux, plus il sera apte à faire un véritable choix.

Ici, on ne veut pas entendre parler de performances, de résultats. Seul compte l'intérêt de l'enfant. Alors que « bien souvent par manque de moyens humains et financiers, c'est l'intérêt du club qui prime. Le souci de faire vivre toute une section est légitime mais, la plupart du temps, ce problème conditionne la qualité de la démarche pédagogique », précise Francisco.

Autre élément non négligeable, l'encadrement. Il est constitué

HISTORIQUE

Les fondements de l'école de sports remontent à plus de vingt ans. D'entrée, une volonté de proposer une multitude de disciplines guide ses premiers pas. Elle s'est d'abord appelée « Sports-jeudi » puis « Sports-enfants » jusqu'en 1990. Aujourd'hui : Ecole de sports. Le changement d'appellation correspond à des orientations et des moyens supérieurs à ses débuts. D'une fréquentation très « confidentielle » - 30 à 40 enfants de 5 à 10 ans par mercredi - l'école en accueille aujourd'hui 250, âgés de 4 à 11 ans ■



● Malgré ses 1,20 m, Sébastien préfère le basket. D'après ses copains, « il saute très haut ». Pourtant c'est de bon gré qu'il s'exerce ce jour-là au hockey.

d'éducateurs, d'animateurs spécialisés, d'enseignants, de sportifs du Club municipal d'Aubervilliers voire même d'athlètes de haut niveau.

Valérie, 26 ans, étudiante en histoire-géographie et sportive accomplie, encadre des enfants de 7/8 ans depuis le début de l'année scolaire. Par son action hebdomadaire et régulière, elle a pu confirmer bien des points théoriques émis lors de l'élaboration du projet pédagogique de l'école de sports. Elle affirme que « l'évolution des enfants est très nette. Ils sont plus sûrs d'eux,

moins maladroits et moins râleurs. Par exemple, ils ont compris que la course était nécessaire pour pratiquer beaucoup de sports collectifs ou individuels. En octobre, ils couraient n'importe comment. Aujourd'hui, si certains continuent de le faire sans plaisir, tous le font avec application. »

Dans un même souci de cohérence, l'encadrement n'est pas recruté au hasard. S'il peut prendre aussi vite la mesure des enfants, c'est que souvent se sont les mêmes animateurs que l'on retrouve lors des opérations

Printemps et Été-Tonus, dans les nombreuses sections du CMA, dans les centres d'Aubervilliers et de l'Office municipal de la jeunesse.

Autre élément d'importance : cette nouvelle formule s'est adaptée aux besoins des parents, des enfants, des clubs et des sportifs. Tout le monde n'a pas la possibilité de s'arranger avec son employeur pour ne pas travailler le mercredi. Aussi l'école de sports s'est entendue avec le centre de loisirs de l'enfance qui se charge d'accompagner les enfants chaque mercredi.

Soucieux du maintien des sportifs de haut niveau sur la ville, autant pour les aider dans leur carrière que pour la qualité de leur apport technique et pédagogique, le service des Sports essaie de les intégrer à l'école de sport. C'est le cas pour Saïd Bennajem, champion de France et responsable de la boxe éducative et de la section des petits au CMA.

En se dotant d'une école de sports, la municipalité complète l'action des 43 sections du CMA et celle des autres clubs qui occupent largement l'espace sportif de la ville. Loin de s'y opposer, l'école peut devenir un véritable vivier pour les sections spécialisées.

Avec 150 000 F de budget annuel, l'école de sports a reçu cette année 250 enfants qui ont

pratiqué 17 disciplines différentes pour une participation annuelle de 180 F. Pour la saison 91/92, les objectifs qualitatifs et quantitatifs sont atteints mais Francisco n'entend pas en rester là : « L'année prochaine, nous espérons développer davantage le travail avec les écoles. Cette année, grâce à une subvention des fédérations françaises d'escrime et de boxe, Olivier Belnoue et Saïd Bennajem sont intervenus dans certaines écoles primaires de la ville. Fort du succès de ces premières expériences, nous espérons pouvoir au moins les renouveler et si possible les multiplier. » Devant l'intérêt et l'importance dans l'éducation des enfants de ce type d'actions, on peut se demander pourquoi l'Etat ne les assume pas. Qu'est-ce qui est plus efficace ? Les rares opérations « tape à l'œil » et sporadiques faites à grands renforts de publicité ou un véritable travail de fond mené toute l'année ?

Tout en bataillant pour que les pouvoirs publics prennent leurs responsabilités, la commune d'Aubervilliers continue de mettre sa matière grise et son budget au service de ceux qu'elle considère déjà comme des citoyens : les enfants.

Maria DOMINGUES ■
Photos : Maria DOMINGUES/
Willy VAINQUEUR



● Des jeunes de l'école de sports ont participé au stage de boxe de Salon-de-Provence. Entre deux entraînements, un petit tour à la plage...

L'eau et les mots

RENCONTRES AUTOUR DU CANAL

Pour faire tomber la frontière entre le Landy et le centre d'Aubervilliers, les habitants se réapproprient le canal. Au centre de cette initiative, une rencontre avec des écrivains pour un voyage sur le canal. Au fil de l'eau, au fil des mots...



● Autrefois lieu de vie, le canal semble aujourd'hui oublié. Au Landy, les habitants veulent se le réapproprier.

Au départ, l'idée d'une fête de quartier, mais autrement. A l'arrivée, une démarche où chacun des habitants est impliqué. C'est « L'eau et les mots », une initiative qui aura lieu au Landy, du 15 au 20 juin prochain, née de l'imagination de ceux qui y vivent et qui veulent voir vivre leur quartier. En point d'orgue, le samedi 20 juin, une rencontre avec des écrivains, Didier Daeninckx et Abdelatif Laabi, qui sera l'occasion d'un voyage en péniche sur le canal.

Première pierre du projet, se réapproprier le canal qui sépare le Landy du reste de la ville. Un travail sur la mémoire du canal qui a réuni les « anciens » et les plus jeunes autour de la préparation d'une expo-photos. Ainsi, Sonia, 11 ans, Isabelle et Angelina, 13 ans, ont découvert le passé à travers les photos de leurs aînés. « Nous avons été surprises de voir ce que c'était, avant, en voyant les photos anciennes. De découvrir tout ce qu'on pouvait y faire : baignade, pique-nique... Nous avons pris des photos du canal aujourd'hui, c'est complètement différent. Il faudrait que l'on puisse encore faire tout ça. »

Pour les plus âgés, c'est l'occasion de revivre une partie de leur jeunesse, quand le canal était le lieu de tous les jeux, de

toutes les rencontres, des premières amours...

Deuxième pierre : se réunir autour du canal d'accord, mais qu'y faire pour qu'il ne s'agisse pas d'une banale kermesse ? L'idée vient spontanément à l'association Landy Ensemble : une rencontre avec des écrivains. L'idée folle est née et la mener à bien prendra huit mois de travail. Comment impliquer tous les



● Création même pour les plus p

habitants du quartier ? Toute la population dont les âges, les origines ethniques, sociales, culturelles sont si différentes ? Une collaboration naît alors entre les différentes institutions municipales du quartier (centre Roser, bibliothèque, centre accueil mères-enfants...), le service culturel de la ville, l'école Edgar Quinet qui accueille les enfants du Landy, et les habitants. Un travail de longue haleine autour de l'eau, mais aussi des mots. Pourquoi les mots ? « *Parce que les mots, c'est l'échange !* », répond Marie-Christine, responsable du centre Roser.

Ainsi, les femmes du cours d'alphabétisation prépare un petit livre sur tissu. Ainsi, une éducatrice de jeunes enfants et les mamans de ces derniers composent des chansons. Ainsi, à Edgar Quinet, une institutrice, Sylvie Dautry, avec l'aide d'une bibliothécaire, Isabelle, travaille à la création d'une chanson avec ses élèves et reçoit pour cela l'aide d'un écrivain, José Féron, et de sa guitare. Un thème, toujours le même, l'eau. Dans la classe de Sylvie Dautry, on apprend les mots. « *Une chanson, c'est fait avec quoi ?* », questionne José. Les réponses fusent : « *Des mots, des syllabes, de la musique...* ». On compte les syllabes, on apprend les pieds, les rimes, le rythme

des phrase. On invente, on crée, on joue avec les mots.

Troisième pierre : l'avenir. Une initiative riche donc, qui donne une nouvelle dimension à la vie du quartier. Pour Sophie, c'est évident, « *ce projet a renforcé les liens entre ceux qui se connaissaient et cela en a créé avec les autres. Une vraie convivialité est née de ce travail fait ensemble* ». Une constatation que font aussi Sonia, Isabelle, Angelina, les plus jeunes qui, aujourd'hui, disent bonjour à leurs aînés, plus facilement qu'avant.

« *Vivre dans un quartier, c'est le faire vivre*, déclare Pascal qui préside Landy Ensemble. *Ce quartier a une âme, il faut l'entretenir. On a beaucoup appris en travaillant ensemble, d'autant plus que nous avons pu compter sur l'appui, y compris financier, des institutions municipales. Le quartier va être réaménagé dans le cadre du projet de la Plaine. Notre idée est d'investir le canal avant son réaménagement plutôt que d'attendre qu'on nous le livre tout ficelé* ». Toujours l'idée de la prise en charge du quartier par ceux qui y vivent...

Alors, bon voyage au fil de l'eau, à la découverte des mots.

Chrystel BOULET ■

Photos : Willy VAINQUEUR

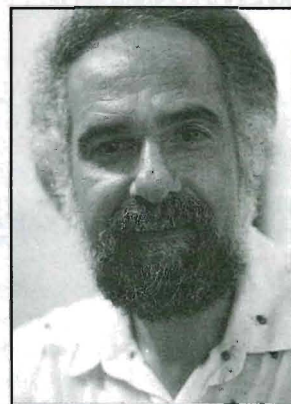


petits qui ont pu écrire une chanson avec l'aide de José Féron.

Au programme de la semaine

Du 15 au 20 juin, le Landy va faire vivre une nouvelle page de son histoire, tournée vers l'avenir. Lundi 15, vernissage de l'expo au centre Roser, à 18 h 30. Mardi 16, une conférence-débat avec M. Coragoux, le paysagiste chargé de l'aménagement futur de la Plaine, au patronage espagnol à 20 h 30. Mercredi 17, une journée portes ouvertes au Centre accueil mères-enfants où seront exposés les travaux réalisés par les femmes du cours d'alphabétisation. Enfin, un grand final le samedi 20, sur les berges du canal et sur l'eau. La rencontre avec les écrivains bien sûr (embarquement à 14 h 30, participation adultes, 20 F, enfants, 10 F), mais aussi, pour ceux qui restent à quai, des stands de jeux pour les plus petits, une vente de livres, un mot croisé géant, et à l'initiative de l'OMJA, piscine, voilier et kayak. En soirée, une autre balade est prévue pour clore la journée par un dîner sur la péniche qui emmènera les participants jusqu'à Orsay avant de rentrer au Landy (participation 100 F). Renseignements au 48.34.12.30 ■

Un poète de là-bas



Abdelatif Laabi a quitté le Maroc, voilà six ans, pour fuir la répression du régime d'Hassan II qui l'avait emprisonné pendant 8 ans. Installé en France, il écrit des poèmes dont le dernier recueil, « *Le soleil se meurt* », vient de paraître aux Editions La Différence.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce projet ?

Cette initiative sort le dialogue de son cadre habituel, une salle avec d'un côté l'orateur, de l'autre le public, ce qui limite l'échange. Là, on crée le dépaysement, on s'embarque ensemble. On part ensemble pour vivre une aventure à la fois intellectuelle et humaine. J'ai avant tout la passion des relations humaines. Je donne et je reçois comme chacun, c'est le véritable échange.

Comment y voyez-vous votre rôle ?

Je suis avant tout un diseur de poésie. Même si j'écris, je privilégie toujours le partage que permet l'oralité. Une de mes particularités est d'écrire en français, et ce, tout simplement parce qu'au Maroc j'ai été à l'école coloniale où j'ai plus appris le français que l'arabe. Mais malgré tout, je suis « *de là-bas* », mes racines peuvent aider à un dialogue moins frileux avec des gens de toutes origines. Les gens qui s'embarqueront avec nous verront que nous sommes avant tout des hommes malgré l'adjectif marginal trop souvent collé à l'image de l'écrivain.

Comment peut-on expliquer la création littéraire à des gens qui n'y sont pas rompus ?

Le fait d'être ensemble, de pouvoir se toucher, permet de démystifier l'écrit et d'en parler permet de révéler cette potentialité en sommeil dans chacun de nous. Il faut que chacun prenne conscience qu'il s'agit d'une activité humaine comme les autres, qui a ses exigences, ses rigueurs et qui demande beaucoup de travail.

Propos recueillis par C. B.

Photo : Joël LUMIEN

Le réseau câblé à Aubervilliers

Avanies et avatars

Inscrite
dès 1984
dans le plan
câble,
Aubervilliers
attend
toujours
ses
premières
images.
Petite
histoire d'un
site
« gelé ».

L'autre jour, chez ma copine, j'ai vu des films sur l'Afrique et après je la voyais pas pareille. Puis des autres films, sur des tas de pays. Après aussi, le monde je l'ai pas vu pareil. Je me rappelle pas la chaîne, ici à Aubervilliers, je crois pas qu'on l'a. » Martine, neuf petites années, a passé ses vacances à Orléans, ville en train d'être câblée : la chaîne en question s'appelle Planète, et, effectivement, à Aubervilliers elle ne l'a pas. Elle ne l'aurait pas plus à Saint-Denis ou La Courneuve. Cette chaîne qui propose des documentaires est accessible aux abonnés du câble. Pour s'abonner, il faut être câblé. A Aubervilliers, Saint-Denis ou La Courneuve, on ne l'est pas. Ce n'est pas faute de réclamer mais on ne l'est toujours pas.

L'ouverture du réseau câblé était prévue pour septembre 1992. Quelque 100 000 logements auraient dû être câblés d'ici 1995. Mais le plan câble est un bide national. Un bide orchestré nationalement. Le gouvernement a englouti des sommes folles dans le câblage du sol national quand, dans le même temps, il augmentait l'offre de télévisions hertziennes – l'Allemagne et même les Etats-Unis s'en tiennent à trois. Le comble fut le lancement de Canal Plus, chaîne payante et rivale du câble. Une incohérence que Paul Fabra, spécialiste de la question, a soulignée, précisant d'ailleurs que « la "gratuité" des autres chaînes signifie qu'elles sont payées soit par le consommateur via la publicité, soit par le contribuable via les subventions aux chaînes déficitaires ». Le câble est pourtant un outil qui revient moins cher que la transmission par satellite, avec une qualité de l'image constante (sous la terre, peu d'orages, donc peu de brouillage), porteur de promesses d'avenir plus impor-



● L'une l'a... l'autre pas.

tantes que l'augmentation du nombre des programmes : en rêvant un peu, la démocratie directe par l'audiovisuel ! Aubervilliers est inscrite dans le plan câble depuis 1984. Ce câble qui permet la réception de vingt à trente chaînes, thématiques comme Planète ou Canal J pour

les enfants, des chaînes sportives et musicales, des chaînes étrangères, anglaises, allemandes, espagnoles, italiennes : « Je regarde souvent CNN. Reste que je ne suis pas assez calé en anglais pour tout suivre. Mais le câble, c'est une aubaine, ça enrichit ceux qui veulent apprendre.



● Le studio d'une télévision câblée, Téléssonne.

Les jeunes peuvent s'aguerir aux langues étrangères. Les enfants regardent Canal J, mais les miens pas trop parce que l'école avant la télé ! » Saddy habite Paris. Ville dont quelques rares arrondissements sont câblés. Martine habite Aubervilliers, banlieue de Paris dont rares sont les villes câblées.

Le câble offre encore l'accès à des services nouveaux, expérimentés par exemple dans l'Essonne. Depuis 1989, une chaîne baptisée Téléssonne a son propre canal. « Nous produisons en gros vingt minutes tous les soirs, rendez-vous quotidien pour un journal suivi d'un magazine. Tous les sujets sont traités, politique, économie, prévention, éducation, santé, culture, beaucoup de sport, des sujets de société, des reportages sur les passions des gens. » Imaginez un peu votre *Aubervilliers Mensuel* en images et en stéréo ! Le journaliste de Téléssonne poursuit : « Notre réseau câblé comporte un service éducatif qui s'appelle Educâble, vidéothèque spécifiquement éducative avec des films qui viennent du Centre de documentation pédagogique et que les enseignants programment par Minitel. Un service nouveau est testé : *Odyssée* diffuse des films scientifiques. Une part d'autoprogrammation intervient ici aussi, c'est-à-dire que les gens choisissent également – et gratuitement – par Minitel les films de notre catalogue. » C'est une esquisse de l'interactivité. Le spectateur compose son plateau télé à la carte.

Un protocole d'accord signé en mars 1991 entre Aubervilliers, La Courneuve et Saint-Denis représentées par Citécâble, France Télécom et Communication-Développement, exploitateur du réseau – pardon exploitant... – n'a pas été respecté. Au mois de juillet 1991, le P.-D.G. de Communication-Développement a simplement annoncé oralement à Citécâble qu'il ne s'engageait pas à exploiter le réseau. France-Télécom a suspendu les travaux. On appelle cela « geler un site », en technocrate. En français, ça signifie le passer à la trappe. Ce n'est pas le premier et ne sera pas le dernier. Simultanément, l'Allemagne et la France ont amorcé le câblage de leur territoire. Bilan : plus de dix millions d'abonnés au câble chez nos voisins, moins d'un million de prises installées en France. Et franchement, le père de Martine a le mérite d'être direct : « Le câble, on l'attend toujours. Vingt chaînes qu'on peut avoir, et nous cinq avec une image dégueulasse, vous voyez la différence ! Moi je dis que c'est injuste, je trouve ça dégueulasse moi, ça devrait être pour tout le monde pareil. » Pour tout le monde pareil, sauf ici et là...

Manuel JOSEPH ■

Photo : Willy VAINQUEUR

**Vous êtes pour le « dégel » !
Renvoyez le coupon réponse
qui se trouve dans l'affiche à
l'intérieur du journal.**

Jack Ralite :

« Une déloyauté malgré les conventions signées. »

Comment se peut-il qu'un tel écart se soit creusé entre la France et des pays voisins, Belgique ou Allemagne, dans la mise en place du câble ?

Cela tient essentiellement à ce que le plan câble lancé en 1982 n'a pas été vraiment soutenu par tous ses auteurs et acteurs sauf par les municipalités. Les câblo-opérateurs qui gèrent les abonnements ont fait des propositions trop coûteuses et voulaient trop vite une rentabilité qui demande plusieurs années pour être atteinte. Surtout en tout cas pour deux d'entre eux, la CGE et la Lyonnaise des Eaux ; elles considéraient et considèrent toujours le câble comme un accès possible à d'autres services des Télécoms.

Les Télécoms, eux, ont beaucoup investi mais craignaient cette dérégulation voulue par les opérateurs et ont marqué le pas. Résultats, 800 000 abonnés en 10 ans. En Allemagne, au contraire, tous les acteurs se sont donnés la main autour de la Bundespost ; en 9 ans, 10 millions d'abonnés.

S'est-il agi d'incohérences gouvernementales dans les errements du plan câble national ou bien a-t-on politiquement eu la volonté de le brader ?

La réponse est toujours difficile à donner mais quand on veut vraiment réaliser quelque chose on lui donne tous les atouts dont il a besoin : programmes nombreux et divers, prix abordables et volonté de câbler à 100 % la population. Au contraire, il y a eu concurrence organisée, prix élevés, câblage par plaque, rareté des programmes notamment spécifiques. Autrement dit, on ne peut pas dire qu'il y a eu bradage mais on peut affirmer qu'il y a eu abandon du plan câble.

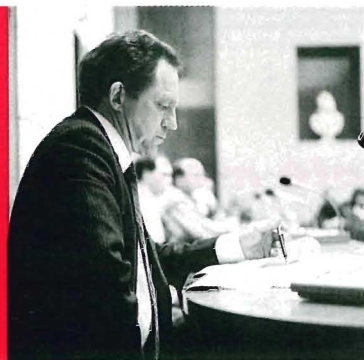
Plus localement, où en est notre commune, Aubervilliers - qui a pris seule l'initiative de cet appel aux habitants - dans sa négociation avec l'Etat et ce qu'on nomme un câblo-opérateur ?

Aubervilliers, dès le début, s'est portée candidate et a choisi Communication Développement (COMDEV), filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations, comme opérateur. La fibre retenue a été la fibre optique parce qu'elle permettait notamment « l'interactivité », c'est-à-dire une extension de la démocratie. Et puis France Télécom nous a retiré des premières commandes en 1986, nous a fait changer de fibre en 1991 et COMDEV nous a abandonnés en 1992. D'autres villes connaissent le même sort, c'est-à-dire une déloyauté malgré les conventions signées. C'est d'autant plus injuste que nous coopérons avec Saint-Denis et La Courneuve où a eu lieu la première exposition sur le câble en France en 1983. C'est d'autant moins acceptable que nous avons tenu en 1985 des Assises fort suivies et de haute qualité et proposition pour le câble pour tous et pour chacun.

Quelles sont les promesses réelles de « démocratie directe et de proximité » offertes par le câble ?

J'y ai en partie répondu, mais j'ajouterai par exemple qu'avec le câble on peut choisir le film que l'on veut voir dans un fond de cinémathèque, on peut avoir une TV de proximité locale ouverte à tous, notamment aux associations, on peut dialoguer entre concitoyens et l'image est plus belle. C'est pour tout cela que Citécâble a proposé l'encart qui figure dans le numéro de juin. Il a semblé, à la municipalité, être un moyen - pourvu que vous vous en saisissiez - de faire savoir aux responsables du plan câble que les engagements ne sont pas des chiffons de papier ■

Propos recueillis par M. J.



Guy Moreau, secrétaire général

AUBERVILLIERS AU CŒUR

Natif d'Aubervilliers, engagé comme agent de bureau à la mairie à l'âge de dix-sept ans, Guy Moreau a gravi un à un les échelons administratifs. Secrétaire général de la mairie depuis quinze ans, il gère aujourd'hui la plus grosse entreprise de la ville. Portrait.

Depuis les vagues de restructurations qui ont touché la banlieue industrielle, il n'est pas rare que la mairie soit devenue la principale entreprise d'une commune. C'est le cas à Aubervilliers : « la Ville » emploie 1 200 personnes et son budget, son chiffre d'affaires, avoisine les 600 millions de francs, ou pour parler comme les anciens, 60 milliards. La personne qui, sous la responsabilité du maire, gère ce considérable ensemble de ressources humaines et financières, occupe une pièce quelconque, au premier étage de l'Hôtel de Ville. Un bureau envahi de papiers, des armoires pleines de dossiers, des piles de rapports, de listings. Seule note de fantaisie dans cet univers voué à l'Administration, un tableau d'Edmond Zawisky, daté de 1937, qui représente le paysage sur lequel ouvrent les fenêtres : la façade de Notre-Dame-des-Vertus et le passage Saint-Christophe. Cela fait bientôt quinze ans que Guy Moreau est secrétaire général de mairie, et s'il n'a apparemment pas changé de cadre de travail, il ne cesse de voir évoluer les missions qui lui sont confiées.

« En l'espace d'une vingtaine d'années, le champ d'action d'une municipalité comme Aubervilliers s'est considérablement accru. Par l'amélioration de la qualité des services quand, par exemple, on passe du "patronage" au "centre de loisirs" ou par la création de nouvelles structures comme tout récemment le service Vie des quartiers ou "l'Observatoire Social" qui va nous permettre de mieux mesurer les besoins, les revendications des habitants ainsi que les effets des décisions que nous prenons. La ville doit être en permanence à l'écoute des adminis-

trés et innover dans ses réponses ».

Il se cale contre le dossier de son fauteuil et hausse légèrement les épaules quand je lui dis que, de plus en plus souvent, on assimile les secrétaires généraux à des PDG, des managers.

PENSER L'AVENIR ÉCONOMIQUE ET URBAIN

« Oh, il y a autant de méthodes que de municipalités... Ici nous avons opté pour que les chefs de service gèrent leur budget et travaillent en osmose avec l' élu du secteur. Je pourrais presque dire que je n'ai pas un sou à ma disposition : je distribue tout aux services... Mon rôle, en dehors de l'évidente responsabilité, consiste plutôt à élaborer une politique financière, à penser l'avenir économique et urbain d'Aubervilliers. Notre proximité avec Paris fait que nous sommes soumis à de très fortes pressions sur le foncier, le prix des terrains. Il nous faut rapidement inventer de nouvelles règles du jeu entre le privé et le public pour que notre ville se développe économiquement tout en conservant son caractère social.

Ce souci d'une évolution respectueuse du passé n'est pas le fruit du hasard. Guy Moreau est né, au milieu des années trente, rue Henri Barbusse, à quelques numéros, pour l'anecdote, de la maison d'André Karman.

« Aubervilliers, à l'époque, était une ville profondément marquée par le XIX^e siècle. La présence des usines, la dureté de la condition ouvrière... Une part essentielle de moi-même est toujours tournée vers ce monde. Très

jeune mon père travaillait dans les mines, à Hénin Liétard, puis il est monté à Paris et s'est fait embaucher comme électricien, chez BBT. Il est resté au chômage pendant des années, à cause de son activité lors des grèves de 1936. Il avait à peine retrouvé un emploi fixe aux Wagons-lits qu'il est mort, victime d'un accident de travail ».

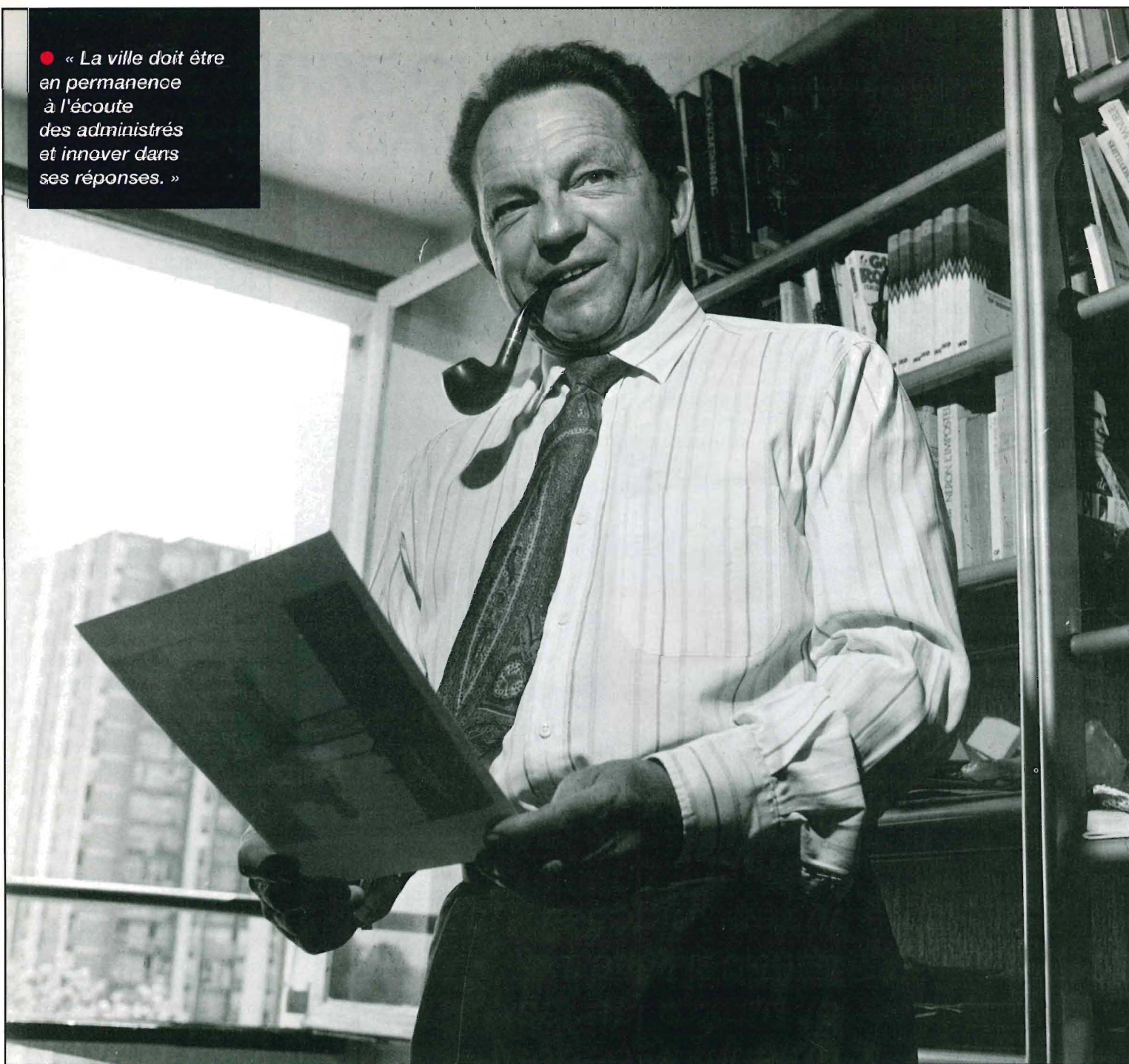
Le sort de la famille ne repose plus, alors, que sur les épaules de la mère, une Bretonne chassée de sa région par l'exode paysan. Elle travaille dur sur les chaînes de conserves alimentaires de Félix Potin mais ne se résigne à aucun moment.

« Quand elle est entrée à l'école, à dix ans, elle ne parlait que le breton. En trois ans elle a appris le français et obtenu son certificat. Malgré ses dispositions, elle n'a pas pu poursuivre ses études. Elle ne voulait pas que cela se passe de la même manière pour ses enfants ».

Guy Moreau passe donc le brevet, à Paul Doumer, puis entre en seconde au lycée Jacques Decour. Il abandonne ses études au milieu de l'année 1953 et entre à dix-sept ans comme agent de bureau, à la recette municipale.

« J'étais ce qu'on appelait le grouillot ! J'apprenais le travail en donnant des coups de main à tout le monde. Très peu de temps après mes débuts, les grèves contre les décrets Laniel ont éclaté. Tout le personnel communal avait cessé le travail et les secours aux "nécessiteux" n'étaient plus versés. Comme j'étais "personnel d'Etat", on m'a chargé de répartir les aides. Je suis arrivé, seul, pas très fier, à la Bourse du Travail avec ma sacoche pleine de billets de 5 francs, mes listes, et j'ai commencé la distribution. A un moment, une bagarre a éclaté dans la file. Je me suis retrouvé près

● « La ville doit être en permanence à l'écoute des administrés et innover dans ses réponses. »



d'un homme qui baignait dans son sang, l'artère fémorale tranchée par un coup de couteau. Je lui ai fait un garrot de fortune avec un linge et je l'ai serré avec ce que j'avais sous la main, en l'occurrence une pompe à vélo ! J'ai su, plus tard, qu'il avait survécu...»

Tout juste remis de ses émotions, Guy Moreau réussit le concours de commis, premier d'une longue série. Il entre à la Ville et travaille avec monsieur Lala, à la Caisse des Ecoles.

« C'était l'époque héroïque ! J'ai participé, comme accompagnateur, au premier séjour des An-

ciens dans le château de Pierreclos. On s'est aperçu, en arrivant, que tout était conçu pour des enfants... Les tables, les chaises, les lits... Il n'y a pas eu une réflexion, tout le monde s'est arrangé avec ce qu'il y avait ! ».

En une petite quarantaine d'années, Guy Moreau a connu de l'intérieur pratiquement tous les secteurs de l'administration communale, du Centre de Santé aux services techniques, et chose rare, tous les échelons, de « grouillot » à secrétaire général. Les dossiers refermés, il partage ses loisirs entre la peinture et le vélo.

« J'ai le même âge que Poullidor... Au début des années 70 je le voyais grimper le Tourmalet comme un jeune homme. Je me suis dit qu'il fallait que j'essaye. J'ai acheté un vélo et j'ai avalé toutes les côtes des Monts d'Arée. Au bout d'une semaine, j'étais au bord de l'écœurement. Je me suis forcé à continuer. Aujourd'hui, je ne peux plus m'en passer. Pour la peinture, c'est plus ancien. Aux alentours de vingt ans, j'ai suivi les cours municipaux prodigués par Vénitien. J'ai fait des copies de Van Gogh, comme "Les mangeurs de pommes de terre", de Cé-

zanne, Murillo, Pissaro. Maintenant, je m'intéresse davantage aux jeux de couleurs, au symbolisme. J'aime visiter les musées. C'est rassurant de voir la réalité du travail d'un peintre... En face, on se dit qu'on peut y arriver ». C'est peut-être cela, non « le secret de la réussite », mais la morale d'un parcours : se frotter à ce qu'il y a de plus exigeant et se dire qu'il faut être à la hauteur.

Didier DAENINCKX ■
Photo : Willy VAINQUEUR

UN VENT DE JEUNESSE SOUFFLE SUR LA CITÉ

Ce terrain de jeux est super, on y joue au foot, au tennis, mais surtout au basket. » Norman, Samir, Frank et Régis rentrent juste du CES Gabriel Péri. Ils ont jeté leurs sacs au pied d'un poteau et engagé une partie de basket qu'ils interrompent pour donner leurs sentiments sur les derniers aménagements extérieurs de la cité du Pont Blanc (côté rue Hélène Cochenec). « Avant, c'était un terrain en terre, plein de cailloux, de trous et sans but, explique Norman, maintenant, dès qu'il fait beau, on joue sans embêter personne et sans se faire mal. » Dans cette réorganisation extérieure de la cité, les petits n'ont pas été oubliés. Un peu plus loin, deux fillettes ne se lassent pas de glisser sur un toboggan. Avec la réfection complète des allées, la construction de murets en briques qui s'harmonisent avec les bâtiments, des pelouses fraîchement tondues, des massifs fleuris soigneusement entretenus et une réhabilitation qui commence, la cité du Pont Blanc retrouve des allures de jeune fille.

Construite en 1948, elle avait bien besoin de cette cure de jeunesse. Pour se faire, la municipalité et l'Office HLM se sont associés. La ville a pris en charge l'aménagement et la réalisation des espaces extérieurs dont le coût s'est élevé à près d'un million et demi de francs. L'Office a engagé une réhabilitation des bâtiments qui a débuté le 25 mai dernier. Durée du chantier : 12 mois. Coût total : plus de 13 millions et demi de francs. La subvention d'Etat représente 20 % et celle de la Région 10 %. Le reste sera supporté par l'Office HLM et les 170 familles de la cité. Comme l'explique Eric Doyen, technicien de l'OPHLM chargé du suivi des travaux, « l'essentiel du travail portera sur l'électricité dans les appartements et les parties communes. Elle est vraiment vétuste et pas du tout aux normes. C'est aussi la première fois que l'on va procéder à la réfection totale des installations électriques. » C'est dire si la cité en avait besoin... Comme pour chaque réhabilitation, les différentes entreprises interviendront à tour de rôle afin de minimiser la gêne occasionnée par les travaux.

Le remplacement des fenêtres, le nettoyage des façades, la mise en peinture des parties béton et des portes extérieures,



● **Satisfaits de leur nouvelle aire de jeu, les jeunes aimeraient avoir, dans leur cité, une Maison de jeunes « comme celle d'Emile Dubois » qu'ils trouvent « superbe ».**

la pose d'interphones, la création de locaux vide-ordures et pour objets encombrants, l'amélioration des systèmes de ventilation en terrasse viendront compléter cette réhabilitation attendue par tous les locataires. L'humeur est donc au beau fixe et pour l'y maintenir une fête de quartier est prévue le 20 juin pour célébrer joyeusement ce vent de jeunesse qui souffle sur la cité.

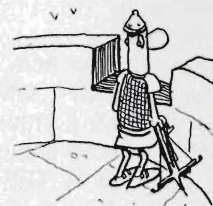
Maria DOMINGUES ■
Photo : Marc GAUBERT

DELCLUZE

ACHAT • VENTE • ANTIQUITES
Marché Paul Bert - St. Ouen
40 10 21 30 - (Sam. Dim. Lundi)
48 33 49 07 (Aubervilliers)

CHÂTEAUX DE LA LOIRE

Le Comité des fêtes du Montfort projette un week-end pour visiter les châteaux de la Loire les 13 et 14 juin. Pour s'inscrire contacter M. Sandoz au 48.34.27.97.



BALADES

Le club de retraités Edouard Finck propose les sorties suivantes : le 11, visite du haras de la Croix de Rétal et un après-midi dansant à Tournan-en-Brie. Le 18, journée au Tréport. Le 25, cueillette de fraises du côté de Bouffemont : on paye ce que l'on emporte. Inscriptions et renseignements au club.



RAPPEL

Si ce n'est déjà fait, allez visiter l'exposition consacrée à Lulu Larsen, peintre et illustrateur non-conformiste. Elle est visible à la bibliothèque Henri Michaux jusqu'au 27 juin.

VACANCES

La Maison de jeunes Emile Dubois reste ouverte pendant le mois de juillet, du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h. Des journées à la mer sont prévues pour les jeunes et leur famille. Renseignements au 48.39.16.57 ou à l'Omja : 48.33.87.80.

JEAN-PIERRE CLOÂTRE : UN ANCIEN GAMIN DU QUARTIER

Pour moi, le cœur du Montfort c'est ici. Quand je suis arrivé à l'âge de quatre ans, il n'y avait que les bâtiments en briques rouges du Pont-blanc et pratiquement aucun commerce. On revenait avec des bras et des jambes cassées quand on allait jouer dans les vieilles citernes du terrain Babcock, là où se dressent maintenant l'immeuble du 112 de la rue Hélène Cochenne et celui du 10/12 Alfred Jarry ». C'est sans tristesse mais avec un brin de nostalgie que Jean-Pierre Cloâtre remonte le cours de ses souvenirs de gamin du Montfort. Ce quartier, il l'aime et il y tient. Ses racines y sont solidement plantées et, à 45 ans, il revendique avec fierté d'être un « banlieusard ». Il aime à dire que « Paris est la banlieue d'Aubervilliers », ce qui ne manque pas de stupéfier ses clients parisiens. Sa vie s'est donc organisée dans la rue Hélène Cochenne et ses alentours. Après avoir user ses fonds de culottes sur les bancs de l'école du Montfort, des CES Gabriel Péri et Paul Doumer, c'est tout naturellement qu'il reprend la boutique de fleurs ouverte en 1961 par son père. Son enfance et sa jeunesse sont jalonnées de parties de football grandioses là où la municipalité vient de terminer une aire de jeux : « On jouait à 50, on formait des équipes de 25, tous les parents sortaient de la cité ou se mettaient aux fenêtres pour nous regarder. » Autre souvenir marquant, M. et Mme Paupy : « Tous les gars du quartier s'en souviennent ». Ils étaient gardiens. Elle était la confidente des locataires et leur infirmière. Lui, venait au secours des joints qui lâchaient, des petits feux de cheminée, bref, il était là pour toutes les petites misères. A la fois gendarme et « père spirituel », Paupy cachait sous ses airs de père Fouettard une bienveillance qui n'échappait pas aux gamins. « Ce qui ne nous empêchait pas de lui jouer des tours, se souvient Jean-Pierre, l'œil rieur. Le meilleur que l'on ait fait, c'est avoir peint la panthère de la cité en rouge ! Je revois encore sa

tête quand il l'a découverte. » Mémorables aussi les balades en voitures américaines à travers Aubervilliers, assis sur le capot ou accrochés aux portières. « On n'allait pas trop loin, ces monstres consommaient au moins du 40 litres au 100 ! »

De sa jeunesse plus dissipée que dorée, Jean-Pierre a gardé le goût du contact, de la vie de quartier où la plupart des gens se connais-

sent, se saluent. Ici, il a vu les terrains vagues se transformer en logements, les pavillons et les commerces pousser comme des champignons et ses deux filles avec. S'il considère son quartier particulièrement bien équilibré, il souhaiterait que la municipalité redynamise le petit marché du Montfort afin de le rendre plus attractif. De son côté, il travaille avec ses collègues non-sédentaires à une collaboration qui devrait déboucher sur des animations de la rue, à la rentrée. Jean-Pierre Cloâtre a beau se défendre d'être un meneur, c'est plus fort que lui, il faut que ça bouge ! A se demander de qui venait l'idée de barbouiller de rouge la pauvre panthère de la cité ?

M. D.

Photo : Marc GAUBERT



● Un des meilleurs tours de Jean-Pierre Cloâtre et de ses copains d'enfance a été de peindre en rouge cette panthère de la cité du Pont Blanc.

Q

LANDY

U
A

UNE SEMAINE D'ÉCHANGES CULTURELS

R
T
I

Une des caractéristiques du quartier du Landy est sa population, un mélange de cultures et d'origines. Les premières implantations d'origine étrangère du quartier furent espagnole et portugaise.

C'est en s'appuyant sur cette constatation qu'un certain nombre d'associations albertvillariennes et dyonisiennes ont décidé d'organiser une semaine de fête franco-ibérique. L'objectif : mieux se connaître

pour mieux vivre ensemble dans ce quartier de la Plaine.

Le lieu principal de cette manifestation sera le Hogar de los Espanoles, plus connu sous le nom de patronage espagnol (10, rue Cristino Garcia, à la limite d'Au-

bervilliers et de Saint-Denis). Diverses associations sont intéressées au projet d'Aubervilliers et de Saint-Denis puisque le quartier s'étend sur ces deux communes. En ce qui concerne Aubervilliers, deux associations, Landy ensemble et Hogar Extremeno en Paris, sont de la partie. La première comme participante, la seconde comme co-organisatrice.

Pour José Moncho, trésorier de Hogar Extremeno, l'occasion est belle : « Ce genre de manifestations permet de se faire connaître, c'est un moyen d'intégration à la société française. Cela permet d'aller à la rencontre des gens de toutes nationalités et de faire connaître nos habitudes socio-culturelles dans un quartier où les nationalités d'origine sont très nombreuses. »

Même son de cloche chez Pascal Baudet, de Landy ensemble, qui y voit aussi l'occasion de « traverser la rue pour aller vers Saint-Denis. Il s'agit du même quartier mais nous devons faire connaissance pour qu'il ne soit pas coupé en deux par la séparation des deux communes. Enfin, cela va permettre une collaboration plus étroite entre les associations qui souvent travaillent chacune de leur côté sans savoir ce que fait la voisine. »

Au programme de cette semaine de festivités, qui se tient jusqu'au 14 juin, exposition, théâtre, cinéma, poésie mais aussi tournoi de foot, musique et débats autour de l'Europe.

En point d'orgue, le week-end du 13 et 14 juin où des stands de spécialités culinaires espagnoles et portugaises vous seront proposés au patronage ainsi que celui de Landy ensemble qui y présentera ses activités. Il y en aura donc pour tout le monde !



● Une semaine de fête franco-ibérique au patronage espagnol (Hogar de los Espanoles) réunira les communautés espagnole et portugaise.

Chrystel BOULET

Photo : Willy VAINQUEUR

FÊTE DE QUARTIER

La cité Francis de Préssensé organise sa fête de quartier le 27 juin prochain. Organisée conjointement par les locataires et l'OMJA, les activités y sont si larges qu'il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. Coup d'envoi à 14 heures.

Des stands : merguez-frites, stand tenu par M. Prévost, buvette de l'OMJA et spécialités portugaises et maghrébines préparées par les locataires. Bon appétit !

Des podiums : groupes portugais et maghrébins, Coton Tige (blues, rock...), une scène libre pour les jeunes de la cité qui présenteront leurs numéros de danse et de chants. Vive la musique !

Des animations : démonstrations d'Arts martiaux orchestrés par des vice-champions de France, du poney, un parcours de VTT, du kayak en piscine et une initiation au judo - une spécialité que se réserve Nadir, animateur à l'OMJA habitant la cité, qui a longtemps pratiqué à haut niveau. Bravo !

Et, évidemment, une grande tombola dont les lots seront offerts par les commerçants du quartier. Précision : tous les billets sont gagnants. Sympa !



Enfin, une journée qui finira par un super couscous mitonné par les habitants de la cité (participation de 35 F avec le dessert et le thé à la menthe). Un repas qui débutera à 19 h 30 et qui sera animé jusqu'à épuisement des joyeux fêtards par le groupe de raï Cheb Nordine. Bonne soirée ! Alors allez-y nombreux pour ré-

compenser les efforts de tous ceux qui ont mis la main à la pâte, des jeunes aux moins jeunes. Ainsi, l'édition 92 de la Fête de Préssensé risque de rester longtemps gravée dans les mémoires.

C. B.

Photo : Willy VAINQUEUR

● **Réunion de préparation de la fête du 27 juin entre les locataires de la cité Francis de Préssensé et l'OMJA.**

TERRAIN DE JEU

C'est maintenant sûr et certain, les jeunes du Landy auront leur terrain de jeu cet été sur l'ancien site de l'entreprise Progiven. Le permis de démolir a été accordé fin avril et dès que le sol aura été mis de niveau et recouvert d'un nouveau revêtement, les travaux commenceront. Sont prévus sur cet espace, un terrain de sports collectifs (handball, football, volley-ball et basket), un mini-terrain ainsi qu'un mur de tennis, trois tables de tennis de table et deux baby-foot. De quoi passer un été athlétique dans le quartier

PRÉSENSÉ À LA MER

Cabourg en été, c'est le pied ! Les locataires de la cité Francis de Préssensé auront la joie de pouvoir s'y rendre, le dimanche 21 juin, pour la modique somme de 30 francs, chacun devant amener son pique-nique pour un déjeuner sur la plage. Les inscriptions sont à faire auprès de Mme Prévost. Le voyage se fera en car. Départ de la cité, le matin à 6 h 30, retour prévu vers 20 h, selon les embouteillages rencontrés...

SPORT EN PLEINE NATURE



Sept jeunes du Landy, âgés de 15 à 17 ans, se sont rendus en mai dernier, du 5 au 7, dans la région de Troyes, à la découverte de sports de pleine nature. Au programme : voile, planche à voile, vélo tout terrain et randonnées pédestres. Une expérience sympa à renouveler.

INFOS SIDA

Ces derniers mois, le docteur Ginot s'est rendu à deux reprises à l'antenne de l'OMJA du Landy. Le sujet : « Sexualité, sida, maladies sexuellement transmissibles », à la suite d'une vidéo tournée par les jeunes du quartier sur le sida. En avril, une trentaine de jeunes ont participé au débat puis une vingtaine revinrent poursuivre la discussion le 12 mai dernier. Une initiative qui se poursuivra au mois de septembre... A suivre.

U 36-15 AUBER : UN MAXITEL

A
R
T
I
E
R
S

Vous ne pouvez plus stationner dans votre rue à cause de travaux ? 36-15 AUBER vous indique leur durée. Vous souhaitez assister au prochain spectacle organisé par le théâtre Pandora ? 36-15 AUBER vous renseigne sur les dates, les prix et les moyens de vous procurer des billets. Vous désirez savoir si votre enfant est bien arrivé à son centre de vacances ? 36-15 AUBER vous renseigne. En tout, 18 rubriques qui constituent, selon Renan Foucré, chargé des Relations publiques de la Ville, « un complément au guide municipal, réalisé par le Carrefour pour l'information et la communication, car les informations du minitel sont constamment renouvelées au gré des événements qui jalonnent la vie de la commune. » Avec le concours des cinq hô-

tesses de la mairie qui alimentent régulièrement le serveur en informations, le 36-15 AUBER fonctionne depuis le mois de janvier avec la collaboration des autres services de la ville. Il s'ajoute au service mis en place il y a trois ans, grâce auquel, en tapant le 11 Mairie d'Aubervilliers, il est possible de consulter les numéros de téléphone des différents services de la ville. Un plus nécessaire, selon Renan Foucré, qui permet de sortir de ces informations « figées ». « C'est comme lorsque l'on se rend chez le fleuriste, explique-t-il, on préfère qu'il nous propose des fleurs fraîches plutôt que des fleurs fanées. C'est pour cette raison que le 36-15 AUBER, avec les résultats sportifs du CMA par exemple, évolue sans cesse, pour donner des fleurs fraîches ! »

Le 36-15 AUBER se porte bien :

depuis sa création, son utilisation est passée de sept heures par mois à dix heures. Avec 3 568 foyers équipés du minitel à Aubervilliers (sur un total de 35 000 foyers), le 36-15 AUBER ne manque pas de projets. Une messagerie avec possibilité de ventes et d'échanges de biens de particulier à particulier est envisagée pour l'été. Il sera également possible de réserver des places de théâtre ou de concert. Alors n'hésitez plus à consulter le 36-15 AUBER, le minitel utile.

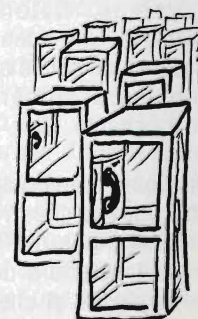
Cyril LOZANO

Photo : Marc GAUBERT

● Des informations renouvelées au gré des événements qui jalonnent la vie de la commune.

TÉLÉCOMS

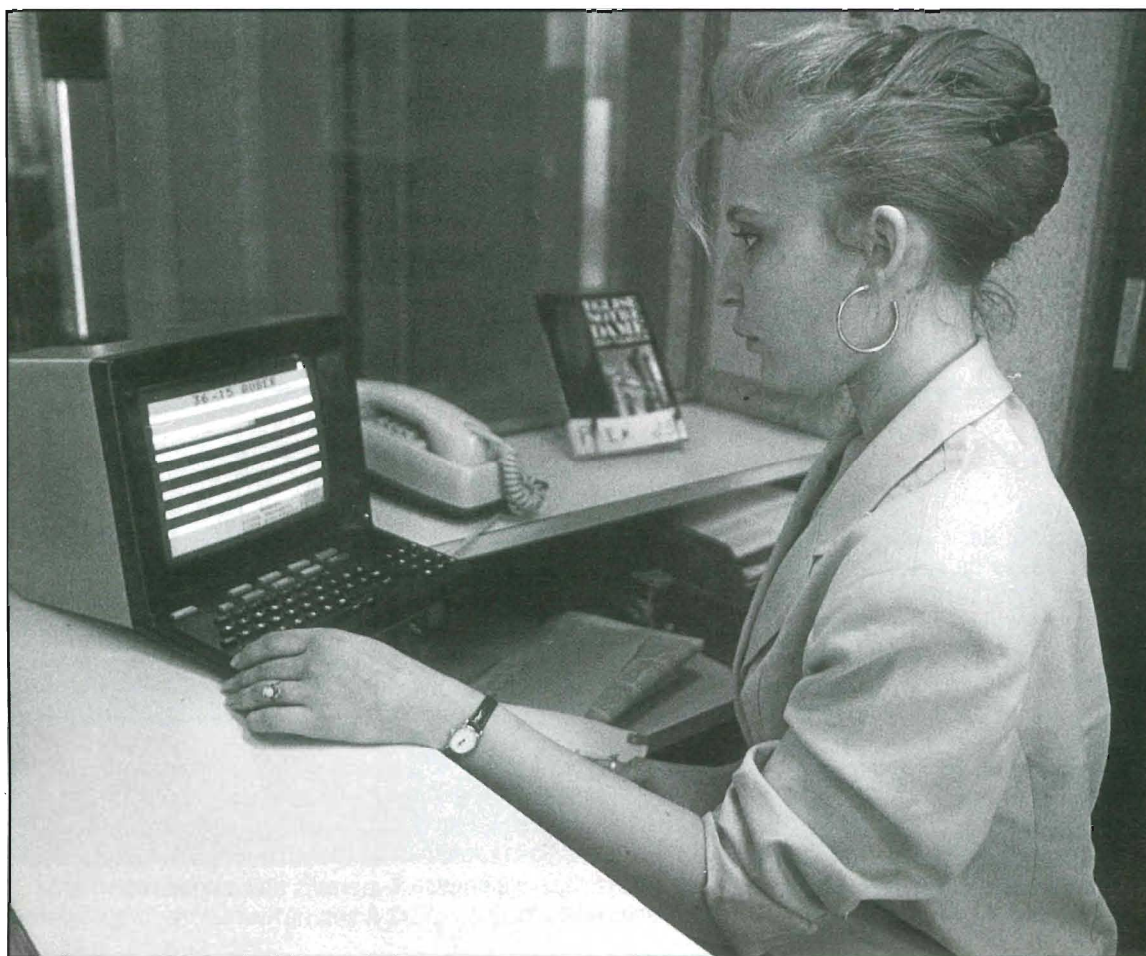
Les Télécoms sont en train de procéder à la rénovation et au doublement de plusieurs cabines téléphoniques situées sur la voie publique. La commune en compte actuellement 71. Elle en comptera 28 supplémentaires d'ici la fin de l'été.



PRISE DE RELAIS AU FOYER PROTESTANT

Pasteur de la paroisse protestante d'Aubervilliers et responsable d'actions sociales dans le cadre des associations Vacances et loisirs d'Aubervilliers et A travers la ville, Alain Herrenschmidt quitte son poste auquel il a consacré presque toute sa vie active. Comme dans une course de relais, Corinne Akli le remplace. Pour marquer cet événement, le foyer protestant* organise une rencontre d'amitié et accueillera tous ceux et celles qui aimeraient saluer Murielle et Alain Herrenschmidt et souhaiter la bienvenue à Corinne Akli, le vendredi 19 juin de 17 heures à 20 heures.

* 195, av. Victor Hugo



Cantrel

.....
Horlogerie - Bijouterie

21, avenue Jean Jaurès 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.78.75

STORES-LIGHT

FABRICANT INSTALLATEUR
STORES

MAGASINS, APPARTEMENTS, PAVILLONS (INTÉRIEURS, EXTÉRIEURS)

BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES

VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, RUE DU GOULET 93300 AUBERVILLIERS
TÉL : 43.52.27.80 - 48.33.68.53

Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

- RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
- CONFECTION A VOS MESURES
- STORES INTÉRIEURS ■
- LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

RAMONAGES

Entretien des V.M.C.
Toute la fumisterie de bâtiment
qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise RAMIER
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers
Tél : 48.33.29.30.

CASSE AUTOMOBILE
Pièces et Accessoires
d'Occasion Toutes Marques

SERVICES CLÉS-MINUTES & PLAQUES



AZUR AUTO CASSE

Réparation - Entretien
Mécanique - Tôlerie - Peinture

ACHAT - VENTE V.O.

P. LAVERGNE

48.33.41.46

174, avenue Jean-Jaurès • 93300 Fort d'Aubervilliers

R.C. BOBIGNY 91 A 2522



La Bouclerie

CHRISTELLE

Coiffeur - Styliste - Visagiste

NOUVELLE DIRECTION

Ambiance sympa !

☎ : 43.52.42.31.

113, avenue Jean Jaurès. 93300 Aubervilliers. M° 4 Chemins

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Auber villiers

MENSUEL

SOGEDIP

31/33 rue de la Commune de Paris

Tél. : 48.39.52.98

Tél. : 48.39.52.96

Tous les jours sans rendez-vous

Nocturne jusqu'à 20h le jeudi

ah

coiffures 48.33.74.34

59, avenue Jean Jaurès - 93300 Aubervilliers

Cours d'Anglais :

Initiation ou Perfectionnement
Maternelle, Primaire, Secondaire, Adulte,
Soutien scolaire, formules stage

Préparation aux examens

Oxford, Cambridge, Bacs, Bepc

l'Atelier d'Anglais

Tél : 48 34 40 99

12, avenue de la République - 93300 AUBERVILLIERS

R. MILLET OPTIQUE



PHOTO VIDEO

MONTURE OPTIQUE MEDICALE

Fibre de carbone

195 F

POSTER 50 x 75

69 F

14, rue de la Commune de Paris
93300 AUBERVILLIERS - Tél. 43 52 02 44

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Auber villiers

MENSUEL

SOGEDIP

31/33 rue de la Commune de Paris

Tél. : 48.39.52.98

Tél. : 48.39.52.96



Agréé 93 TS 222

AUBERVILLIERS AMBULANCES

48 33 45 12

Dialyses - Tiers payant - Série kiné

FLEURISTE - DECORATEUR - INTERFLORA

ESPACE FLEURS

185, avenue Jean-Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 33 62 94 - 36 15 FLORITEL

Amis des chiens pensez à nos chaussures...



...l'hygiène c'est aussi mon affaire



AUBERVILLIERS

Mieux vivre
au quotidien



SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M

au capital de 150 000 F

MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE

Manuel DA SILVA

GÉRANT

43.52.20.09

171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS

BOUCHERIE MUSULMANE VILLETTE - AUBERVILLIERS

Triperie - Volailles - Boucherie

71 bis à 75, av. de la République - 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 48 39 32 74

— WAALI VOYAGES —

SÉJOURS - CHARTERS - LOCATION AVION - BATEAU - SNCF

253, avenue Jean Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 36 69 99 - M° Fort d'Aubervilliers

ZAC CITÉS : ON AVANCE À GRANDS PAS



● **Premier projet de la ZAC Cités, l'extension de l'Hôpital européen de Paris-La Roseraie.** Ce nouveau bâtiment ouvrira en janvier prochain.

Comprise entre la rue des Cités, la rue des Ecoles et la rue Henri Barbusse, les travaux d'aménagement de la ZAC Cités (Zone d'aménagement concerté), comme on l'appelle, avancent à grands pas. Trois permis de construire sur cet emplacement ont été déposés et sont en cours de réalisation, soit partielle, soit en phase d'achèvement. Une fois terminée, la ZAC Cités comprendra au total 6 000

mètres carrés de logements HLM, 1 500 mètres carrés de bureaux et commerces et 9 000 mètres carrés d'extension de La Roseraie.

Premier projet à voir le jour, l'extension de l'Hôpital européen de Paris-La Roseraie qui ouvrira en janvier prochain, sur la rue Henri Barbusse, un nouveau bâtiment (La Roseraie IV-bâtiments A et B) : cette première tranche de travaux s'inscrit sur une superficie

de 5 628 mètres carrés, sept étages et quatre sous-sols aménagés en parking. La seconde tranche de travaux concernera, elle, une superficie de 3 856 mètres carrés. Les travaux réalisés n'entraîneront pas la création de nouveaux lits d'hospitalisation (puisque la carte sanitaire française est aujourd'hui saturée et qu'aucune augmentation du nombre de lits d'hospitalisation n'est plus autorisée actuellement) mais permettront, outre l'aménagement ou le réaménagement de services médicaux de pointe (radiothérapie, scintigraphie...), la restructuration et la modernisation des chambres par la suppression des dortoirs à trois et quatre lits au bénéfice de chambres particulières, avec dans la plupart des cas douche et WC incorporés, et de chambres à deux lits, selon le souhait des patients.

Quant au programme de construction déposé par l'OPHLM, il comprend 48 logements PLA (Prêts locatifs aidés) et 20 autres en accession à la propriété, ces derniers étant construits par une société immobilière privée.

Brigitte THÉVENOT ■

Photo : Marc GAUBERT

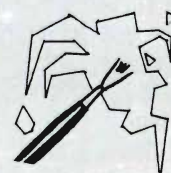
TRAVAUX RUE HENRI BARBUSSE

La Direction départementale de l'Équipement procède à la réfection des caniveaux et du revêtement de la chaussée rue Henri Barbusse, sur la partie comprise entre l'avenue de la République et la Place Cottin. Achèvement prévu fin juin début juillet.

INTERDICTION TEMPORAIRE DE STATIONNER

Suite à des travaux de pose de conduites de gaz, exécutés pour le compte de Gaz de France par l'entreprise S.T.P. Sangali, il sera interdit aux véhicules de stationner durant tout le mois de juin, rue Auvry (partie comprise entre la rue Henri Barbusse et la rue des Cités) et rue des Cités (du n°39 jusqu'à la rue Bordier).

EXPOSITION



A l'aimable invitation du Centre d'action sociale, de l'Office municipal des préretraités et retraités, de la Résidence Salvador Allende, Marie-Joséphine Bastel et Yves Boutonnet, élèves du Centre d'arts plastiques Camille Claudel, exposent leurs travaux de peinture à partir du 1^{er} juin et jusqu'au 30 septembre au Foyer des personnes âgées Salvador Allende, 25/27, rue des Cités. Du lundi au vendredi, de 14 heures à 17 heures.

LA VILLETTE EN FÊTE

Retenez bien cette date : samedi 27 juin ! Ce jour-là, on fait la fête dans le quartier de la Villette ! Comme les années précédentes, de nombreuses associations de quartier ont mis la main à la pâte : les Maisons de jeunes, la bibliothèque André Breton, les crèches et PMI, l'OMJA, mais aussi A Travers la Ville, le Secours populaire ou encore Loisirs et culture un lien pour tous... Au programme, cette année, de nombreux stands de jeux pour les enfants, des points maquillage et déguisement répartis un peu partout sur le quartier, un tournoi de foot, un de ping-pong, un autre de pétanque, des danses folkloriques yougoslaves, d'autres interprétées par les jeunes des ateliers danse de l'OMJA et ceux de la Maison de l'enfance, une démonstration de skate-board sur la piste du gymnase Manouchian, et bien sûr de quoi boire et manger. La soirée se terminera, certainement tard dans la nuit, au marché du Vivier, par un bal masqué. Début des réjouissances, 15 heures ! On vous y attend nombreux ■

U A R T I E R S DEUX NOUVEAUX PROGRAMMES IMMOBILIERS

Deux importants programmes immobiliers sont en cours d'achèvement près du pont de Stains. D'emblée, leur esthétique tranche avec l'environnement architectural des nombreux bazars et solderies qui existent dans le quartier ! Serge Benssoussan, responsable de la société Véropam, important importateur de verrerie et porcelaine, et promoteur de l'immeuble qui, 70/78, avenue Victor Hugo, longe ses entrepôts, explique : « Nous cherchons à revaloriser le quartier. Donner une nouvelle image de marque à cette autre entrée de la ville. »

La démarche est la même, en face, au 87/95, avenue Victor Hugo, avec la construction, à la place de l'entreprise de carrelage SPCM, d'un autre immeuble à l'angle de la rue des Gardinoux, réalisé par Mondomarket, également spécialisée en import-export. L'un des responsables, madame Martinez, explique : « Notre seul souci est de mettre en valeur le secteur, en mettant à la disposition d'entreprises désireuses de s'installer sur Aubervilliers, des bureaux et des prestations de service de qualité. »

L'immeuble de standing comprend 6 étages; avec hall de réception et parking de 85 places, et propose en location 5 200 mètres carrés pour un prix de 1 500 francs le m² de bureaux*. L'installation de 14 entreprises d'import-export, spécialisées en informatique, téléphonie et textile serait déjà prévue au rez-de-chaussée et premier étage du bâtiment. « Mais, poursuit madame Martinez, si les deux premiers étages sont occupés par des sociétés proches de nos activités, nous voulons ouvrir les étages supérieurs à des entreprises commerciales ou de services plus diversifiées telles des cabinets comptables, juridiques ou financiers, voire des services après-

vente. » La livraison de ce Centre d'affaires Victor Hugo devrait se faire dans le courant du mois. Un restaurant est également prévu au dernier étage d'ici un ou deux ans.

Chez Véropam, l'immeuble est construit sur 5 étages avec 600 m² de surface par étage et un parking de 50 places.

« Le 1^{er} étage sera réservé à divers locaux, une cafétéria par exemple, explique de son côté Serge Benssoussan, à moins que nous ne le louions à une seule et même entreprise. Nous avons eu, d'ailleurs, des contacts avec Pioneer, Matra Communication, le Groupe des Assurances PFA... Mais pour l'instant, rien n'est encore signé. » L'immeuble sera également accessible fin mai, à des prix avoisinant 1 200 F le m². Serge Benssoussan ajoute : « D'autres locaux d'activités, construits juste derrière l'immeuble, rue de la Gare, seront également disponibles et pourront être reliés avec les bureaux de l'avenue Victor Hugo. Pour l'instant, nous avons des contacts avec un primeur, un cuisinier et un fabricant de textile. »

Daniel FALLET

Photos : Willy VAINQUEUR

*960 francs pour les locaux d'activités.



● L'immeuble du 70/78 avenue Victor Hugo.



● Lui faisant face, celui du 87/95 avenue Victor Hugo, à l'angle de la rue des Gardinoux.

UN LIEU DE MÉMOIRE

Rue Heurtault, la ferme Mazier s'apprête à entamer sa cure de jouvence. C'est en effet d'ici l'été que vont commencer les premiers travaux de rénovation. Ils devraient durer trois mois. « *Les crédits permettant de franchir une première étape dans la réalisation de ce projet commun ont été définis* », explique Roland Taysse, maire-adjoint, responsable de la Vie des quartiers.

A partir du devis établi par les services techniques de la ville, le budget 1992 consacre une enveloppe de 650 000 francs pour travaux et une autre de 100 000 francs pour actions diverses.

La première tranche des travaux comprendra le ravalement de la façade suivi de la réfection totale de la couverture des bâtiments, de la reprise des charpentes et de toutes les menuiseries extérieures (fenêtre, portail, serrure-

rie). Un panneau d'information, rappelant la volonté municipale de faire de la ferme Mazier un lieu de mémoire, a été apposé sur la façade.

L'objectif, à long terme, est en effet de créer un micro-musée permettant de reconstituer une maison de culture maraîchère telle qu'elle pouvait exister au milieu du siècle dernier, avec des outils, des documents (plans, estampes), des meubles d'époque. Plusieurs partenaires, dont la Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers qui a découvert la ferme, les services culturel, techniques de la ville, l'association Les Sablons... participent déjà au projet dont l'objectif est d'y associer toutes les bonnes volontés du quartier. Les élèves de la SES Diderot, qui ont déjà remis en état un tracteur, devraient participer au projet, en réalisant, dans un second temps, des garde-

corps en fonderie. « *Mais, comme l'explique Roland Taysse, si l'ambition est de faire œuvre d'histoire tout autant qu'œuvre de réfection, il est nécessaire de prendre des mesures conservatoires avant de prendre des mesures d'histoire.* » C'est pourquoi il faudra très certainement patienter un ou deux ans pour que le musée voit le jour. La ferme Mazier aura alors retrouvé ses accents d'antan.

Cyril LOZANO

Photo : Willy VAINQUEUR

● *Lors d'une visite de la ferme Mazier, rue Heurtault.*



TRAVAUX

Changement de caniveaux, pose d'un revêtement sur la chaussée : les travaux se poursuivent rue Henri Barbusse. Ils s'achèveront plus tôt que prévu, à la fin du mois. A noter que l'élargissement du trottoir au croisement de la rue Guyard Delalain améliore sensiblement la visibilité du carrefour.

RUE NICOLAS RAYER

Les abords de l'immeuble, situé 5, rue Nicolas Rayer, dont l'état enlaidit une bonne partie du quartier, font actuellement l'objet d'une procédure administrative destinée à obliger le propriétaire à nettoyer les lieux. En cas de refus, la ville effectuera elle-même les travaux, aux frais du propriétaire, comme il est d'usage en pareil cas.



EXPOSITION À SAINT JOHN PERSE

La bibliothèque centrale propose une exposition consacrée aux grands jardins français du XVII^e siècle. Cette rétrospective est visible aux heures habituelles de la bibliothèque.

L'affaire Touvier et les jeunes

L'HISTOIRE DANS LE BON SENS

Plusieurs sondages ont montré qu'une large majorité de Français a été indignée du jugement rendu il y a quelques semaines par des magistrats parisiens en faveur de Paul Touvier, ancien chef du service de renseignements de la milice lyonnaise sous le régime de Vichy et responsable, à ce titre, de la déportation de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants. Du coup, l'affaire a fait rebondir le débat sur ce que fut la réalité de cette période. On en a parlé jusque dans les écoles. Pour s'en faire l'écho, *Aubervilliers-Mensuel* a réuni autour d'une même table un témoin de ces années de souffrance, et quatre jeunes d'Aubervilliers.

Jacques Grandcoin, arrêté pour faits de résistance le 2 août 1944 à Paris, déporté dans les camps de Buchenwald, Dora, Ellrich, Serghen-Belsen, du 15 août 1944 au 1^{er} mai 1945, préside l'association de Seine-Saint-Denis de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes.

Vanessa Morgensten, 15 ans, et Mikhal Haik, 16 ans, sont élèves de troisième et de seconde à l'école Chné-Or. Peggy Mottier, 18 ans, est en première au lycée Henri Wallon. Arnaud Delamotte, 14 ans, est en troisième au Collège Saint-Joseph.

Comment avez-vous réagi à l'annonce du non-lieu en faveur de Touvier ?

Vanessa : C'est par la radio que j'ai entendu parler de cette affaire. En fait, le nom de Touvier ne me disait rien. Je m'y suis donc intéressée, j'ai essayé de comprendre, et quand mon père et ma tante m'ont expliqué qui était Touvier, j'ai été prise de rage.

*Point de départ
de cette rencontre
entre
un ancien déporté
et quatre jeunes
d'Aubervilliers,
la relaxe de l'ancien chef
de la milice
lyonnaise.
L'émotion d'abord,
la réflexion très vite.*

Oui, vraiment prise de rage, il n'y a pas d'autre mot. Je ne sais même pas si on peut parler d'indulgence des juges. C'est beaucoup plus que ça, beaucoup plus grave.

Mikha : Quand j'ai appris la nouvelle à la télévision, je n'ai pas trop compris. Moi aussi je n'avais jamais entendu parler de Touvier. Et quand j'ai su, j'ai été très indignée, très en colère. Aujourd'hui encore, c'est quelque chose qui me paraît complètement injuste.

Peggy : Ce jugement pour Touvier, ça m'a touchée, ça m'a révoltée. Après tout, c'est l'histoi-

re de nos grands-parents, celle de mon grand-père qui a fait la guerre. En même temps ça m'a ouvert les yeux. J'étais bien sûr au courant des atrocités qui avaient été commises par les nazis pendant cette période, mais là, en découvrant ce qu'avait fait Touvier, j'ai aussi découvert que certains Français n'étaient pas des tout propres. Il faut le savoir, c'est utile... Il y a cinquante ans, personne ne pensait que cela pouvait arriver.

Arnaud : Moi aussi, j'ai été choqué. Je ne savais pas tellement ce qui s'était passé durant cette période. C'est seulement cette

année que l'on commence à découvrir la collaboration dans le programme scolaire. Jusqu'à présent, je pensais que le génocide des Juifs n'avait été le fait que des SS. Aujourd'hui, je sais qu'il y avait aussi des Français responsables. C'est grave pour la justice de ne pas le reconnaître.

Vanessa : En fait, je connaissais un peu cette période, je savais que des chefs de la milice avaient été épargnés, mais pas Touvier. C'est aussi le problème des livres d'histoire. Quand on les regarde, on ignore encore pas mal de choses. J'en ai un dans lequel le nom de Touvier ne figure nulle part.

Jacques Grandcoin : Et autour de vous, dans la classe, personne ne savait qui était Touvier ?

Mikhal : Non, personne. On savait simplement qu'il avait fait partie des miliciens qui avaient torturé des Juifs, mais rien de plus.

Jacques Grandcoin : Ce que ce jugement a de dangereux, c'est qu'il jette un discrédit sur toute la justice, et le plus scandaleux, c'est qu'il blanchit un régime de Vichy responsable de la déportation de dizaines de milliers de personnes. Il ne faut jamais oublier qu'en 1942 des accords ont été signés avec les SS pour que la police française et tous ses fichiers soient mis à la disposition de la police allemande. Blanchir Vichy, c'est vouloir effacer une page d'histoire, c'est refuser d'assumer ce passé, et c'est grave pour l'avenir. Je trouve aberrant qu'on n'apprenne pas aux jeunes qui était un homme comme Touvier.

Vanessa : Je suis une petite-fille de déportés. J'ai lu un article qui montrait que bien souvent le



● Arnaud Delamotte, Vanessa Morgensten, Mikhal Haik, Jacques Grandcoin, Peggy Mottier.

régime de Vichy était plus zélé que les Allemands. L'antisémitisme existait en France bien avant la guerre. On l'avait vu avec l'affaire Dreyfus. Et j'ai l'impression que la déportation a été le détonateur, le révélateur de cette haine.

Mikhal : Etant une fille juive, je suis moi aussi obligée de me rappeler ce qui s'est passé, et de ne jamais l'oublier. A l'école, on nous a souvent parlé de l'extermination de millions de Juifs mais on nous en dit beaucoup moins sur le régime de Vichy et la collaboration. C'est une période cachée, dissimulée. Je trouve choquant d'entendre dire que Barbie devait être jugé parce qu'il était Allemand, mais pas Touvier parce qu'il est Français. Il faut vraiment savoir tout ce qui s'est passé. C'est utile quand on ne veut plus jamais voir ça.

Vanessa : L'histoire, c'est peut-être ce qu'il y a de mieux pour

visionner le passé, pour prendre du recul, réfléchir pour ne plus recommencer de telles atrocités.

Jacques Grandcoin : Ce que vous dites fait penser à cette phrase de Brecht : « Le ventre est encore fécond d'où peut surgir la bête immonde. » Mais on oublie trop souvent d'en citer la première partie : « Regardez au lieu de voir bêtement, agissez... » On est toujours responsable de la société dans laquelle on vit. Peu ou prou.

Peggy : Dans ma classe, on a reçu un déporté d'Aubervilliers, monsieur Huzard. Après son témoignage, on était franchement dégoûté de cette période de notre pays. On a beaucoup parlé de l'Eglise qui a aidé Touvier. Je sais que dans la religion on apprend à pardonner, mais là, non je ne suis pas d'accord.

Arnaud : Je crois que de tout temps l'Eglise n'a pas été aussi parfaite qu'on veut bien le dire.

Jacques Grandcoin : C'est une partie de l'Eglise qui a aidé Touvier. En déportation, j'ai connu des prêtres, et certains sont morts.

Vanessa : Même dans mon entourage, il y a des choses qu'on ne sait pas ou dont on ne parle pas. Mon père, qui est d'origine polonaise, avait cinq ans quand il a échappé à la rafle, et c'est un médecin français qui l'a sauvé. C'est cette histoire-là qu'il faut remettre dans le bon sens. Juger un homme comme Touvier, ce serait le moyen de ne plus créer un doute là où il faut que la vérité se sache, un moyen de dire qu'on ne verra plus jamais un régime comme celui de Vichy.

Peggy : C'est vrai qu'un tel procès est utile, surtout pour nous les jeunes. Ce ne sera plus seulement une étude en classe mais une réalité. Et puis il faut penser aux enfants de ceux qui sont

morts. Eux aussi ont besoin qu'on leur dise que les leurs n'auraient jamais dû mourir.

Mikhal : Si le non-lieu est maintenu, cela veut dire qu'on ne jugera plus jamais personne pour cette période.

Jacques Grandcoin : Tu as raison, il faut que tous les criminels contre l'humanité sachent qu'un jour ou l'autre, ils devront répondre de leurs actes.

Arnaud : Ce qui me choque le plus, c'est que cette affaire dure depuis 50 ans ! Bien sûr qu'il faut juger Touvier. Mais on aurait dû le faire depuis tellement longtemps !

Peggy : Toute ma classe aurait aimé participer à ce débat. Si on donnait plus souvent la parole aux jeunes, on verrait qu'ils ont des choses à dire.

**Propos recueillis par
Eric ATTAL**

Photo : Willy VAINQUEUR

Le Centre d'études et de recherches pour la petite enfance



UNE PÉDAGOGIE DE LA CONFIANCE

Il était une fois... Cette histoire n'a rien d'un conte de fée. Et pourtant... Il y est question d'enfance, d'amour, de passion, de découvertes sur fond d'originalité et de réussite. L'aventure commence à Aubervilliers en 1978. Le jour où le Centre d'études et de recherches pour la petite enfance (1) y installe ses locaux.

A l'époque, cette association était encore inconnue du grand public. Aujourd'hui, le CERPE a obtenu ses lettres de noblesse chez le tout-public. Fondé sous la présidence de madame De Chambrun, alors médecin-chef des PMI de Seine-Saint-Denis, le CERPE a pour but de former le personnel évoluant auprès des jeunes enfants. Le tout, dans un esprit qui bouscule de nombreuses idées reçues...

« Nous avons voulu nous installer dans le 93, explique Claudie Cheboldaëff (2), parce que c'est là qu'habitait la majeure partie des gens que nous pouvions former. Des personnes, aux expériences multiples, ne possédant pas forcément le niveau requis des jeunes bacheliers. La municipalité

nous a bien accueillis et nous a aidés. » Une démarche qui tranche, sur le fond et dans la forme, d'avec les schémas classiques.

Premiers objectifs du CERPE : un centre de formation préparant en deux ans au métier d'éducateur de jeunes enfants (ensuite, sera créé le cycle de formation avec maintien dans l'emploi) puis un département de formation permanente. Depuis 1987, le ministère des Affaires sociales a confié au Centre une préformation en travail social. En 1991, naîtra l'école d'auxiliaires de puériculture préparant au CAP. Aujourd'hui, le bébé est devenu grand et accumule les bons résultats.

« Personne ne sort d'ici sans rien. On acquiert soit une formation qualifiante, soit un travail. » Pour Claudie Cheboldaëff, pas d'autosatisfaction, mais un constat. L'ambiance même du Centre y est certainement pour beaucoup. Passion, volonté de réussir, confiance... des maîtres-mots que l'on ressent dès l'arrivée au CERPE. Si les locaux sont devenus aujourd'hui peu adaptés et trop exigus, la motiva-

tion de l'équipe n'a, quant à elle, pas perdu de sa force. « Nous croyons aux gens. L'échec n'est pas fatal. Quand quelqu'un a envie de faire quelque chose, on peut lui donner les moyens de la réussite. Recréer le désir de réussir. » Pas de notes, pas d'évaluations normatives. Le respect et la pédagogie de la confiance sont au programme du Centre...

La plupart des élèves qui n'ont jusqu'alors connu que l'échec scolaire ou professionnel (chômeurs longue durée, RMIstes...), découvrent soudain l'écoute des autres et prennent en main leurs responsabilités. Un déclic qui provoque souvent le grand choc. « Nous aimerions écrire une thèse sur notre expérience pratique. Nous voudrions la justifier sur le plan théorique. Expliquer comment, tout d'un coup, des gens réussissent à écrire... »

Le porte-parole du CERPE a quelques projets en tête, tel un partenariat à développer avec l'université de Villetaneuse. Mais les moyens manquent... « La profession souffre d'un manque criant de postes à responsabilité,

explique Claudie Cheboldaëff. Comme si le domaine de la petite enfance n'avait toujours pas atteint la conscience des adultes. » Franchir ce mur est certainement l'un des objectifs du Centre d'Aubervilliers qui organise aussi des conférences destinées aux professionnels de l'enfance, le jeudi à Paris. Ses formateurs interviennent également dans les crèches, les centres de vacances, et ont tissé des liens étroits avec les centres de loisirs de la ville. Petit homme deviendra grand. Il mérite des tonnes de considération. La raison d'être du CERPE.

Aurélië MARION
Photo : Marc GAUBERT

(1) CERPE : 122 bis, rue André Karman, Aubervilliers. Tél. : 48.33.83.90 et 48.34.67.26

(2) Autour d'une équipe composée de pédagogues, de psychologues, médecins, éducateurs, personnel administratif... Claudie Cheboldaëff occupe le titre de directrice du CERPE. Mais le fonctionnement du Centre est collégial et autogestionnaire. Le partage des tâches s'accompagne du partage des salaires : « Rien n'est décidé sans que chacun d'entre nous soit d'accord ».



POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES

3, rue de la Commune de Paris
93300 Aubervilliers

Tél. : 48 34 61 09
Fax : 48 34 66 00

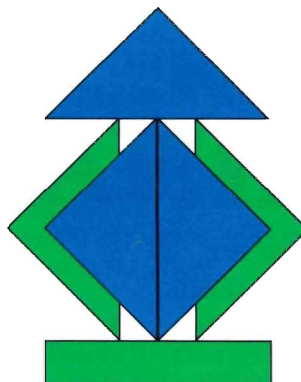
*Salle climatisée - Ouvert 7 jours sur 7
Salle privée de 10 à 70 pers.
pour repas d'affaires et banquets*

LE BISTROT D'ARMAND

*La nouvelle direction vous propose
une cuisine traditionnelle soignée,
sa saladerie et sa station Gril.*

86, bis avenue de la République, angle rue des Cités

Tél : 43.52.71.88



SESAM FERMETURES

- Toutes fermetures
- Automatisation
- Maintenance
- Portes automatiques
- Rideaux métalliques
- Portes de garage
- Stores

Tél : 49 37 20 48 - Fax : 49 37 20 49
63, rue André Karman - 93300 AUBERVILLIERS

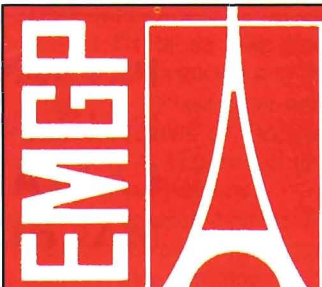
MANUTRA

Société de prestations,
de maintenance technique,
de nettoyage et d'entretien,
raccordement
et manutention ferroviaire.

PARIS, SAINT-DENIS, AUBERVILLIERS

Société Anonyme au capital de 250 000 F

45, avenue Victor Hugo
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 43 52 33 22
Fax : 43 52 48 36



COMPAGNIE
DES ENTREPÔTS
ET
MAGASINS GÉNÉRAUX
DE PARIS

COMPAGNIE DES ENTREPÔTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX DE PARIS

Location de locaux d'activités
PARIS, SAINT-DENIS, AUBERVILLIERS

Société Anonyme au capital de 78 687 800 F

50, avenue du Président Wilson
93214 - LA PLAINE SAINT-DENIS
Tél : 48 09 12 42 - 48 09 43 58
Fax : 48 09 92 17

NOUVEAU !

**Ouverture d'une
Pizzeria**



AVA -MINA

**49, rue du Moutier
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48.34.62.32**

*La maison sera heureuse de vous
offrir son apéritif*

SPPOR



TOLLENS

**UN CHOIX INCOMPARABLE
parmi les plus grandes marques**

**Un centre professionnel de peintures,
de papiers peints, de revêtements,
d'outillage et de moquette
au service des comités d'entreprise**

*Renseignez-vous
auprès du responsable
de votre comité d'entreprise,
et demandez-lui une carte d'acheteur*

**167, avenue Jean Jaurès 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 33 24 22**

*Ouvert du lundi au samedi
de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30*

**Tchibo
CAFÉ &
SERVICE**

"Café Gourmet"

Le café des
gourmets,
16 tasses de cet
excellent café,
préparées en 6 min.
et maintenu au
chaud dans
sa verseuse
isotherme.



**PRÉSENTE EN
EXCLUSIVITÉ
LA NOUVELLE
MACHINE TM 1.1**



"L'EXPRESSO"

**Du comptoir
au restaurant
le plus huppé,
"L'EXPRESSO"
pour tous les
goûts et tous
les amateurs
de café.**

**SPC ÉLIKAN, Groupe TCHIBO : 49, rue Guyard Delalain – 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 33 82 68 - Fax : 48 33 85 09**



CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE.

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à

Aubermensuel

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

REMERCIEMENTS

Nous voudrions remercier la municipalité d'avoir bien voulu prendre en considération notre pétition concernant les espaces verts devant les CES Diderot et D'Alembert.

Nous avons constaté avec plaisir que l'herbe avait été tondue, les arbres taillés, et l'ensemble enfin nettoyé.

On nous dit que la Ville d'Aubervilliers se charge à nouveau de l'entretien de ces espaces. Nous nous en réjouissons, ne doutant pas du soin qui sera apporté à ce travail. Il nous arrive même de rêver, d'y voir, comme en d'autres endroits de la ville, des arbustes et des fleurs magnifiques, et que cet ex-dépôt d'ordures diverses devienne si joli que personne n'oserait plus y jeter quoi que ce soit..

Le Syndicat des co-propriétaires
15-17, rue Paul Doumer
9-11, rue du Cdt L'Herminier

LA TROCANTE

Je vous écris pour vous faire part de la tournure que prend la trocante qui a lieu sur l'avenue Jean Jaurès. Il y a quelques années, des brocanteurs ou des antiquaires venaient vendre des choses intéressantes. Mais, aujourd'hui, ils sont remplacés par des gens qui vendent n'importe quoi. Cette manifestation se transforme de plus en plus en un pseudo marché aux puces dont le déballage ne contribue pas à l'embellissement du quartier. Sans parler de l'origine apparemment douteuse de certains objets exposés, ni de la gêne

que cette trocante occasionne aux commerçants de l'avenue dont le magasin devient alors inaccessible à la clientèle.

Patrick K...
99, avenue Jean Jaurès

Interrogé au sujet des réclamations émises par plusieurs riverains, la société Mandon, concessionnaire du marché et organisatrice de la trocante, rappelle que l'objectif de cette initiative est de participer à l'animation du quartier. Elle prend note des observations émises et prendra les dispositions nécessaires pour qu'elle se déroule à la satisfaction générale. Mais il est difficile de sélectionner les candidats qui demandent un emplacement. Toutes les propositions qui peuvent améliorer cette trocante sont les bienvenues. Les lecteurs ont-ils des idées ?

La rédaction

PRÉCISION

Une imprécision dans le reportage consacré au Revenu Minimum d'Insertion publié dans le précédent numéro d'Aubervilliers-Mensuel a pu faire croire que l'entreprise de déménagement Guillaumet avait disparu. Ce n'est pas le cas. Cette société a bien été rachetée il y a quelques années, mais elle n'en poursuit pas moins ses activités, rue Sadi Carnot, sous le nom de Guillaumet-Faure.

L'ACCESSIBILITÉ DE LA MAIRIE

Ayant certaines difficultés pour marcher, il m'est pratiquement impossible de monter les escaliers non munis d'une rampe, comme c'est le cas avec celui du perron de l'Hôtel de Ville.

J'imagine que d'autres personnes handicapées, ou simplement âgées, éprouvent les mêmes difficultés. La solution pourrait être, me semble-t-il, d'installer une rampe au milieu du perron permettant aux personnes d'avoir un appui pour gravir ces marches. Cela existe déjà dans certains services d'Aubervilliers.

Jacqueline D...
rue Danielle Casanova

Ce problème de l'accessibilité de la mairie aux personnes à mobilité réduite ne nous a pas échappés. Nous avons actuellement un projet concernant la réhabilitation complète de l'Hôtel de Ville dont la réalisation commencera à la fin de l'année. Ces travaux vont précéder l'aménagement de l'espace entre la mairie et l'Eglise qui devra être une place piétonne.

La question que vous évoquez figure également au programme des futurs travaux d'aménagement puisque une entrée sera rétablie rue de la Commune de Paris et sera de plain pied avec la place. Un ascenseur sera également installé à l'intérieur du bâtiment.

Gérard DEL MONTE
Maire-adjoint,
responsable des travaux

UN ESTIVAL POUR LES ENFANTS

J'ai beaucoup apprécié la programmation de l'Estival 92, diversifiée et enrichissante par tous les styles de musiques proposés ; de Seckou et Ramata en passant par Penfleps avec en clôture Sapho et Charlélie Couture. Mais, une suggestion. J'aimerais savoir pourquoi, comme l'an

passé avec le bal musette pour les personnes âgées, ne pas penser réserver un après-midi pour les enfants.

Ils auraient eux aussi l'occasion de partager cette rencontre avec le spectacle, car je pense que rares sont les enfants qui assistent à des concerts gratuits.

Madame T...
rue de la Liberté

Il est vrai que l'Estival n'a pas jusqu'ici organisé de concerts spécifiques en direction du jeune public. Pour autant, les enfants sont bien présents et actifs dans le domaine du chant, que ce soit par l'intermédiaire du Conservatoire de musique, des centres de loisirs ou de l'initiative *L'Ecole au chant* qui a concerné 1 000 enfants cette année et a présenté une comédie musicale le *Tic-tac des montagnes*.

Cela dit, nous ferons naturellement état de votre courrier, lors de la réunion de bilan de l'Estival, afin d'examiner les possibilités de le prendre en compte.

Marie GALIAY
Maire-adjointe
à la Jeunesse
Guy DUMÉLIE
Maire-adjoint à la Culture

POISSON D'AVRIL

J'ai bien ri en lisant dans le n° d'avril que des ouvriers faisant une tranchée 38 rue Hémet ont découvert un squelette de plus de 10 000 ans, en parfait état. La moitié de la classe et un quart des professeurs sont tombés dans le panneau. Un poisson d'avril bien épicé !

Sandrine GUENET
élève de 4^e Technologie
au collège Diderot

**Jacques Grossard,
directeur de Plaine Renaissance**

LA PLAINE EN PLEINE RENAISSANCE

Le 25 mai dernier, Aubervilliers et Saint-Denis présentaient la synthèse du projet urbain pour la Plaine. Jacques Grossard, directeur du syndicat d'études créé par les deux villes, fait le point.

Depuis la présentation par les équipes d'architectes des différents projets pour la Plaine, une année s'est écoulée. Que s'est-il passé durant tout ce temps ?

Jacques Grossard : Le 25 mai 1991, les équipes d'architectes ont présenté quatre projets différents*. Différents, mais pas en opposition. Nous avons ainsi obtenu quatre images de la Plaine. Une de nos premières tâches a consisté à analyser soigneusement chacune d'entre elles. Sur la base de cette lecture, il a fallu faire émerger un projet unique. Et là, il faut bien reconnaître que l'on avait sous-estimé la difficulté de cette méthode originale et nouvelle. Sans doute avait-on imaginé trop rapidement que les architectes arriveraient facilement à faire la synthèse. C'était une erreur. Cette synthèse est, avant tout, l'affaire des villes, donc des élus. C'est à eux qu'il revient de traduire en ambitions, en un projet réaliste et consensuel pour les deux villes, les idées et la sensibilité amenées par les architectes. Enfin, il ne faut pas oublier que la Plaine n'est pas un champ de betteraves où l'on fait naître une ville. Chaque fois que l'on souhaite implanter une route ou un équipement quelque part, il existe déjà des tas de choses dans ce quelque part.

Les élus ont là une lourde responsabilité à prendre...

J. G. : C'est vrai. Il ne s'agit pas de créer un objet de 700 hectares, nous sommes dans un processus qui a commencé avant et qui continuera après nous, un

processus qu'il faut accompagner. Un existant où vivent des gens et des entreprises. Il a toujours été dans la volonté des villes de respecter cet existant, d'avancer avec lui. On rêve tous de quelque chose de parfait et d'idéal, mais, dans ce cas-là, le quotidien devient un obstacle ! C'est une question de fond. Il n'empêche que cela a également contribué à ralentir les choses.

Venons-en au concret. Quels sont les grandes lignes, les axes majeurs du projet urbain que vous présentez aujourd'hui ?

J. G. : Un projet urbain, c'est un peu comme les fondations d'une maison. C'est une des choses sur lesquelles il est difficile de revenir. Les fondations d'une ville, ce sont ses routes, ses espaces publics ou encore ses transports

en commun. Si l'on regarde Saint-Denis ou Aubervilliers, on s'aperçoit que la voirie a, dans l'ensemble, des centaines d'années. Il est très rare que l'on efface des routes ! Or, il existe déjà, même s'ils sont mal exploités, deux beaux espaces de circulation dans la Plaine : l'avenue Wilson et le canal. L'une des grandes idées est de vouloir éviter que tout le transit de circulation passe par eux. D'où la nécessité de créer de nouveaux axes de grande desserte. Le premier se situera à l'ouest de l'avenue Wilson. Un autre, à l'est, s'appuiera sur la rue des Fillettes. De même, le projet prévoit-il de créer trois voies est-ouest. La première doublerait le boulevard périphérique, une traverserait la Plaine par son milieu et une traverserait le Landy à



● Les futures grandes lignes du quartier.



● « Il a toujours été dans la volonté des villes de respecter l'existant et d'avancer avec lui. »

Saint-Denis. Il a été également mis en avant la nécessité, pour les piétons, d'espaces successifs qui puissent ponctuer les déplacements. Du côté des transports en commun, nous demandons le prolongement de la ligne 12 du métro de la Porte de la Chapelle vers la mairie d'Aubervilliers, en passant par le nord des Magasins Généraux, le passage d'Orbital (voie ferrée périphérique souterraine) longeant la rue du Landy, avec une connexion au pont de Soissons.

Enfin, un maillage entre la gare de Saint-Denis, donc le RER D Porte de Paris et Plaine-Voyageurs, afin d'éviter aux gens qui travaillent à la Plaine de retourner à Paris pour rentrer chez eux à Pierrefitte ou Sarcelles par exemple. Il serait sans doute bon d'imaginer également une liaison

Voyageurs/Pleyel/Universités. Avec ces artères, se créent de fait de véritables pôles : autour de la Porte d'Aubervilliers, autour de l'Eglise de la Plaine, autour de la gare du RER, à Pleyel et au Cornillon. On en est aujourd'hui à cette étape.

Très concrètement, que va-t-il maintenant se passer dans les mois qui viennent, que va-t-on voir bouger ?

J. G. : Il va maintenant falloir étudier dans le détail chacune de ces propositions, pour en calculer les impacts et voir à quel moment on pourra les réaliser concrètement. On entre dans une phase d'un très important travail d'études. C'est la SEM Plaine Développement qui va le prendre en charge. En même temps, et ce dès les prochains jours, une phase de consultation des gens va être relancée par les villes.

Mais pendant ce temps, la vie continue. Et déjà, des opérations ont anticipé ce processus : par exemple la ZAC Montjoie, à Saint-Denis, la ZAC du Marcreux et Rhône-Poulenc à Aubervilliers... Il en va de même pour l'installation du CNAM. On risque peut-être de donner ainsi l'impression d'avoir mis la charrue avant les bœufs, mais au nom de quoi avions-nous le droit de stopper de tels projets ? Cela dit, qu'il s'agisse de la Montjoie ou de Rhône-Poulenc, ces très belles réalisations ne pourront bien fonctionner que lorsque le réaménagement de la Plaine leur donnera l'oxygène nécessaire.

Plaine Développement est une société d'économie mixte créée par Aubervilliers et Saint-Denis, et à laquelle sont associés des organismes comme la Caisse des Dépôts ou des

banques. C'est une structure largement fondée sur l'idée de partenariat. L'idée est-elle viable ?

J. G. : Plaine Développement s'est déjà porté acquéreur de terrains pour préserver l'avenir. Ainsi, a-t-elle acquis ce que l'on appelait les Hydrocarbures pour le compte des deux villes, pour permettre l'implantation d'une zone d'activités qui prendra le nom de Paul Lafargue. Il est certain qu'étant chargé de mettre le projet urbain en œuvre, elle va connaître maintenant un développement important.

En a-t-elle les moyens ?

J. G. : C'est la grande inconnue : le financement. Les villes sont capables de dégager de l'argent pour un projet comme la Plaine, mais jamais suffisamment. Comment alors trouver ces moyens ? Je crois d'abord qu'il faut un projet suffisamment fédérateur pour que tous les partenaires se sentent engagés. Cela crée des conditions. L'Etat a une responsabilité importante dans ce processus. Une responsabilité double : administrative, en créant les textes juridiques qui permettront de mieux maîtriser le foncier et également financière, notamment au travers des transports en commun, des infrastructures routières. L'Etat a reconnu la Plaine comme un pôle stratégique d'Ile-de-France. Il doit en tirer les conséquences financières.

Justement, l'Etat prépare actuellement le Schéma directeur d'aménagement urbain (SDAU) d'Ile-de-France. Comment ce projet, et celui concernant la Plaine, coexistent-ils ?

J. G. : Pour le moment, les études de l'Etat se poursuivent. Un chargé de mission étudie notamment le secteur de la Plaine. Il a largement participé à l'élaboration du projet Plaine. L'Etat a donc tous les éléments pour prendre en compte les volontés de nos deux villes. Nous faisons tout pour que cette prise en compte soit effective dans le SDAU qui sera publié dans quelques mois.

Propos recueillis par Pierre AYMAR ■

Photo : Willy VAINQUEUR
Doc. : Plaine Renaissance

* Lors d'une conférence de presse. Voir en page 51.

HANDISPORT ATHLÉTISME



Les sélections pour le championnat de France Handisport d'athlétisme se sont déroulées, à Aubervilliers, sur le stade André Karman, le dimanche 17 mai. Pour cette grande première dans la commune, les sportifs du CMA et du COA s'étaient mobilisés pour accompagner leurs collègues handicapés pendant leurs épreuves ■

L'ESTIVAL 92



Temps radieux pour un Estival audacieux. Le 6^e Estival d'Aubervilliers a promené, aux quatre coins de la ville, ses musiques plurielles et colorées. Une fois de plus, l'occasion a été offerte au public de découvrir de jeunes talents comme les rappeurs d'HMF, le funk de Malka Family ou la suavité de Khalil Chahine. Beaucoup ont également apprécié, sur scène, des artistes d'expérience dont la notoriété est plus fondée sur leur talent que sur les médias comme Sapho, Charlélie Couture ou Rido Bayonne. Le succès remporté par les dix-neuf concerts confirme que le public Albertivillarien sait être aussi mélomane que curieux ■

L'ALGÉRIE ET LA MÉMOIRE

Que reste-t-il dans la ou les mémoires, 30 ans après la guerre d'Algérie ? Tel était le thème d'un débat organisé par l'OMJA, le 14 mai dernier à l'Espace Renaudie. Animée par Mohand Hadj Larbi, étudiant, cette soirée a réuni des historiens comme Ahmed Benmansour, des anciens combattants ou des soldats ayant refusé de combattre comme Alban Kechti. Egalement présent pour témoigner de cette période agitée et douloureuse, le maire, Jack Ralite, qui a tenu à souligner qu'« un pays qui oblitère sa mémoire n'a pas d'avenir ». Les divers témoignages ont confirmé la complexité du climat de l'époque, tant en France qu'en Algérie. Ce débat complétait une exposition sur « La guerre d'Algérie », prêtée par l'Arac et la projection de deux films au Caf'Omja : *Les années algériennes* et *La guerre d'Algérie* ■



GALA D'ESCRIME

La section escrime du CMA a le sens du spectacle. Le 12 mai dernier, elle organisait une soirée de gala qui doublait le plaisir de l'assemblée puisqu'elle mêlait très adroitement sport et spectacle. Placée sous l'égide du sport de haut niveau, cette initiative opposait l'équipe de Cuba, championne du monde de fleuret à celle d'Aubervilliers. Ponctué d'animations artistiques, ce gala a permis au public de passer un très agréable moment à l'Espace Libertés magnifiquement aménagé pour l'occasion ■



UNE CONFÉRENCE DE PRESSE



Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis et Marcelin Berthelot, président de Plaine Développement, conviaient la presse à la présentation des grandes lignes du projet urbain pour la Plaine Saint-Denis, le 25 mai. Cette rencontre a été une occasion supplémentaire de souligner l'enjeu régional du projet et la qualité du travail accompli dans l'intercommunalité par les cinq équipes d'architectes*. Les projets retenus montrent concrètement le souci des deux villes de partir du quotidien de ceux qui vivent et travaillent sur la Plaine pour construire un droit à la ville dans toutes ses composantes et la volonté de le voir pris en compte dans l'élaboration du prochain SDAU. ■

*Voir à ce propos l'interview de Jacques Grossard en page 48

COURSE POUR LE TIERS-MONDE



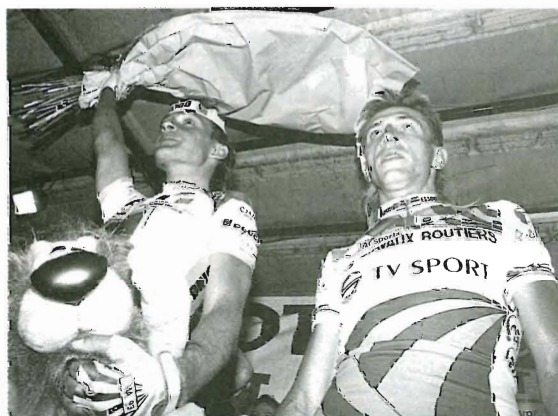
Chaque année, le Comité catholique contre la faim et pour le développement propose aux jeunes de 11 à 18 ans de courir, patiner ou pédaler pour le tiers-monde. Cette année, ce sont les jeunes Albertivillariens qui étaient mis à l'épreuve, et notamment les jeunes de la SES Diderot. Pour chaque kilomètre parcouru, le jeune concurrent devait trouver au moins un parrain soutenant sa course à raison de 10 F par kilomètre parcouru, la somme récoltée étant reversée cette année au profit de projets pour les enfants du Brésil ■

NOCES D'OR

Ils s'aiment pour le meilleur et pour le pire depuis 40, 50 voire 60 ans ! Cela se fête. Le 17 mai dernier, calèches et cochers ont promené ces mariés modèles et le maire a célébré symboliquement les noces d'or et de diamant de ces éternels amoureux ■



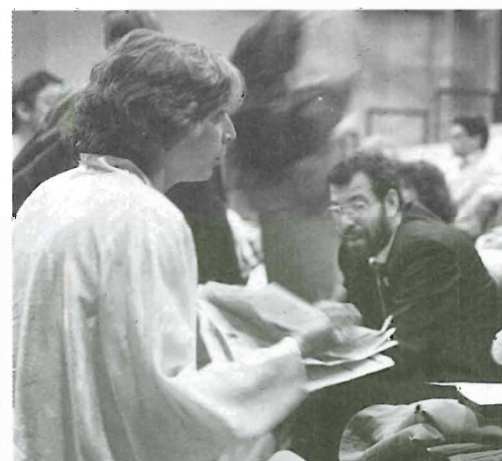
NOCTURNE CYCLISTE

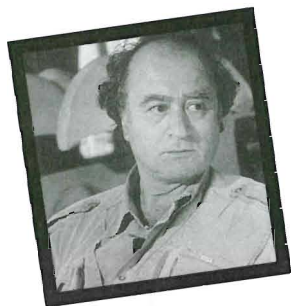


Toujours aussi spectaculaire, la 18^e Nocturne cycliste du CMA s'est déroulée le 26 mai dernier sous les yeux d'un très nombreux public, fidèle et connaisseur. Auteur d'une échappée à trois, c'est Thierry Marie du CMA qui remportait l'épreuve ■

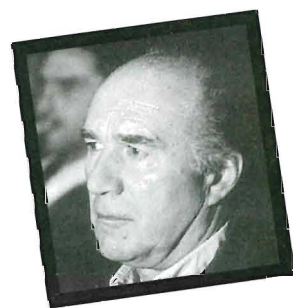
DÉBAT AVEC LA FCPE

La Fédération des conseils de parents d'élèves organisait, mercredi 13 mai à l'Espace Renaudie, un débat sur les rythmes scolaires des enfants. Selon un spécialiste convié à la manifestation, il semblerait bien que ce ne soit pas tant une affaire d'emploi du temps trop chargé qu'une question de rapport au savoir. Bref, si certains enfants bâillent aux corneilles en fin de journée, ce n'est pas forcément parce qu'ils sont fatigués, mais parce qu'ils s'ennuient ! Voilà une façon bien intéressante de poser différemment une vraie question : celle de l'enseignement en France. A l'heure de l'Europe, il est peut-être temps de s'interroger sur une pratique qui, si elle a fait ses preuves en son temps, n'est peut-être plus forcément adaptée aux enfants d'aujourd'hui ■

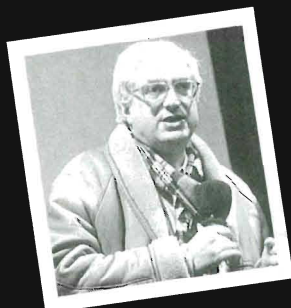




**SAMEDI 13 JUIN
SUR LE GAZON
DU PARC DE LA
VILLETTE
ET SUR L'EAU
DU CANAL**



Ce sera une fête, avec des péniches où se produiront danseurs, chanteurs, musiciens, comédiens, gens du cirque, un village de toile où dialogueront artistes, écrivains et publics, où se croiseront les créateurs de l'Ouest, de l'Est, du Nord et du Sud, avec du théâtre de rue, un carrefour de la jeune création, une parole continue, des espaces préparés avec amour par les graphistes, les peintres, les architectes... et des feux de la Saint-Jean



**des comédiens - des chorégraphes - des musiciens
des "professionnels de la profession" - des artistes
et chercheurs à la croisée de l'art et de la technologie -
des architectes - des peintres et décorateurs -
des hommes de théâtre - des cinéastes (long et court
métrage) - des chanteurs - des dessinateurs -
des graphistes...**

**Les bons de soutien peuvent être retirés dès maintenant aux Etats Généraux de la Culture
31-33 rue de la Commune de Paris 93 300 Aubervilliers Tél : 48 39 52 47 Claudine Joseph**

Urbanisme
Graphisme
Photographie
Cinéma
Mode
Chanson
Radio
Musique
Architecture
Audio-visuel
Ballet
Mime
Littérature
Art plastique
Opéra
Poésie
Cinéma
Danse
Peinture
Cabaret
Art graphique
Marionnettes
Sculpture

L'éveil de printemps

Bons de soutien
disponibles aux Etats Généraux de la Culture
48 39 52 47

10 heures de Fête! Samedi 13 juin 1992



la grande halle



Porte de Pantin

parc de la Villette

la grande halle



Porte de Pantin

de 14 h à 24 h, dans le parc de la Villette et l'espace Charles Parker,
sur les berges et les péniches du canal de l'Ouercq
Métro: Porte de Pantin

CONTRE LA MARCHANDISATION DE LA CULTURE.

Etats Généraux de la Culture

Petites annonces

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant exclusivement à l'ANPE (48.34.92.24).

OFFRES D'EMPLOIS

Magasin de sport, situé centre ville, recherche un vendeur qualifié.

2 ans d'expérience souhaitée.
Réf : 726 109 Y

Commerce de matériel et mobilier de bureau, situé centre ville, recherche un technico-commercial en micro-informatique. 1 an d'expérience exigée.
Réf : 733 251 M

Commerce mobilier contemporain, situé au Landy, recherche un représentant.

1 an d'expérience souhaitée.

Réf : 726 162 G

Menuiserie, située quartier Pont-Blanc, recherche un menuisier OQ3.

2 ans d'expérience exigée.

Réf : 729 289 F

Société de vente et réparation automobiles, située centre ville, recherche un préparateur de voi-

ture. 3 ans d'expérience exigée.

Réf : 734 672 G

Commerce de gros de l'habillement, situé au Landy, recherche mécaniciennes en confection.

2 ans d'expérience souhaitée.

Réf : 734 642 Y

Société d'habillement, située centre ville, recherche mécanicien(ne) en confection.

2 ans d'expérience exigée.

Réf : 696 038 N

Société de confection, située au Landy, recherche un chef d'atelier.

5 ans d'expérience souhaitée.

Réf : 734 619 Y

Imprimerie, située au Landy, recherche un tireur sérigraphe. Débutant accepté.

Réf : 737 714 N

Boulangerie, pâtisserie industrielle, située zone industrielle, recherche une secrétaire commerciale.

2 ans d'expérience souhaitée.

Réf : 727 179 M

Association culturelle et socio-éducative, située Fort d'Aubervilliers, recherche un éducateur spécialisé pour un centre d'hébergement, 20 h par semaine. Diplôme + 2 ans d'expérience.

Réf : 728 475 V

Echange F3 bon état, loyer 1 800F/mois, contre F4.

Tél. : 48.34.90.42 après 18 h.

Loue meublé 2/5 pers., 1 000 F/semaine + camping à la ferme (sanitaire), forfait journalier 20 km mer, village calme, repos assuré.

Tél. : 56.41.57.43 après 20 h 30.

Loue F3 tout confort, Javea près d'Alicante (Espagne) près de la mer, piscine privée, juin, août et sept.

Tél. : 48.33.15.38 après 19 h ou week-end.

Couple 2 enfants cherche pavillon F3 à louer, 3 000/3 500 F.

Tél. : 40.38.98.44.

Ventes

Vends appt F4, garage, parking, cuisine, 2 balcons, 4^e étage, ascenseur, 1 050 000 F à débattre.

Tél. : 43.52.49.35.

Vends appt F2, immeuble ancien près mairie, 300 000 F.

Tél. : 48.34.17.33 le soir.

COURS

Donne cours de numérogie, secteur mairie, 100 F/h.

Tél. : 48.39.90.79.

Donne cours de langues pour enfants de 3 à 12 ans, anglais, allemand, espagnol, italien. Par le biais du jeu, du chant et du théâtre.

Tél. : 49.37.12.88 ou 48.37.22.76.

Etudiante en licences de lettres donne cours de rattrapage scolaire.

Tél. : 48.39.26.14.

Cours de langues pour enfants de 3 à 12 ans (anglais, allemand, espagnol). Début des cours en sept. 92. Rens. au 43.52.68.49.

AUTOS MOTOS

Vends 104 GL modèle 79 dans l'état, pour bricoleur ou pièces, 2 000 F. Ford Ghia, modèle 81, moteur 40 000 km, freins, ventilateurs, batterie neufs, 12 000 F.

Tél. : 43.52.27.46.

Vends Renault 4 (pour pièces), 1981, prix à débattre.

Tél. : 48.39.26.14.

Vends Renault 11 modèle spring, 1988, 60 000 km, excel. état général, avec attelage et alarme, prix à débattre. Tél. : 48.43.23.35 le soir.

Vends 4/4 Land Rover, équipé grand raid (châssis long) + cabestan. Tél. : 48.33.45.76 après 18 h 30.

Vends Alfa Romeo 75 turbo IE, 63 000 km, modèle 87 argus ; vélo solex, année 91, parfait état. Prix à débattre. Tél. : 48.33.89.56.

Urgent vends R19 TD Diesel, année 89, excel. état, 7 CV, boîte 5 vit., 30 000 F. Tél. : 49.37.03.07.

Vends Renault 30 TS, 1978, bon état, gris métallisé, 6 000 F à débattre. Tél. : 39.75.41.99.

DIVERS

Vends micro ordinateur Amstrad CPC 464, moniteur couleur + cassette démonstration et livre mode d'emploi + cassettes de jeu, état neuf, 1 500 F.

Tél. : 48.34.38.40 le soir.

Vends compatible PC XT RAM 640 KO, 1 500 F. Tél. : 48.24.13.79.

Vends machine à tricoter Big Phil (Phildard) état neuf, jamais servie, valeur totale 2 360 F, prix à débattre. Tél. : 48.34.49.2.

Vends canapé convertible neuf (gris à fleurs) + frigo congélateur neuf, prix à débattre.

Tél. : 46.06.43.58 après 10 h.

Vends vêtements de bébé, de 1 à 18 mois, stérilisateur, biberons, baignoire, couverture, draps housse

(landau), tapis sol, robe baptême + veste + bonnet + body dentelle, lots jouets 1^{er} âge.

Tél. : 48.34.94.75.

Vends gazinière 3 feux + four bon état, 600 F ; réfrigérateur-cong. bon état, 900 F ; buffet cuisine, 500 F.

Tél. : 48.39.28.61.

Vends skate board grand modèle, état neuf 250 F. Tél. : 43.52.38.28.

Vends tente 4 places, 3 pièces, très bon état, 2 000 F + accessoires, attelage, remorque 309 Peugeot, 150 F. Tél. : 48.39.34.51 après 18 h.

Vends plaque 4 feux Brandt, 600 F ; four électr. Rowenta + tourne-broche, 600 F ; radiateur électr. Calor 3 vit., 500 F.

Tél. : 48.34.65.94.

Vends calculatrice graphique Casio FX 7700G, état impeccable, 450 F.

Tél. : 43.52.38.28.

Vends réfrigérateur bon état, hauteur 1,50 m, 900 F à déb. ; mini machine à laver, wash 2000, 3 kg, très bon état, 600 F. Tél. : 48.39.30.73 après 20 h.

SERVICE

Musiciens cherchent local ou cave à louer dans Paris ou 93.

Tél. : 48.33.31.22 (Jérôme) ou 48.39.35.99 (Darko).

Box à louer. Tél. : 43.52.30.52.

Recherche landau transformable en poussette, bon état à prix modique + porte bébé dorsal.

Tél. : 43.52.27.50.

Loue parking sous-sol, av. de la République, 350 F/mois, caution 320 F pour émetteur électronique.

Tél. : 43.52.02.86.

Achète antiquités, tableaux...

Tél. : 40.10.21.30 ou 48.33.49.07.

Cherche café-bar en gérance à Aubervilliers ou proximité.

Tél. : 48.39.30.73 de 20 h à 21 h 30.

Jeune fille étudiante cherche enfants(s) à garder les mercredi, week-end, vac. scol. ou soir après l'école.

Tél. : 48.39.30.34.

Jeune fille 17 ans cherche enfants à garder le mercredi après-midi ou tous les jours à partir de 16 h ou week-end. Tél. : 48.34.94.80 Virginie.

Recherche pendant juillet-août travail coursier, livreur ou autre dans Aubervilliers ou à proximité.

Tél. : 48.33.50.25.

Jeune maman recherche enfants à garder à partir de 16 h (sortie écoles Stendhal, Balzac, V. Hugo), mercredi et gardes occasionnelles, 25 F/h.

Tél. : 43.52.22.68.

Femme recherche enfants à accompagner à l'école matin et soir + garde éventuelle. Tél. : 43.52.11.05.

les petites annonces sont gratuites.
Rédigez votre annonce en 25 mots maximum et adressez-la à Aubervilliers-Mensuel, 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers.

LOGEMENTS Locations

Couple commerçants cherche F3 de suite à Aubervilliers ou proximité.

Tél. : 48.39.28.61 de 20 h à 21 h.

Couple informaticiens très bons revenus cherche F3 avec confort, loyer maxi 3 000 F CC.

Tél. : 43.48.64.59 après 19 h.

Echange F3 loyer très bas, à la Maladrerie, contre F4 avec terrasse.

Tél. : 49.37.12.88.

Echange appt F3 (cité F. Faure) contre F2/F3 à la Maladrerie.

Tél. : 48.33.71.96 à partir de 19 h.

Echange beau F3, neuf, clair, calme, 72 m² avec terrasses et balcons, contre logement plus petit.

Tél. : 48.34.81.76.

RESTAURANT HÔTEL LE RELAIS

Aubervilliers

259 chambres
avec salle de bains
et WC privés.
Télévision couleur. Téléphone direct.
Chambres à partir de 325 F.
Petit déjeuner offert.

LE RESTAURANT « LE RELAIS »

Votre restaurant ouvert
du lundi au vendredi.
Menus à partir de 79 F
et sa carte de recettes gourmandes.
Salons privés
pour repas d'affaires – Séminaires –
Banquets – Repas de famille.
De 10 à 400 personnes

UNE ADRESSE À RETENIR

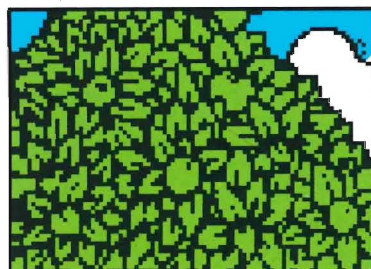
53, rue de la Commune de Paris
93308 Aubervilliers Cedex.
TÉL : (1) 48.39.07.07. TÉLEX 232726 F.
FAX (1) 48.39.16.72.

Restaurant - Piano-Bar

"Les semailles"

Michel vous accueille tous les jours (sauf dimanche)

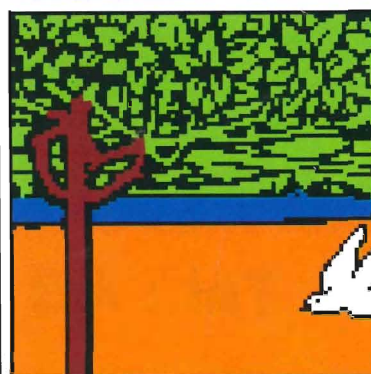
Tél : 48.33.74.87.



Ses spécialités de cocktails
Formules rapides de grillades
Poissons
Fondue - Braserade -
Raclette

Son menu à 155 F

MENU SPÉCIAL MIDI
75 F & 95 F



91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue
de la République) 93300 Aubervilliers

Devis gratuit en 48 h :
vos fenêtres
n'ont plus de raison
d'attendre
Bois ou PVC
Pose sans dégradation
Garantie 10 ans

K PAR K
CHANGE VOTRE FENÊTRE CAS PAR CAS

Offre spéciale
sur présentation
de cette annonce

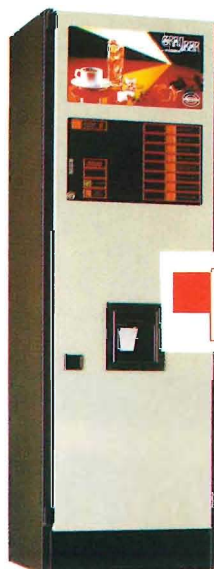
NUMÉRO VERT 05 01 09 48

Confiance

Qualité des boissons servies

Fiabilité du matériel

DÉMETER à votre service



Café (Fines tasses) -
Thé Mahjong - Chocolat -
Potages - Café en grains -
Confiserie -
Boîtes Coca, Orangina etc...

UNE GAMME
COMPLÈTE
D'APPAREILS

Dépôt gratuit
Gestion complète
Location
Vente

DEMETER Diffusion - AUBERVILLIERS
127, rue du Pont Blanc

45 80 70 00 - 43 52 31 26 - FAX 49 37 15 15

DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES

DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES

AU MALIBU • LES VERTUS

BAR • TABAC • BRASSERIE

29, rue Charron - 93300 AUBERVILLIERS



TERRASSE INTERIEURE EN SAISON • MENU A PARTIR DE 50 Frs.

Tél : 48 39 32 58

Matériels de Levage

2 630,00 F HT

Manu*for*
services

Vente et fabrication

Réparation

Maintenance

Location



45, avenue Victor Hugo - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 34 53 01 - Téléc : 235 753 - Fax : 43 52 49 98